AUJOURD'HUI
THEATRE ELGIN
"GUEST IN THE HOUSE"
aussi
"UNIVERSITIES AT WAR"
Extra
"THE CROSS-EYED BULL"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ
LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

33e année : No 50 | 2e édition | OTTAWA, JEUDI 1er MARS 1945 | Dern. heure, p. 11 | Le numéro: 3 sous

Le siège de Cologne est commencé

La 9e armée, entourée de silence, avance vitement

Trêves se trouve immédiatement menacée par la 3e armée yankie — Résistance accrue contre les troupes canadiennes—Vingt-cinq milles séparent la 1ère armée canadienne et la 9e américaine — On ne rapporte encore de mouvement massif de recul chez l'ennemi

Par James LONG

PARIS, le 1er—(PA) — La puissante 1ère armée américaine a surgi aujourd'hui dans les défenses ennemies à moins de cinq milles de Cologne. La grande métropole rhénane est assiégée.

Au nord, la 9e armée yankie a avancé plus près du Rhin et menace de plus en plus la riche vallée de la Ruhr par des gains toujours voilés par un silence de sécurité. Au nord de cette armée, la 1ère canadienne lutte contre une violente résistance nazie aux approches nord-ouest de la Ruhr.

Dans la vallée de la Moselle, la 3e armée yankie a chargé par delà les défenses extérieures de Trèves, atteignant les environs d'Irsch, à deux milles et demi de Trêves, un des plus puissants bastions de l'ouest allemand. Cette ville est immédiatement menacée d'encerclement et des colonnes se battent au sud-ouest, à l'ouest et au nord-ouest.

Les Canadiens et les Britanniques combattent avec une grande violence pour anéantir la dernière résistance ennemie à trois endroits de la trouée d'Hochwald entre Weeze et Kervenheim, à vingt-deux milles du grand port rhénan de Duisbourg et à dix milles de Wesel par delà le Rhin.

Les Allemands luttent fanatiquement aux environs de Kervenheim, à trois milles au sud d'Uedem, et empêchent les Canadiens d'enfoncer la dernière ligne du Hochwald. Les hommes du général Crerar sont à moins de 1,000 verges du bastion de Weeze. L'artillerie et les tanks allemands ont forcé les Canadiens à battre en retraite dans la forêt. Appeldorn, à trois milles à l'est de Calcar, est tombée.

Les Canadiens et la 9e armée américaine sont à vingt-cinq milles d'une jonction qui pourrait isoler des milliers d'Allemands à l'ouest du Rhin.

L'aviation alliée pratique une vigilante patrouille sur le Rhin en cas de retraite massive à l'est; elle a détruit plusieurs barques et remorqueurs à un certain endroit.

Les armées du maréchal von Rundstedt n'ont pas encore commencé à reculer en masse, dit Roger Greene, de la Presse associée.

(suite à la page neuf)

Nouveau plafond de prix pour les articles usagés

Dans un nouveau groupe d'ordonnances entrant en vigueur immédiatement, l'administrateur des marchandises usagées à la Commission des Prix et du Commerce annonce aujourd'hui de nouveaux prix concernant la vente des appareils domestiques usagés: les machines à coudre, les laveuses actionnées à l'électricité, les réfrigérateurs actionnés à l'électricité, les fournaux et les autres appareils de cuisson et de chauffage, les radios et les lampes; les aspirateurs de poussière actionnés à l'électricité et les instruments de musique.

Les nouveaux décrets établissent deux groupes de prix maxima qui fixent au même niveau des prix de plafond pour toutes les ventes faites par des individus et des marchands. Les prix les plus élevés que l'on a établis sont ceux des appareils domestiques remis

Suite à la page onze

Dernière heure

QUEBEC, le 1er. (PC) — Le Juge Arthur Lachance, de la cour des sessions de la paix, ancien député de Québec-centre au parlement fédéral, est décédé ici aujourd'hui à l'hôpital, après une longue maladie, à l'âge de 76 ans.

* * *

Il n'est pas impossible que le rationnement de la viande soit remis en vigueur en notre pays après la capitulation de l'Allemagne lorsque non seulement les Etats-Unis et l'Argentine, mais aussi le Canada devront nourrir les populations affamées des nations libérées d'Europe. La pénurie de transport océanique empêche actuellement le Canada d'expédier plus de vivres à l'ancien continent.

* * *

CRICCIETH, le 1er, (Reuter) — L'état de faiblesse du comte Lloyd George, qui fut premier ministre de rande-Bretagne pendant la première Grande Guerre, est le même, a-t-on annoncé ici hier soir.

* * *

LONDRES, le 1er (PC) — Une dépêche de l'agence Reuter venant de Bucarest dit aujourd'hui que le roi Michel a invité le prince Barbu Stirbey à former un nouveau gouvernement, en remplacement de celui du général Nicolae Radesco. Le prince Stirbey qui fut premier ministre dans un gouvernement de courte durée en 1927, était en tête d'une délégation de paix qui tenta de négocier avec les Alliés au Caire, au commencement de 1944.

* * *

Régina, le 1er. (PC) — La récente demande faite par le comité ukrainien canadien d'une intervention du gouvernement cana-

(Suite à la page onze)

Une session fédérale de dix jours

Par Jean-Marie Gélinas

Une session fédérale de 10 jours précédera les élections générales. Voilà l'opinion courante aujourd'hui dans les cercles parlementaires à la veille du discours que le premier ministre Mackenzie King prononcera demain soir. On s'attend que cette session commence le 15 mars, mais il se peut qu'elle ne s'ouvre que le 4 avril.

Enregistrement national le 15 mars en vue des allocations familiales

Le ministre du bien-être, l'hon. Brooke Claxton, entamera des pourparlers avec les provinces de l'Ouest — Il est satisfait de l'expérience tenté à l'Ile-du-Prince-Edouard

"On a maintenant arrêté les plans de l'enregistrement en vue des allocations familiales qui commencera vers le 15 mars, alors que des formules de demande seront distribuées à tous les chefs de famille canadiens", a déclaré aujourd'hui, à Ottawa, M. Brooke Claxton, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social.

Une enveloppe de retour ainsi qu'une feuille d'instruction accompagnera les formules, et on demandera aux parents de les remplir et de les renvoyer par la poste Le Ministre ajouta que les actes de naissance ne seraient pas requis avec les formules, mais fit observer que les parents devraient le faire immédiatement vu que les formules de demande seraient contrôlé[illegible] avec des tableaux tirés des ar[illegible] provinciales de l'état civil.

Le ministre qui est récemment revenu d'une visite à l'Ile-du-Prince-Edouard, où le premier enregistrement a été effectué, déclara que 10,890 familles, soit environ 95 pour cent des familles qui habitent l'Ile, avaient maintenant sollicité les allocations familiales.

Il observa que l'enregistrement de l'Ile-du-Prince-Edouard avait été effectué avec moins de difficulté qu'on ne s'y était attendu. Il attribua ce succès à la magnifique colaboration accordée par le gouvernement provincial, par toutes les autorités éducatives et autres de l'Ile ainsi que par des organismes bénévoles de tout genre.

M. Claxton poursuivit en disant que le rôle joué par les services bénévoles féminins, avait contribué largement à expédier le travail dans l'Ile-du-Prince-Edouard. L'unité de la Croix-Rouge canadienne à Charlottetown comptait plus de trente personnes qui ouvraient les enveloppes, assortissaient et contrôlaient les formules

(Suite à la page neuf)

Les Etats-Unis responsables de la paix future

Raid sur Riou-Kiou, dit Tokio

SAN-FRANCISCO, le 1er, (PA) Un "grand nombre" d'appareils de porte-avions américains s'est attaqué aujourd'hui aux îles Riou-Kiou entre le Japon métropolitain et Formose, a rapporté le quartier général impérial dans une émission non confirmée aux Etats-Unis.

L'attaque commença à 7 h. 30 du matin (heure de Tokio) et durait encore six heures après, ajoutait le communiqué.

Vote unanime de 413 accordé à Churchill

LONDRES, le 1er — (PC) — La Chambre des communes a accordé ce soir un vote unanime de confiance au premier ministre Churchill. En effet, le vote fut de 413 contre zéro.

Ce geste a été posé à la fin d'un débat de trois jours sur la politique étrangères depuis le début de la guerre et constitue la première approbation législative des décisions d'Yalta par une des grandes puissances.

Le secrétaire aux Affaires étrangères, Anthony Eden, indiquant l'étendue des arrangements faits en vue de la chute de l'Allemagne, a avisé la Chambre que les plans du contrôle de la presse et de la radio nazies sont déjà prêts.

Terminant le débat, le secrétaire a demandé au peuple autrichien de briser ses liens avec l'Allemagne en lui disant qu'il reste peu de temps d'ici à l'écroulement de l'ennemi.

"C'est encore le voeu du gouvernement qu'une Autriche libre et indépendante soit rétablie," a-t-il ajouté.

M. Eden a également annoncé qu'il y aurait une réunion des représentants du commonwealth britannique des nations à Londres avant le 25 avril, date de l'ouverture de la conférence sur la sécurité mondiale à San-Francisco.

M. Clement Atlee a déclaré en Chambre:

(Suite à la page onze)

Soupir parce que ce n'était pas l'"homme-fantôme"

Au cours des diverses causes entendues, en correctionnelle, ce matin, devant le magistrat Joachim Sauvé, l'une d'entre elles a, pour un moment, laissé croire à la salle que la police avait enfin mis la main sur l'individu tant recherché dans la partie ouest de la ville.

En effet, les témoignages de l'inspecteur Ernest Sabourin, racontant comment il avait appréhendé un homme, vers 6 h. 30, hier soir, laissaient croire qu'il s'agissait de l'individu en question. M. Sabourin avait suivi un homme aux apparences louches dans l'auto de la police. Il l'avait vu sortir d'une ruelle, en courant et qui accosta une demoiselle accompagnée de son petit frère.

Ce matin, l'homme, du nom d'Austin Zavelitch, demeurant à 18½, Palace, Eastview, comparaissait sous l'accusation de désordre public. Il nia sa culpabilité et déclara au magistrat qu'il avait abordé les deux personnes dans le but de leur demander où se trouvait la compagnie de charbon Bruce.

Le magistrat lui-même, soupçonnant un peu Zavelitch d'être l'homme mystérieux, demanda à l'inspecteur Sabourin:

"Vous ne croyez pas qu'il puisse être l'homme dont s'inquiètent tant, et avec raison, les résidents du "West End?"

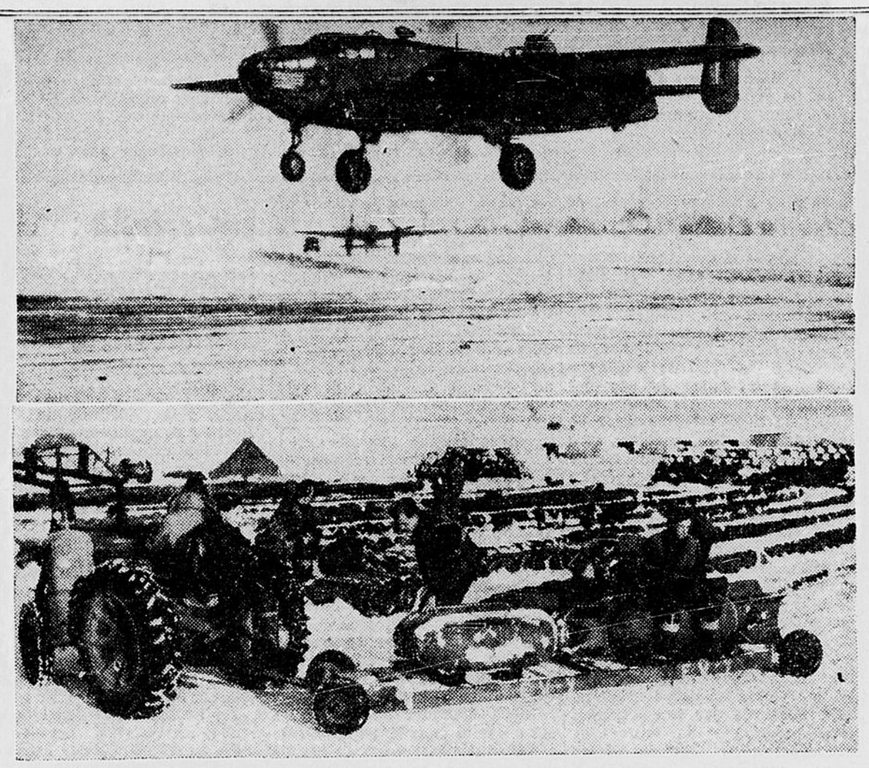
"Je ne le crois pas", répondit M. Sabourin. Et ce fut un désappointement, surtout pour les dames qui se trouvaient à la cour.

Sur ce, le magistrat le laissa

(Suite à la page onze)

King retarde son discours à vendredi

Le premier ministre Mackenzie King adressera demain soir, à 9 heures, son premier message radiophonique à la nation depuis la défaite du général McNaughton dans Grey-Nord. Le chef du gouvernement avait eu d'abord l'intention de parler, ce soir, mais Radio-Canada n'a pu faire les arrangements pour mettre tout le réseau national à la disposition du premier ministre à si bref délai.



● **Les bombardiers moyens Mitchell,** partis d'aérodromes de Belgique, ont aidé à préparer la route de Berlin. En bas, une réserve de bombes de mille et cinq cents livres que l'on transporte à l'aide de tracteurs; en haut, l'appareil s'en va semer la destruction en Allemagne. (Photos du CARC)

Etat pitoyable de deux missionnaires

Premier scrutin populaire au Brésil depuis 1930

RIO-DE-JANEIRO, le 1er, (PA) Le président Getulio Vargas a promis au peuple brésilien de fixer dans les 90 jours prochains la date des premières élections générales dans ce pays depuis 1930.

Cette promesse était contenue dans un décret modifiant la constitution qu'il établit en 1937 lors de la restauration au peuple du droit immédiat de suffrage dans l'élection du président, des gouverneurs d'états et des assemblées législatives d'état.

L'action présidentielle a révoqué en entier ou en partie dix articles de la constitution de 1937, contre laquelle une partie de la presse brésilienne a manifesté depuis quelque temps parce qu'elle avait pour modèle les constitutions dictatoriales de l'Europe.

La nouvelle loi déclare que le président choisi à la nouvelle élection entrera en fonctions dans les soixante jours qui suivront l'élection — fixant ainsi une limite à la présidence indéfinie de Vargas.

Il devint chef du gouvernement le 3 novembre 1930, après qu'une révolution militaire eut amené la résignation du président Washington-Luis Pereira de Souza et empêché l'entrée en fonctions du docteur Julio Prestes, qui avait été élu en mars.

Le président Vargas agit en qualité de chef du gouvernement provisoire jusqu'au 18 juillet 1934, alors qu'il fut élu président par l'Assemblée constituante. En novembre 1937, comme sa durée d'office touchait à sa fin il décréta une nouvelle constitution par laquelle il gardait la charge présidentielle qui demeurait en vigueur jusqu'à la tenue d'un plébiscite.

Ce plébiscite n'eut jamais lieu cependant, parce que tôt en 1938, le président Vargas décréta un état d'urgence à la suite d'une révolution qui parvint jusqu'à la porte d'entrée du palais présidentiel.

La constitution de 1937 créait une Chambre des députés, élue indirectement par des voteurs locaux, et un conseil fédéral de trente membres — dont vingt devaient être nommés par les vinngt assemblées législatives d'états et dix par le président. Ils n'existèrent jamais cependant parce qu'on ajourna la tenue du plébiscite.

La nouvelle loi déclare que la Chambre haute comprendra deux sénateurs de chaque état et du district fédéral, tous élus par suffrage direct.

MM. les abbés Bazinet et Labelle, d'Ottawa

"Très faibles, mais encore vivants!" voilà dans quel état se trouvent MM. les abbés J.-B. Bazinet et L. Labelle, prêtres des Missions-Etrangères aux Philippines, libérés du joug japonais dans leur camp d'internement à Manille grâce aux succès alliés au début de février. Mme J.-M. Bazinet, 79½, rue Collège, Ottawa, et Mme J. Labelle, 238, rue St-Patrice, à Ottawa, viennent de recevoir respectivement, aujourd'hui, une lettre de leur fils.

"Je suis libre, enfin, d'écrire M. l'abbé Labelle, libre après 38 mois de guerre sous la botte stupide et inhumaine des barbares japonais." Et, il ajoute: "Mais les rôles sont changés!" Quelques heures à peine après sa libération, l'abbé Labelle a trouvé un "bout de crayon" pour donner le plus tôt possible des nouvelles à sa vieille mère, lui expliquant qu'il a perdu 90 livres pendant sa captivité L'abbé Labelle, en effet, qui pesait 220 livres, — il mesure plus de 6 pieds — ne pèse plus que 130 livres.

M. l'abbé Bazinet ne semblent pas plus priser les Japonais. "Lorsqu'ils perdent, écrit-il à sa mère, ils

(Suite à la page neuf)

Massacre de 22 prisonniers par les Japonais

Avec les marins des Etats-Unis à Tarawa, le 28 novembre 1943 (retardée par le censeur), (PA) — Deux prêtres français à barbe noire, libres de la domination japonaise pour la première fois en deux ans, sont sortis de leur cachette aujourd'hui et ont affirmé que les Japonais avaient bâtonné, décapité et brûlé 22 Anglais, Néo-Zélandais et Australiens, à Tarawa, parce qu'ils avaient manifesté de l'enthousiasme pendant une attaque contre l'île par des navires de guerre des Etats-Unis.

Les abbés Henri Jolivel et Lucien Grandgeorge, qui ont pris la première nourriture des blancs depuis plusieurs mois, ont remercié les marins de leur délivrance et ils ont projeté de continuer immédiatement leur oeuvre missionnaire parmi les indigènes.

(Suite à la page onze)

Invitations à la conférence de San Francisco

Par Jean-Marie Gélinas

Les invitations à la conférence de San Francisco seront adressées sans délai à presque toutes nations par les cinq grandes puissances alliées: les Etats-Unis, l'Angleterre, la Russie, la France et la Chine. Après quelques hésitations le gouvernement du général de Gaulle a accepté de signer, au nom de la France, les invitations officielles aux assises de la sécurité mondiale qui s'ouvriront le 25 avril.

Rapprochement France-Italie

PARIS, le 1er — (PA) — La France et l'Italie reprendront bientôt un contact direct visant à la restauration éventuelle des relations diplomatiques ordinaires, revèle-t-on officiellement aujourd'hui. Des gens bien renseignés disent que le représentant que la France enverra en Italie ne sera pas un ambassadeur.

Que feront l'Eire, l'Islande et la Syrie d'ici minuit?

WASHINGTON, le 1er. (PA)— Le secrétariat d'Etat, qui depuis quelque temps est occupé à enregistrer l'entrée de nouveaux membres dans le concert des Nations-Unis, garde ses livres ouverts pour l'admission de trois autres: l'Islande, la Syrie et le Liban.

Les seuls renseignements au sujet de l'Islande indiquent que son gouvernement, jadis sous le sceptre du roi du Danemark, songe sérieusement à déclarer la guerre à l'Axe et devenir ainsi une des Nations-Unies.

Il ne reste plus grand temps cependant. Les Trois, à Yalta, ont désigné le 1er mars comme la limite de temps, ce qui veut dire, ici, minuit ce soir.

La Syrie et le Liban, pays anciennement sous mandat français dont l'indépendance a été reconnue par les Etats-Unis, ont déclaré la guerre, mais jusqu'à hier soir n'avaient pas encore demandé la permission de se joindre aux Nations-Unies.

Les décisions de ces trois pays règleront le nombre d'invités à la conférence de San-Francisco sur la sécurité mondiale, le 25 avril prochain.

Deux retardataires l'Egypte et la Turquie, ont signé hier, ce qui porte à 44 le nombre de Nations-Unies, surpassant de plus de la moitié le nombre de nations indépendantes dans le monde entier. Il y en a 74, si l'on peut inclure la république d'Andorre, San-Marino et le Népal.

Au dehors, selon les règlements établis par les Trois à Yalta, sont tous les pays qui ont gardé une stricte neutralité, tels que la Suisse, la Suède et l'Eire, et les neutres que l'on accuse de politique proaxiste, l'Espagne et l'Argentine.

Les invitations à la conférence de San-Francisco seront envoyées durant le mois.

La tension diminue en Roumanie

MOSCOU, le 1er — (P.A.) — Des dépêches de la presse soviétique, datées de Bucarest, déclarent aujourd'hui que la tension politique actuelle en Roumanie qui provoqua des émeutes sanglantes durant la fin de semaine avait été soulagée par la résignation du premier ministre Radesco, hier.

Les manifestations provoquées par les groupes opposés au régime Radesco se sont éteintes rapidement quand la nouvelle de la résignation du premier ministre se répandit à travers le pays, qui jouit présentement d'une tranquillité qu'il n'a pas vu depuis longtemps, rapportent les observateurs.

On dit aussi que la roi Michel cherche à former un nouveau gouvernement qui plaira à tout les groupes du front national démocratique, avec des indications que la crise serait réglée avec succès.

Une explosion tue 50 hommes en Afrique-sud

PRETORIA, le 1er — (PC) — On croit que cinquante personnes ont perdu la vie dans le premier grand désastre de la guerre survenu dans la manutention de munitions, en Afrique du Sud, quand une explosion se produisit dans un champ de chargement à deux milles de Prétoria, où au moins 200 personnes furent blessées.

La conférence impériale aura lieu à Londres

LONDRES, le 1er — (Reuters) L'hon. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères, a annoncé ce soir que la conférence impériale britannique aura lieu à Londres avant la conférence de la sécurité mondiale de San-Francisco.

Par Jean-Marie GELINAS

C'est pour faciliter les préparatifs des assises mondiales de San-Francisco que la seconde conférence impériale en moins d'un an aura lieu à Londres et non dans une autre capitale britannique. Voilà ce qu'on a appris aujourd'hui, en marge de la déclaration officielle faite par l'hon Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne. On aurait préféré à Ottawa que la conférence impériale ait lieu immédiatement. Mais il semble que l'Australie et la Nouvelle-Zélande, en raison des distances qui les séparent de la Grande-Bretagne, ont causé tout le retard à la convocation de la réunion de Londres. Le premier ministre Mackenzie King annoncera demain soir s'il assistera ou non à cette nouvelle conférence impériale.

En son absence éventuelle, le Canada sera représenté par l'hon. Vincent Massey, haut-commissaire et une délégation technique triée sur le volet. Contrairement à ce qu'on pourrait croire les réunions de Londres n'ont pas pour but de former un front commun britannique à San-Francisco. C'est là du moins la version officielle donnée ici à l'encontre de toute interprétation désavantageuse des jour-

(Suite à la page onze)

1,800 bombardiers alliés sur dix cibles au Reich

LONDRES, le 1er — (P.C.) — L'asasut aérien massif contre l'Allemagne s'est continué pour la 18e journée consécutive aujourd'hui. Plus de 1,800 bombardiers lourds américains et britanniques s'attaquèrent presque simultanément à dix objectifs militaires allemands.

Quelque 600 Lancaster et Halifax de la RAF pilonnèrent deux centres ferroviaires et pétrolifères en Allemagne occidentale, pendant que plus de 1,200 quadrimoteurs américains s'en prenaient à une chaîne de huit centres de chemin de fer, dans le sud de l'Allemagne qui desservent les trois fronts.

Quelque peu avant midi, le 9e groupe de l'AAF effectua près de 1,000 sorties à l'avant du front occidental. Une armada de 560 bombardiers - chasseurs bombardèrent

(Suite à la page neuf)

Faillite des vieux systèmes

Roosevelt dit qu'il faut détruire le militarisme nippon tout comme l'allemand — Entente parfaite à Yalta — Le président réclame l'appui du Congrès

Par Harold OLIVER

WASHINGTON, le 1er—(P. A.) — Le président Roosevelt a dit franchement au Congrès aujourd'hui de choisir entre la collaboration future de l'univers en vue de la paix ou de "porter la responsabilité d'un autre conflit mondial".

"Il n'y a pas de milieu", dit M. Roosevelt, dans un rapport sur les pourparlers des Trois en Crimée, qui ont marqué "un point tournant dans l'histoire des Etats-Unis".

En parlant en toute franchise à une séance conjointe du Sénat et de la Chambre des représentants, le président a dit que les entretiens avec le premier ministre Churchill et le maréchal Staline auront d'excellents résultats ou ne vaudront à peu près rien entre nos mains".

M. Roosevelt a rapproché le "sort des Etats-Unis — et du monde — pour les générations qui suivront" à Dumbarton-Oakes et d'autres accords qui seront prochainement soumis au Sénat pour être ratifiés.

"A moins que vous, qui siégez au Congrès américain — appuyés

(suite à la page neuf)

L'ennemi refoulé à l'extrémité nord d'Iwo-Jima

GUAM, le 1er — (P.A.) — Toute la petite île montagneuse d'Iwo-Jima, sauf la partie nord, est aux mains des Américains aujourd'hui, alors que les fusiliers marins, ayant été ravitaillés par des avions partis de porte-avions ont lutté pour libérer le plateau central.

Des dépêches du front disent que la 3e division a déjà traversé le plateau à certains endroits et avance dans la vallée pour la première fois depuis le début de l'invasion, il y a onze jours.

La bataille du plateau central semé de casemates est considérée comme une opération décisive du général Graves Erskine, dont la 3e armée a pris le principal village de Motoyama, par delà l'aérodrome central emporté, par suite d'un gain de plusieurs centaines de verges hier.

Les colonnes ont atteint un troisième aérodrome, Motoyama No 3 qui était en construction quand les Américains sont débarqués, le 19 février.

Les fusiliers marins ont été appuyés par l'artillerie, les canons navals et l'aviation dans leur gain de cinq cents verges le long du front de deux milles contre les défenses les plus terribles jamais rencontrées ailleurs dans le Pacifique.

Un important problème d'appro-

(suite à la page neuf)

Le Canada garde le premier rang dans le contrôle des nécessités

Aux Etats-Unis, les règlements visant à empêcher la hausse du prix des vivres, vont sans cesse augmentant

Par C.-R. BLACKBURN
Presse associée

WASHINGTON, le 1er (PA) — Le contrôle des prix et de la production américaine pour ce qui est des besoins civils se rapproche lentement du degré de succès du Canada, qui a commencé bien plus tôt et est devenu un projet dans une plus large étendue.

Mais le Canada tient encore le premier rang pour ce qui est des mesures efficaces pour empêcher le coût excessif de la vie et maintenir une équitable distribution des nécessités de la vie.

Cinq catégories de choses nécessaires entrent dans les évaluations des statistiques: les vivres, le vêtement, l'abri, le combustible et les objets divers.

Dans au moins quatre de ces choses, les Canadiens jouissent de meilleurs contrôles et obtiennent de meilleurs résultats, mais ces avantages sont diminués par les strictes règlements d'ici, qui vont sans cesse augmentant.

Lorsque Chester Bowles prit la direction du bureau de l'administration des prix, il y a plus d'un an, sa première et pressante tâche était de faire cesser l'augmentation dans les prix des vivres.

Son travail fut excellent dans ce domaine — au moins il fit cesser l'augmentation des prix — et il s'occupa ensuite de la situation des vêtements. Les Américains protestent contre certaines raretés des vivres, en particulier de la viande, quand ils entendent dire que le Canada est légèrement rationné et que des biftecks succulents peuvent y être obtenus facilement.

Mais ils oublient que les Américains ont plus d'argent, achètent plus de viande, mangent plus et gaspillent plus que ne le font les Canadiens, et que les meilleures sections et les meilleures qualités de viande vont aux forces armées, probablement en volume plus con-

(Suite à la page neuf)

M. Robert Gauthier a proclamé à Laval les hauts faits des Franco-Ontariens

Le directeur de l'enseignement français en Ontario était l'orateur invité à la séance publique, à l'université Laval, de la Société du parler français au Canada

QUEBEC, le 1er — (Spécial) — M. Robert Gauthier, D.Péd., d'Ottawa, directeur de l'enseignement français en Ontario, a traité de la question scolaire pour les Franco-Ontariens, lors d'une séance publique, hier, à l'université Laval de Québec, de la Société du Parler français au Canada.

"Il y a en Ontario, dit M. Gauthier, 47,000 enfants canadiens-français, qui poursuivent leurs études en français et en anglais dans les écoles primaires et secondaires de la province. Ce nombre d'élèves représente environ 7½% de la population scolaire totale de l'Ontario.

Examinons un peu le système des écoles primaires bilingues. J'emploie le mot "bilingue" pour désigner nos écoles, bien que leur nom officiel, depuis 1927, soit: "les écoles fréquentées par des enfants de langue française et dans lesquelles le français s'enseigne avec la permission du Ministre de l'Instruction publique". Les Canadiens français, trouvant sans doute cette étiquette un peu longue, les appellent tout simplement, comme autrefois, les écoles bilingues.

La plupart des écoles primaires bilingues, soit 450 sur 550, sont des écoles séparées ou catholiques. Les cent autres, qui sont publiques ou neutres de nom, sont également fréquentées par des enfants catholiques de langue française. Toutes ces écoles, séparées et publiques, qui comprennent 1450 salles de classe répandues dans toute la province, sont confiées à douze inspecteurs canadiens-français, nommés par le Ministre de l'Instruction publique. Les membres du personnel enseignant, religieux et laïques, sont bilingues et diplômés de l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa.

Sans entrer dans les détails du programme d'études, je suis bien aise de vous dire que le français y tient une place d'honneur. En effet, la première année d'étude est exclusivement en français. On aborde la conversation anglaise en deuxième année et la lecture anglaise en troisième, pour en arriver, vers la cinquième ou la sixième année, à donner part égale au français et à l'anglais. A la fin de la huitième année, (le cours primaire ontarien est de huit ans), nos élèves subissent un examen bilingue officiel, dont quatre matières sur sept sont en français.

Cours par correspondance

Je m'arrête un peu ici pour vous décrire brièvement notre service des cours par correspondance. Nous avons à l'heure actuelle, en Ontario, 260 élèves canadiens-français, qui font leurs études bilingues par la poste. Ce sont des enfants qui, à cause de la distance ou de leur état de santé, ne peuvent fréquenter les écoles. La préparation de ces cours bilingues, inaugurée en 1941 par le ministère de l'Instruction publique, a été confiée à l'un de nos inspecteurs les plus compétents, M. Adélard Gascon, maître es arts et bachelier en pédagogie. Nous avons à Toronto deux institutrices canadiennes-françaises, qui envoient les leçons aux élèves et qui reçoivent et corrigent leurs devoirs. Il nous en faudra une troisième cette année. Les cours et l'outillage scolaire sont fournis gratuitement aux élèves. Inutile d'ajouter que ce service est fort apprécié des familles isolées qui, autrement, se verraient privées de tout moyen d'instruction. Quelques mamans ont envoyé aux institutrices, comme marque de gratitude, la photographie des élèves. Voilà un autre moyen de perpétuer chez nous le parler français!

Ecoles secondaires

Avant de vous parler de l'école secondaire, je voudrais répondre à une question, que vous me poseriez sans doute, et qui est celle-ci: nos compatriotes de l'Ontario tiennent-ils, en général, à faire apprendre le français à leurs enfants? Je réponds sans hésiter: oui, de plus en plus! Permettez que je vous rapporte ici, dans toute sa naïveté comme dans toute sa force, l'expression d'un de nos bons missionnaires de "quelque part dans la province", qui disait, il n'y a pas très longtemps, à un employé de langue anglaise du ministère: "A notre nouvelle école, Monsieur, nous voulons bien faire enseigner l'anglais; nous en avons besoin. Mais nous voulons le français comme le diable pour faire nos prières!" En anglais, comme vous le savez, l'expression n'en est pas moins énergique!

A l'école secondaire, publique ou privée, l'élève peut continuer l'étude du français, d'après un programme approprié aux élèves de langue française et obtenir, tout comme l'élève de langue anglaise, les certificats ou diplômes officiels qui lui permettront d'entrer à l'école normale ou dans l'une des diverses facultés universitaires. Nous comptons actuellement quelque 4,000 élèves de langue française dans les classes secondaires bilingues. Le nombre de ces élèves, qui poursuivent leurs études au delà de l'école primaire, est beaucoup trop bas: 4,000 sur une inscription totale de 47,000, soit 8½%. C'est ici que se trouve l'une des causes principales de nos malheurs et de nos inquiétudes. Mais passons. Disons pour le moment que nous avons fait, sur ce point, depuis quelques années surtout, des progrès encourageants. Nos classes bilingues d'écoles secondaires sont, depuis 1941, sous la surveillance immédiate d'un inspecteur canadien-français, M. Henri Lemieux, bachelier ès arts et bachelier en pédagogie.

Ecole normale

Il y a en Ontario huit écoles normales, dont l'une porte le nom de l'Ecole onrmale de l'Université d'Ottawa. C'est la seule école normale bilingue et c'est également la seule où le ministère de l'Instruction publique accorde aux élèves, en outre d'un cours gratuit, le remboursement de leurs frais de voyages et de pension. On y compte actuellement 102 élèves, religieux et laïques. Le personnel enseignant se compose de six professeurs bilingues et le principal en est le R. P. René Lamoureux, O.M.I. Permettez-moi de ne citer qu'un seul fait pour montrer l'influence de notre école normale sur l'amélioration de notre enseignement. Au cours des quinze dernières années, la proportion des instituteurs ou institutrices, qui possèdent le brevet d'enseignement de première ou de seconde classe, est montée de 25 à 88 pour cent.

Nos écoles bilingues jouissent en outre des services d'un directeur-adjoint de l'enseignement de la musique, M. Joseph Beaulieu, bachelier en musique, nommé en 1942 par le ministère, et de ceux d'une infirmière diplômée, Mlle Jeanne Vincent, nommée par la Société canadienne de la Croix-Rouge de la Jeunesse. Enfin, pour compléter le tableau, ajoutons que la direction des études en ces écoles est confiée à celui qui vous parle.

Voilà, dans ses grandes lignes, le système scolaire officiel, qui existe en Ontario pour perpétuer le parler français chez les nôtres. Me permettrez-vous d'ajouter que, de toutes les provinces à majorité anglaise, l'Ontario possède à date la meilleure organisation scolaire pour les Canadiens français? Je ne suis pas certain cependant que les Maritimes, le Nouveau-Brunswick tout particulièrement, ne nous disputent avant longtemps cet honneur!

Les choses ont bien changé depuis les jours sombres d'autrefois! Et je m'incline profondément devant nos fiers et courageux devanciers, de notre province, de la province de Québec et d'ailleurs, qui ont réussi, malgré de nombreux obstacles, à nous obtenir les avantages dont nous jouissons aujourd'hui. Je devrais plutôt dire: dont nous pouvons jouir, car malheureusement il existe encore un trop grand nombre des nôtres, qui ne savent pas profiter suffisamment des écoles à leur disposition.

Enquête minutieuse

En 1937-38, nous avons fait une enquête minutieuse de notre système scolaire et de ses résultats. Nous avons constaté, entre autres choses, qu'un faible pourcentage de nos élèves complétaient le cours primaire et qu'une infime minorité se rendaient à la fin du cours secondaire. Nous avons pu observer aussi que nos classes inférieures étaient encombrées. Le nombre des doubleurs y était inquiétant, surtout en première année d'école. Ces élèves semblaient incapables de répondre aux exigences de notre programme d'études et piétinaient sur place deux ans, trois ans, au premier degré. Il nous est apparu que pendant trop longtemps nous avions essayé en vain d'adapter les élèves au programme d'études et qu'il s'agissait maintenant d'adapter le programme d'études aux élèves!

Sans entrer dans tous les détails d'ordre pédagogique, qui contribuèrent à améliorer le sort de nos élèves, je désire vous faire part d'une réforme, que nous avons opérée et dont nous sommes particulièrement fiers. Il s'agit de l'enseignement du français aux commençants. Notre nouvelle méthode consiste essentiellement à faire précéder l'enseignement de la lecture par celui de la conversation. Je crois que sur ce point nous avons changé la vieille définition de l'école: "un endroit où on apprend à lire, à écrire et à compter" en "un endroit où on apprend à parler, à lire, à écrire et à compter".

Nous avions toujours présumé—nous étions bien naïfs, hélas!—que nos commençants connaissaient suffisamment le français pour entreprendre avec profit l'apprentissage de la lecture. Nous confondions aisément l'âge mental et l'âge chronologique de ces enfants. Enfin, il s'agissait de leur montrer à lire et nous leur présentions les symboles conventionnels, isolés ou par groupes, sans nous préoccuper de leurs connaissances déjà acquises ni de leurs expériences antérieures. C'était le divorce de la langue de l'enfant et de celle du livre! On aurait pu, à la rigueur, montre à lire le grec ou le chinois aux enfants de langue française, avec autant de bons résultats en apparence et avec non moins de respect pour leur langue maternelle!

Formation première

En bien! qu'avons-nous fait? Nous avons exigé que nos institutrices remettent à plus tard, de quelques mois au moins, l'enseignement de la lecture proprement dite. Nous leur avons demandé, afin de suppléer à la formation préscolaire, de faire faire aux élèves des exercices d'observation et de conversation, et de les initier graduellement à la lecture en procédant toujours du connu à l'inconnu, en ne sortant point du champ d'expérience des enfants et en respectant sans cesse le lien intime qui doit rattacher la lecture aux autres branches de la langue.

Il y a déjà six ans que nous avons adopté ce procédé. Nous en sommes très satisfaits. L'hésitation du début, chez quelques institutrices, a été vite suivie d'un enthousiasme qui ne se dément plus. Nos élèves parlent beaucoup mieux qu'autrefois et ils lisent avec plus d'intelligence. Ils acquièrent le goût de la lecture et ils passent plus normalement d'un degré à l'autre. Nous sommes convaincus plus que jamais que pour apprendre à lire sa langue maternelle, il faut d'abord savoir la parler.

Tout n'est pas encore parfait cependant et nous souhaitons de tout coeur l'établissement chez nous de jardins d'enfants ou classes maternelles, accessibles aux pauvres comme aux riches, où, tout en s'amusant sous surveillance, nos bambins de 4 ans et de 5 ans apprendraient à observer, à chanter, à découper, à colorier et surtout à parler et à prier. Ils s'initieraient en même temps au travail collectif, à la vie en société. Bref, ils apprendraient leur métier d'écolier, ils se préparerait à des études plus profitables, à une vie plus utile et plus heureuse.

Je vous indiquais tantôt une autre lacune que notre enquête de 1937 nous a révélée: l'abandon prématuré de leurs études par un trop grand nombre de nos élèves et, comme conséquence, la rareté des nôtres dans les écoles secondaires et supérieures.

Nous avons bien raison d'admirer la ténacité de nos compatriotes à conserver le parler des ancêtres, mais il nous faut avouer que l'imprévoyance, le manque de persévérance, l'absence de fierté et d'ambition caractérisent un trop grand nombre des nôtres. Nous n'attachons pas encore assez d'importance à l'instruction et à l'éducation de nos enfants. Nous sommes encore trop portés à accuser le voisin d'être la cause de tous nos malheurs, et nous ne songeons pas assez sérieusement à préparer nos fils et nos filles à obtenir et à garder les positions que nous réclamons avec instances. Il est agréable de se faire comprendre en français par le messager du bureau ou le préposé à l'ascenseur, mais il serait aussi agréable et souvent désirable de pouvoir employer notre langue pour converser avec le contremaître des travaux et même avec le chef de l'industrie! Le parler français va se perpétuer chez nous, dans les provinces à majorité anglaise, à condition qu'il soit l'apanage d'une élite de plus en plus nombreuse.

Concours de français

En outre de réformer notre programme d'études, afin d'enrayer la principale cause du mal, nous avons organisé en 1938 un concours provincial de français entre les élèves finissants de l'école primaire. Ce concours, unique en son genre au pays, est dirigé par les officiers canadiens-français du ministère de l'Instruction publique. Son organisation annuelle fait partie des devoirs de l'inspecteur. Depuis trois ans, les 12e et 13e années des écoles secondaires bilingues participent également à un concours provincial, de sorte que le concours de français se divise actuellement en deux sections: la section primaire et la section secondaire. L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, qui a bien voulu se charger de récompenser les vainqueurs, accorde des prix à tous les concurrents et des bourses d'études au lauréat et à la lauréate de chaque section. Jusqu'à présent, l'Association a émis ses billets à La Banque de la Providence! Les bourses d'études ont été accordées, en effet, par de généreuses maisons d'éducation d'Ontario et de Québec.

Notre concours de français a été organisé dans le triple but de stimuler l'enseignement et l'étude du français, de rapprocher le foyer et l'école, et d'encouarger un plus grand nombre d'élèves brillants à parachever leurs études. Les résultats obtenus à date ont dépassé nos plus belles espérances. Ce concours prendra-t-il un jour une envergure nationale, sous les auspices de la Société du Parler français au Canada, ou de son illustre petit-fils, le Comité Permanent de la Survivance française? Nous l'espérons bien et nous serions assez téméraires, nous de l'Ontario, pour nous mesurer en français à nos compatriotes des autres provinces, sans excepter la province de Québec!

Le concours annuel de français a produit chez nous d'autres résultats importants. Il a permis à l'Association d'Education, qui groupe, comme vous le savez, tous les pères de famille franco-ontariens, en outre d'augmenter considérablement son budget, de fonder, en 1939, une caisse de bourses d'études, que j'appellerais volontiers le trésor de notre avenir national, et qui renferme à date la somme de $25,000.00. Il a resserré les liens qui unissent l'Association et les représentants de l'enseignement officiel. Ceux-ci se font un devoir de collaborer aux oeuvres de l'Association et de lui témoigner ainsi leur gratitude.

Octrois annuels

Les bonnes relations actuelles entre le ministère ontarien de l'Instruction publique et l'Association se manifestent encore par un octroi spécial de $1,600.00, que le ministère accorde annuellement à l'Association. Il nous fait plaisir également de voir que, par l'entremise de l'Association, le ministère donne une subvention annuelle de $300.00 à chacun de 16 sourds-muets canadiens-français d'Ontario, afin de leur permettre de recevoir dans les deux Instituts de Montréal une formation appropriée à leurs besoins.

Enfin, le concours de français a facilité la formation, en 1940, de L'Association de l'Enseignemetn français de l'Ontario, qui fait partie depuis un an de la Fédération provinciale des instituteurs ontariens.

M. le Président, vous m'avez donné l'occasion de proclamer ce soir les hauts faits des Franco-Ontariens. J'espère que personne ne m'accusera de ne pas en avoir profité!

Le bienveillant intérêt, que vous nous manifestez, m'a permis de croire qu'il vous serait agréable d'apprendre que chez nous le parler français se porte de mieux en mieux. Nous reconnaissons bien cependant que nous sommes, dans une large mesure, redevables de nos progrès au flot intense de vie française qui a jailli, depuis le début du vingtième siècle, des deux Congrès de la langue française, du Comité permanent de la Survivance et partant, de l'organisme qui les a fait naître, la Société du Parler français au Canada. Nous regardons l'avenir avec confiance, car nous savons que notre source de vie et d'expression françaises ne tarira jamais".

Les Canadiens repoussent les Nazis en Hollande

Des hommes d'un fameux régiment d'infanterie canadienne sont ici photographiés au moment où ils grimpent sur des alligators amphibies prêts à traverser les campagnes inondées de Hollande au cours de l'offensive alliée sur le front ouest. Les Canadiens ont surnommé ces transports les "rats d'eau".

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Les retraites paroissiales à Valleyfield

VALLEYFIELD, (Qué.), le 1— (D.N.C.) — Les retraites du carême, à la cathédrale de Valleyfield, sont prêchées par les Pères Montfortains. La retraite des dames s'est terminée le dimanche 25 février. Celle des hommes sera prêchée du 25 au 4 mars; celle des célibataires, du 4 mars au 11, et celle des demoiselles, du 11 au 18 mars.

A l'église du Sacré-Coeur, le prédicateur sera le R. P. C. Brunet, des Pères du Sacré-Coeur de Québec, et les retraites seront prêchées du 4 au 11 mars, pour les dames et demoiselles, et du 11 au 18 mars, pour les hommes et jeunes gens.

En l'église Notre-Dame de Bellerive, les retraites auront lieu du 4 au 11 mars, pour les dames et demoiselles, du 11 au 18 mars, pour les hommes et jeunes gens, et du 18 au 25 mars, pour les hommes et les dames de langue anglaise. Les deux premières retraites seront prêchées par les RR. PP. Philibert, o.f.m.cap. et Jean-Joseph, o.f.m.cap.

M. Edouard André, directeur de l'école Notre-Dame de Bellerive, a été invité par les autorités de la compagnie Montreal Cottons, à donner des cours de français aux contremaîtres de langue anglaise de cette industrie. Actuellement, dix contremaîtres se sont inscrits pour suivre ces cours et l'on prévoit que plusieurs autres suivront.

Les membres de la légion Canadienne, section Valleyfield, ont réélu leurs officiers pour la prochaine année 1945-1946. Président honoraire, Lt-Col. W. E. Aird; président, Me Gontran Saint-Onge, C.R.; 1er vice-président, Andrew Johnston; 2e vice-président, J.-Emile Robert; trésorier, Albert H. Williams, secrétaire, James Atkins; comité du bien-être: John McAlpine, Ernest Poirier, Léon Bernard, Gordon H. Kenyon. Comité des fonds du coquelicots, Albert Wallott, George-H. Kenyon; comité exécutif, Richard Tishwick, Léo Bougie, William Kimber, Anatole Emond, Herbert Thompson, Léo Tremblay.

ST-PASCAL-BAYLON

Funérailles de Mme Théo. Guindon

ST-PASCAL-BAYLON, (Ont.), le 1 — (D.N.C.) — Mme Théophile Guindon, née Armantille Dumoulin, est decedée le 16 février, à l'âge de 84 ans et huit mois. Les funérailles ont eu lieu le 19 février, en l'église de St-Pascal-Baylon. M. l'abbe J.-A. Séguin officiait.

Mme T. Guindon laisse pour pleurer sa perte, quatre filles, Mme Ovila Louiseize, de Gatineau (Yvonne), Mme Amédée Viau, de St-Pascal (Elmire); Mme Damase Briand, d'Ottawa, (Delia), Mme J.-E. Bell, de Toronto, (Antoinette), quatre fils, MM. Cléophas Guindon, de St-Pascal, Maxime, Cyrille et David Guindon d'Ottawa.

La famille Guindon désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné des marques de condoléances, soit par messes, bouquets spirituels, fleurs, visite, aide ou assistance aux funérailles.

Naissances:

M. et Mme Léo Chartrand (Jeannine Lalonde) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms Joseph-Thomas-Gérald. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Lepage, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Anita Lalonde, tante de l'enfant.

M. et Mme Gérard Savage (Jeanne d'Arc Vinette) font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Denise-Marjolaine. Parrain et marraine, M. et Mme René Savage, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mary Savage, tante de l'enfant.

M. et Mme Omer Brunet, de St-Bernardin, ont passé quelques jours chez Ovila Séguin.

M. et Mme Roger Maisonneuve et leurs fillettes, Denise, Huguette et Liette, de Cornwall, ont rendu visite à des parents de St-Pascal.

Mlle Lilianne Séguin, d'Ottawa, a rendu visite à ses parents, dimanche dernier.

Mlle Hortense Séguin est revenue tournée à Ottawa après avoir passé quinze jours chez ses parents.

Mlles Jacqueline et Georgette Brunet, d'Ottawa, ont rendu visite à leurs parents.

M. Alphonse Séguin est revenu dans sa famille après avoir passé quelques jours à l'hôpital Général.

Mlle Fleurette Lalonde a passé une semaine à Ottawa, chez des parents.

ont rendu visite à M. et Mme Albert Faubert, ces jours derniers.

High Falls (Qué.)

HIGH-FALLS, (Qué.) (D.N.C.) M. Emile Brunke est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

Mlle Viviane Thom, de Poltimore, P.Q., a rendu visite à Mme Elmer Paisler, cette semaine.

M. Fred Woodstock a fait un voyage à Buckingham, au cours de la semaine.

Mme Albert Faubert a eu la visite de son père, M. L.-A. David.

M. et Mme Aldège Lassalle et leur bébé, Marcel, de Denholm,

TIMMINS

Mort accidentelle de Euc. Lajeunesse

TIMMINS, (Ont.), le 1 — (D.N.C.) — M. et Mme A. Lajeunesse, de 153, ave Road, ont reçu la nouvelle que leur fils, Euclide, âgé de 32 ans, était mort accidentellement à Simcoe, Ont., à la suite d'une collision de son camion avec un autre.

M. Lajeunesse était revenu d'outre-mer depuis quelques mois seulement.

Il laisse son père et sa mère, ainsi que cinq soeurs, (Gertrude) Mme A. Latendresse, (Irène) Mme G. Viens et Fernande, de Timmins, Cécile, Mme C. Scattalina, de Montréal, et Aurise, Mme D. Amyot, de St-Catherines; cinq frères, Fernand, Ivan et Donald, de Timmins, Wilfrid et Léo qui servent actuellement en Italie.

Le Droit offre ses condoléances à la famille.

M. James Lalonde

Samedi matin, à neuf heures, en l'église Notre-Dame de Lourdes, a eu lieu le service de M. James Lalonde, décédé à l'âge de 61 ans.

Le service fut chanté par M. le curé C.-E. Thériault.

M. Lalonde est décédé mardi dernier à Toronto, mais il demeurait à Norembaga, Ont.

M. Lalonde laisse à pleurer: son épouse, deux fils et cinq filles: Eugène, (Marie), Mme C. Gagnon et (Loretta) Mme P. Ménard, de Timmins; (Eva), Mme L. Paradis, de South-Porcupine, Ont.; Albert, de Norembega, Léa et Marion, de Kapuskasing.

Le "Droit" offre ses condoléances à la famille.

Notes locales:

Le soldat W. Bouchard, stationné à Newmarket, a visité ses frères en fin de semaine.

Le soldat Maurice Monette, stationné au camp Borden, était chez ses parents, récemment.

Le caporal Paul Patry, stationné à Halifax, visite actuellement sa famille.

Le soldat Rémi Poulin, stationné au camp Shilo, a visité ses parents.

Le soldat Roland Chèvrefils, stationné à Brantford, Ont., a visité ses parents, M. et Mme Léo Chèvrefils.

Le soldat Lionel Boisvert, stationné à North-Bay, était dans sa famille.

Le caporal J.-J. Plouffe, stationné au camp Borden, est venu voir son épouse, à 32 première Ave.

Le soldat Jean-Marc Laflamme, stationné à Ottawa, a visité récemment son épouse et ses parents à 70 Middleton.

Le sergent Paul Desrosiers, qui est arrivé d'outre-mer récemment, a visité sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Roger Chartier.

Le soldat Aurèle Lalonde, stationné à Valcartier, a visité ses parents.

Le soldat F. Roy, stationné à Toronto, en visite dans sa famille, la semaine dernière.

Mlle Gertrude Gauthier, de 53 ave Cody, est allée prendre un nouvel emploi dans une usine de St-Catherines, Ont.

M. et Mme Albert Cloutier, de Rouyn, étaient de passage chez des amis tout récemment.

Mlle Ida Cadeau, étudiante à la Haute Ecole, a visité ses parents à Matheson, en fin de semaine.

Cache-Bay (Ont.)

CACHE-BAY, (Ont.), le 1er — (D.N.C.) — M. et Mme Michael Ferris, de Timmins, ont visité les familles Arcand, la semaine dernière.

M. René Brassard, de Toronto, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Conrad Brassard.

Mme Napoléon Roy et son fils, Hector, sont de retour de Coniston, où ils ont passé quelque temps.

M. Charles St-Louis est parti, ces jours derniers, pour Windsor, où il a obtenu de l'emploi.

M. et Mme Firmin Brassard et leur bébé, de Sturgeon-Falls, ont visité la famille Adonias Brassard dernièrement.

Mme Antoine Collin et ses enfants sont allés passer quelques jours à North-Bay, les invités de la famille Magloire Moreau.

Le Dr McKee, de North-Bay, était de passage à Cache-Bay, mardi dernier.

M. René Malette est parti lundi soir, pour aller à Sudbury.

"Ça, c'est du bon café!"

LE CAFÉ "SALADA"

NOUVEAU-DÉLICIEUX!

Concours de français à Noëlville

NOELVILLE, (Ont.), le 1. — (D.N.C.) — Jeudi, le 22 février, le concours de français pour les élèves de huitième année, réunissait à l'Ecole du village, huit candidats des différentes écoles du district d'inspectorat de M. Arthur Godbout. La proclamation des vainqueurs eut lieu au cours d'une séance exécutée par les élèves des Révérendes Soeurs Grises de la Croix.

Le jury se composait de M. le vicaire L. Daoust, Mme A. Gagnon et la Rév. Sr Ste-Juliette. Mlle Rita Dionne, élève de la Rév. Sr Marie de la Providence, s'est classée première sur tous les sujets, excepté la lecture et se rendra à Sudbury, pour le Concours éliminatoire.

M. Hector Lachapelle, élève de Mlle Jeannine Giroux, premier en élocution et en orthographe, représentera les garçons, à Sudbury.

Les autres concurrents étaient: M. Israël Venne, M. C. Mayer, Mlle Bella Lafrenière, Mlle Alice Bigras, Mlle Gisèle Lacroix.

M. l'inspecteur eut des paroles très élogieuses à l'adresse des professeurs et des élèves. Dans son allocution il rendit hommage aux pionnières de l'enseignement du français en Ontario, les RR. Srs Grises de la Croix qui célèbrent cette année, le centenaire de leur arrivée à Ottawa.

M. l'inspecteur A. Godbout remercia les généreux donateurs des prix qui furent décernés aux concurrents. Chacun reçut un dollar et les deux vainqueurs reçurent en plus, un petit Larousse illustré.

L'hymne national clôtura cette magnifique démonstration tout à l'honneur de la belle langue française.

Clarence-Creek (Ont.)

CLARENCE-CREEK, (Ont.), le 1er — (D.N.C.) — M. et Mme Conrad Hupé font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Laurent-Vincent. Parrain et marraine, M. et Mme Aldoria Chabot, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Léo Bissonnette, tante de l'enfant.

M. et Mme Willie Tanguay, de La Sarre, Abitibi, étaient de passage chez M. T. Perron, dernièrement.

M. Gérard Landry passera la semaine à Toronto, pour assister à la convention des bonnes routes, ainsi qu'à l'association des Municipalités Rurales.

Lundi dernier, en l'église Ste-Félicité, a eu lieu un service anniversaire chanté pour le repos de l'âme de M. Paul Godin. Plusieurs parents et amis assistaient au service.

L'Orignal (Ont.)

L'ORIGNAL, (Ont.), le 1. — (D.N.C.) — M. et Mme Arthur Lalonde font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Guy-Claude-Aurélien.

M. et Mme Rolland Despatie font part à leurs jarents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Robert-Horace. Parrain et marraine, M. et Mme Horace Gaury.

Condoléances

Condoléances à la famille Ernest Montcalm à l'occasion de la mort de leur fils Conrad, tué au combat en Hollande.

Condoléances à la famille Bourcier, à l'occasion de la mort de Rév. Soeur St-Cyrille, de la congrégation Notre-Dame; elle était la soeur de Mlle Electa Bourcier et de MM. Achille et Omer Bourcier.

Notes locales:

M. et Mme Armand Leduc, de Montréal, ont visité M. et Mme T.-A. Leduc, recemment.

Mme Napoléon Leblanc est alitée à Thurso, en fin de semaine.

Mlle Pauline Bertrand a subi une opération pour appendicite. Son état est satisfaisant.

MM. Henri Proulx, maire de L'Orignal et Arthur Dubois, maire du canton de Longueuil et Isidore Rouleau, greffier des comtés unis de Prescott et Russell, se sont rendus à Toronto, par affaires, au début de la semaine.

M. J.-A. Sabourin, d'Ottawa, a visité ses parents, M. et Mme Osias Sabourin, en fin de semaine.

M. et Mme Médéric St-André ont passé quelques jours à Lachute, Qué.

Greenfield (Ont.)

GREENFIELD, (Ont.) (D.N.C.) — M. et Mme Hormisdas Filion sont actuellement en vacances chez leurs enfants de Montréal.

M. Roland Filion était à Alexandria, par affaires, samedi dernier.

Mlle Pierrette Richer, d'Ottawa, a visité M. et Mme R. Rochon, en fin de semaine.

Le soldat John McDermid, de Farnham, était chez ses parents, M. et Mme Finlay McDermid.

M. Paul Beaupré, de St-Raphael, était en promenade chez M. et Mme Eugène Pilon, dernièrement.

RASAGE RAPIDE

avec les Lames Minora

Coup de rasoir rapide, agréable et économique avec la Minora, la lame de qualité dans le domaine des lames à double tranchant et à bon marché.

Eveillez-vous en Souriant!

Une tasse d'Ovaltine chaude avant le coucher aide votre corps à se détendre et soulage de cette sensation de tension nerveuse.

Ses éléments nutritifs spéciaux, traités pour faciliter la digestion, et son riche approvisionnement des Vitamines A, B1 et D et des minéraux Calcium, Phosphore et Fer aident à refaire les muscles, les nerfs et les cellules organiques usés.

Pourquoi alors ne pas essayer l'Ovaltine? Voyez si vous ne vous "éveillerez pas en souriant". Procurez-vous aujourd'hui même de l'Ovaltine à votre pharmacie ou à votre épicerie.

NOUVELLE OVALTINE AMÉLIORÉE

Quelques Gouttes

dans chaque narine soulagent rapidement

l'enchifrènement dû au CATARRHE

Une médication spéciale, qui agit rapidement au siege même du mal

Un soulagement apaisant de l'enchifrènement et des pénibles souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, à mesure que le Va-tro-nol se propage dans le nez, diminue l'enflure des muqueuses—apaise l'irritation, soulage la congestion, aide à dégager les voies nasales obstruées par le rhume. Il facilite la respiration—essayez-en! Suivez le mode d'emploi dans la boîte. VICKS VA-TRO-NOL

Pour une cuisson plus facile, plus rapide, MEILLEURE

Recette de grand'mère pour le POUDING A LA VAPEUR

1 tasse de suif grossièrement haché
1 tasse de mélasse ou de cassonade
1 tasse de raisins secs
½ tasse d'eau chaude
¼ tasse de lait
2 tasses de Farine Préparée de Brodie
1 c. à thé de cannelle
½ c. à thé de gingembre
½ c. à thé de clou de girofle
½ c. à thé de muscade

Mélanger le suif, la mélasse et les raisins dans un bol et ajoutez-y la moitié de l'eau chaude. Tamisez la farine et les épices et ajoutez-les au premier mélange en alternant avec le lait et la balance de l'eau chaude. Versez la préparation dans un moule à tube graissé ou dans tout autre contenant. Placez dans la marmite à vapeur et faites cuire à la vapeur durant 2 heures.

Ecrivez pour livre de recettes gratuit.

BRODIE & HARVIE LIMITED
6600 rue Hutchison, Outremont 15, P.Q.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

JEUDI, 1er MARS 1945

Radio-Québec

S'il n'en tient qu'à M. Duplessis et à son gouvernement, la province de Québec aura son service provincial de radiodiffusion, complètement indépendant de Radio--Canada. En effet, avant-hier, à l'Assemblée législative, M. Onésime Gagnon, trésorier provincial, a présenté, en l'absence de M. Duplessis, un projet de loi autorisant le gouvernement à créer un office de la radio du Québec, dont l'objet sera d'établir, de posséder et d'exploiter un système radiophonique qui portera le nom de "Radio-Québec".

D'après ce projet de loi, le gouvernement provincial aura le droit d'ériger un ou plusieurs postes d'émissions radiophoniques aux endroits qu'il choisira; d'acquérir ou d'exproprier les terrains nécessaires ainsi que toute station radiophonique privée en opération; d'acquérir les droits d'auteur sur les oeuvres historiques, littéraires et artistiques; de s'abonner à des agences de nouvelles ou d'en établir; de conclure des ententes pour faire émettre des programmes par les postes qui ne font pas partie du réseau provincial, et pour la radiodiffusion des programmes provenant d'autres postes. Bref, le gouvernement provincial demande tous les droits qui lui sont indispensables pour installer et diriger le service de radiodiffusion qu'il a l'intention de créer.

Le bill Duplessis a été simplement présenté à l'Assemblée législative; le débat s'ouvrira plus tard.

Le "Soleil" se demande si M. Duplessis a réellement l'intention d'entraîner la province de Québec dans ce qu'il appelle "une aventure de nationalisation de l'industrie et du commerce de la radio", et s'il faut prendre au sérieux son projet de loi: "C'est donc avec sceuticisme, écrit-il, qu'il (le public) prendra connaissance d'un projet de loi dont l'objet est d'autoriser le gouvernement à créer un office provincial de la radio avec droit d'empiétement aux dépens du pouvoir fédéral et des entreprises privées. En effet, dans ce domaine, la jurisprudence établit l'autorité exclusive du Parlement canadien."

En 1931, M. Taschereau, qui était alors premier ministre de la province de Québec, avait fait adopter une loi semblable au bill que présente M. Duplessis, mais elle ne fut jamais mise en vigueur.

Le projet de loi de M. Taschereau avait d'abord été soumis à la Cour d'appel du Québec, qui devait statuer sur sa validité. Dans l'entre-temps, le gouvernement fédéral posa à la Cour Suprême du Canada la question de la juridiction dans le domaine de la radiodiffusion, afin de savoir quels étaient les pouvoirs du gouvernement central et des administrations provinciales. La majorité des juges de la Cour Suprême décida que la radiodiffusion était de la juridiction exclusive du gouvernement fédéral. C'était en 1931. L'année suivante, le comité judiciaire du Conseil privé de Londres maintenait, à l'unanimité de ses membres, la décision de la Cour Suprême.

Y a-t-il conflit entre le projet de loi de M. Duplessis et les pouvoirs qui appartiennent actuellement au gouvernement fédéral? La question sera vite mise à l'étude et il est à prévoir que, si ce projet empiète sur les pouvoirs du fédéral, le gouvernement d'Ottawa exigera le respect de ses prérogatives en le faisant désavouer.

Cependant, nous lisons dans le préambule du bill Duplessis: "Avec l'autorisation du lieutenant-gouverneur-en-conseil, et en conformité avec les droits constitutionnels de la province et du pays..." Cette entrée en matière laisse supposer que le gouvernement provincial s'est entendu avec les autorités fédérales au sujet de l'établissement d'un service de radiodiffusion. Y a-t-il eu réellement des pourparlers et une entente? C'est ce que nous saurons bientôt.

Car rien n'empêche une province d'établir pour son compte des postes de radio, à condition qu'elle en demande et en reçoive la permission des autorités fédérales. Il est vrai que M. Duplessis a des comptes à régler avec Radio-Canada, mais, toute question de parti mise de côté, la province de Québec aurait d'excellentes raisons de posséder son système de radiodiffusion. D'ailleurs, avant l'institution de la Société Radio-Canada, elle avait son "Heure provinciale", qu'elle organisait et subventionnait elle-même.

Charles GAUTIER

M. King à la radio

Le premier ministre du Canada a annoncé qu'il parlerait, durant une demi-heure, à la radio, vendredi soir, au peuple canadien. C'est la première fois que M. King s'adressera directement au peuple canadien depuis l'élection complémentaire de Grey-nord, dans laquelle son ministre de la Défense nationale a été défait. A cette occasion, le premier ministre avait écrit trois lettres aux électeurs de cette circonscription canadienne. Mais il n'avait pas parlé à la radio. La dernière fois que M. King avait utilisé le micro pour parler au peuple canadien, ce fut au cours de la crise nationale, créée en novembre dernier par le problème de la conscription militaire pour service outre-mer.

Du bureau du premier ministre, lorsqu'on a annoncé cette nouvelle, on a laissé entendre que M. King répondra aux nombreuses demandes de renseignements parvenues, depuis quelque temps, à son bureau.

Nous touchons du doigt à l'un des inconvénients de n'avoir pas de session à cette époque-ci de l'année. D'ordinaire, au début d'une année, le parlement canadien est en session. Les députés posent les questions sur lesquelles le public désire être renseigné. S'il le juge à propos, le gouvernement y répond sur le champ. Mais, cette année, à cause de la confusion de la politique, le gouvernement n'a pas cru bon jusqu'à présent de tenir de session. Dans les circonstances, le premier ministre n'a que la radio et la presse pour se mettre en communication directe avec le public canadien.

Le jour et l'heure de cette causerie nous paraissent avoir été mal choisis. Le bureau du premier ministre avait d'abord annoncé le discours du premier ministre sans indiquer de date précise. On avait fait alors savoir que M. King s'adresserait, cette semaine, à la radio, au peuple canadien. Nous nous attendions que ce serait jeudi soir. Mais, mercredi, on a déclaré que le premier ministre ne parlerait que vendredi soir. Les journaux de samedi, comme ils sont imprimés dans l'avant-midi, devront faire diligence, pour publier le discours de M. King, si ce discours mérite d'être publié presque inextenso. Au point de vue publicitaire, M. King a donc mal choisi le jour et l'heure de l'émission de sa causerie à la radio. En outre, le choix de vendredi soir empêchera la plupart des journaux de la commenter avant lundi. Il se peut que ce soit là la raison qui ait poussé le premier ministre à parler vendredi soir, s'il doit aborder de questions brûlantes et qu'il veuille laisser le peuple réfléchir, en fin de semaine, sur ce qu'il a dit, avant de lire les attaques qui, dans ce cas, la presse opposée à lui aurait déclenchée dès le lendemain, s'il avait parlé, par exemple, jeudi soir.

Dans l'intervalle, les observateurs politiques spéculent sur les points auxquels le discours de M. King touchera. Les deux principales questions que le public se pose depuis quelque temps sont les suivantes: Y aura-t-il une session fédérale avant la dissolution du parlement et quand les élections générales auront-elles lieu? Il se peut que le premier ministre, après avoir longuement médité depuis l'élection de Grey-nord, ait enfin pris une décision définitive à ce sujet, et qu'il satisfasse la curiosité publique sur ces deux points. Le fait que le premier ministre ait décidé de s'adresser au peuple canadien à la radio semble indiquer que ses tergiversations ont pris fin.

Camille L'HEUREUX

AU JOUR LE JOUR

Avant de se rendre à la conférence de San Francisco, les représentants des membres divers du Commonwealth britannique se réuniraient à Ottawa, pour s'entendre sur leur attitude commune à tenir. On peut discuter sur l'utilité d'un conseil impérial. N'empêche que, lorsqu'il s'agit des intérêts généraux de l'Empire, les membres divers du Commonwealth britanniques des nations présentent un front commun. Ce qui importe le plus pour Londres, c'est le but poursuivi. Pourvu qu'il l'atteigne, il ne se soucie pas du choix des procédures.

x x x

"Tout est actuellement si calme dans les milieux parlementaires fédéraux, écrit le correspondant de l'*Action catholique* à Ottawa, que nos politiciens ont tous les loisirs de publier leurs oeuvres complètes." Si tous les députés fédéraux se livrent à ce travail, leurs oeuvres complètes, prises dans tous les sens, se réduiront, dans plus d'un cas, à bien peu de choses. Il y aura trop d'un minuscule feuillet, pour un bon nombre de ces représentants du peuple, pour exposer leurs oeuvres.

x x x

Deux sénateurs sont décédés. Avec leur disparition, on compte maintenant dix-huit vacances à la Chambre haute. Près d'un cinquième des divisions sénatoriales n'ont pas de représentants à l'heure présente. Le gouvernement ne se presse point pour nommer des successeurs. La Chambre haute a son utilité. Mais ce n'est pas en la laissant se vider qu'on en convaincra ceux qui se demandent pourquoi maintenir cette institution.

x x x

Un correspondant créditiste de Sudbury nous écrit pour se plaindre que notre journal n'a pas fait une correction qu'il lui demandait au sujet d'un compte rendu d'une séance du parlement canadien. Il raisonne d'une curieuse façon. Parce qu'il n'a pas vu cette correction, il conclut que notre journal ne l'a pas faite. Et le voici criant à la justice méconnue, au manque de franchise. La vérité est que notre journal a fait, le 16 décembre 1944, sous la signature d'Argus, la correction demandée. Si notre correspondant ne l'a pas vue, ce n'est pas une preuve que cette correction n'a pas été faite. Nous regrettons que cette note lui ait échappée. Mais, ce dont nous sommes absolument certains, c'est que notre journal l'a bel et bien publiée. Nous ne pouvons pas faire plus.

ARGUS

DIPLOMATIE DE GUERRE

Ralliement des neutres

L'importance que doit prendre la conférence inter-alliée de San Francisco, s'affirme par la hâte avec laquelle certaines nations s'empressent de s'assurer une place dans ses assises. Vraie réunion préliminaire de la paix, elle intéresse tous les peuples qui veulent avoir une part active dans son organisation. Mais n'entre pas qui veut dans cette noble entreprise! Il faut mériter sa place, en fonction de ce que chacun peut faire pour amener la fin de la guerre. Et pour faire valoir ses titres, il faut prendre position dès le 1er mars: tel est l'arrêt proclamé à Yalta par les trois grandes puissances.

Ceux qui ne veulent pas suivre le destin sont entraînés par lui, dit le proverbe. En l'occurrence, le destin veut qu'il faut avoir déclaré la guerre à l'Axe, pour avoir une place à la table de la paix. La condition est bien dure, peuvent penser certains. Mais elle est justifiée par les sacrifices et les efforts que les nations belligérantes ont dû faire, pour amener leurs ennemis au bord de leur défaite. Les ambitions brutales et sanglantes des pays de l'Axe ont provoqué la plus grande des catastrophes que le monde ait jamais connues. Pour redresser ce mal, les nations alliées et associées ont consenti à supporter des misères de toutes sortes. Elles ont ainsi un titre à dire leur mot au moment de la victoire; et l'on ne veut pas qu'il soit partagé par les peuples qui, pour des raisons de conscience ou d'opportunisme, ont préféré maintenir la paix dans leurs propres frontières.

La valeur de cet argument est si patente qu'un grand nombre de neutres se sont ralliés aux Nations-Unies au cours de ces derniers jours. La Turquie vient en tête de ce ralliement. Tour à tour l'Egypte, la Syrie, le Liban, l'Islande, le Chili, l'Equateur, le Paraguay, l'Uruguay et le Vénézuéla, ont déclaré la guerre à l'Allemagne et au Japon. Le poids économique et moral de ce grand apport, devrait abréger d'autant l'enfantement de la victoire.

On devrait s'attendre d'ailleurs à ce que les grandes puissances mettent la condition de belligérance en tête de leurs décisions. Il y a quelques mois, l'Espagne avait fait des démarches pour savoir si elle pouvait être invitée à la future conférence de la paix. L'hon. M. Law, au nom du gouvernement britannique, répondit publiquement qu'aucun neutre ne recevrait une telle invitation. A noter que cette attitude n'implique aucunement une hostilité ou une prévention contre les neutres. Ceux-ci seront naturellement respectés dans toute organisation future du monde, et ils pourront même être appelés à jouer un rôle dans tout organisme qui sera établi pour le maintien de la paix. Mais il ne saurait être question qu'ils aient une part dans les discussions et les décisions relatives aux problèmes découlant de la victoire.

Nous l'avions dit ici même: les neutres ont bien droit à leur neutralité, aux termes du droit des gens et du droit positif international tel qu'il existe aujourd'hui. Mais de leur côté, les belligérants ont droit à employer tous les moyens honnêtes pour augmenter le nombre de leurs amis et de leurs collaborateurs, dans le dessein de raccourcir les souffrances de la guerre. Reste à voir si la situation internationale des neutres serait modifiée ou non dans le nouvel ordre du monde qui s'annonce.

En ce moment donc, le nombre des neutres est bien petit. Il y a naturellement la Suisse, qui l'est par sa volonté et par celle de tous les billigérants: cette semaine encore, ce courageux pays a manifesté sa liberté en abattant deux bombardiers américains qui s'étaient égarés dans son ciel. Il y a encore la Suède, qui est bien près des lignes allemandes pour risquer une déclaration de guerre contre le Reich. Il y a aussi l'Irlande, qui s'en tient à sa ligne de conduite initiale. Et il y a enfin l'Espagne et l'Argentine. On sait les pressions que cette dernière subit continuellement pour abandonner son attitude: seule parmi les puissances du continent américain, elle refuse de se soumettre à la volonté générale. Quant à l'Espagne, il lui serait bien difficile de changer brusquement de front, après les tentatives secrètes qu'elle fit récemment pour créer un bloc occidental contre la Russie. On sait que M. Churchill a dénoncé ce plan ouvertement.

Et notons ici qu'il ne s'agit pas de savoir si oui ou non la neutralité d'un Etat a été utile à nos buts de guerre. La neutralité a des avantages invariablement pour tous les belligérants qui s'affrontent: elle ne constitue donc pas une prime à la sympathie sans réserve qu'une nation qui s'est trouvée plongée dans le sang peut avoir pour une autre qui est neutre.

Signalons, pour terminer, l'attitude toute particulière du Saint-Siège, qui est techniquement neutre du fait qu'il a maintenant une puissance temporelle. Mais le rôle que le Vatican joue et peut jouer dans le monde diplomatique, nous nous proposons d'en parler prochainement, en commentant certains événements internationaux qui le touchent.

Thomas GREENWOOD

En feuilletant les journaux

L'ACTION CATHOLIQUE. — A distance, il est difficile d'établir la responsabilité de chacun dans les bagarres qui ont eu lieu samedi soir, à Drummondville. Une chose est certaine: les journalistes savaient que les choses devaient se faire "en grand", qu'il devait y avoir des démonstrations bruyantes. Comment cela se fait-il? C'est une question qu'il importe d'étudier, et à tout prix D'ordinaire, les gendarmes n'avertissent pas les journalistes de leurs coups de filet.

Mauvais procédés

De plus, la façon dont procèdent depuis quelque temps la gendarmerie royale et le corps de prévôté de l'armée nous paraît peu fructueuse et peu habile. Pour arrêter quelques personnes qui ont enfreint les règlements de la mobilisation ou déserté l'armée, on trouble la vie de toute une population. Ceci est vrai pour les incidents de Québec et de Drummondville. A Québec, l'autre jour, pour arrêter une dizaine de déserteurs, on a causé des ennuis à une centaine de personnes; à Drummondville, on a fermé un cinéma, où il y avait un millier de personnes, pour les mêmes motifs. Il nous semble que le procédé n'est guère prudent. De plus, il est de nature à mécontenter une foule de gens paisibles et à causer des rassemblement inutiles, voire dangereux. On viole aussi la liberté des gens et leur droit de disposer de leur personne dans la mesure où ils ne désobéissent pas aux lois du pays. Et il est certain que la plupart des spectateurs des salles de cinéma, par exemple, sont de paisibles et d'honnêtes citoyens. Pourquoi alors toutes ces tracasseries dont on ne parvient pas à comprendre la nécessité dans les circonstances actuelles.

On pourrait procéder tout autrement, surtout quand on a la conviction que les hommes recherchés ne constituent aucune menace pour la société. Ce ne sont ni des meurtriers, ni des voleurs de grands chemins. Le danger se trouve précisément dans la façon dont on s'y prend.

* * *

LE DEVOIR. — L'un de nos amis nous adresse avec pièces justificatives, le billet suivant: "J'ai pensé que ces petits documents sur le bilinguisme intégral (!) de nos frères (!) dans la Confédération pourraient vous intéresser; ils s'ajoutent au dossier déjà bien nourri de "la bonne entente", n'est-ce pas? Pas un mot de français sur les enveloppes de la poste aérienne pour les soldats d'outremer. Pas un mot de français sur l'étiquette marquant la provenance d'une lettre qui me fut envoyée par un officier canadien-français du camp de Lauzon."

Que n'en prennent-ils le moyen?

Ces deux faits s'ajoutent à combien d'autres?

Ils sont d'autant plus absurdes, d'autant plus révoltants que le service postal est précisément l'un de ceux où l'on a déjà reconnu, par l'émission des timbres anglo-français notamment, le principe du bilinguisme.

Mais l'on dirait qu'il est un certain nombre de fonctionnaires qui ne peuvent se résigner à laisser jouer les conséquences naturelles de ce principe. Dès qu'ils en ont la moindre chance, ils s'efforcent de lui infliger quelque accroc.

On se rappelle qu'il s'est produit à propos de la monnaie, quelque chose de particulièrement topique dans ce genre. On a trouvé moyen d'inscrire, en caractère télégraphiques Morse, sur une pièce de monnaie une légende exclusivement anglaise, alors que le français et l'anglais auraient dû être traités de la même façon.

Le bonhomme qui a fait cela a dû beaucoup s'amuser; mais ces fonctionnaires ont des chefs, des chefs responsables au Parlement et à l'opinion publique.

Que ne prennent-ils le moyen de mettre à la raison ces bureaucrates récalcitrants?

* * *

LE SOLEIL — La conscription, l'autonomie, les droits des provinces, un drapeau canadien, — autant de questions intéressantes et, parmi elles, deux ou trois d'importance vitale. Mais, comme le disent les socialistes canadiens qui ont le sens (mais faussé) des réalités, la question capitale est de savoir s'il y aura demain du travail pour tout le monde. Les lois fédérales et divers projets ministériels, les déclarations des membres du gouvernement d'Ottawa aussi, sont à ce propos rassurants. Il est clair que le pouvoir central se préoccupe vivement de l'après-guerre et de fournir à tous de l'emploi. Les industriels, les politiciens et le public en général ont le devoir de lui faciliter la tâche. Aucune entreprise collective ne peut réussir sans la collaboration de tous les intéressés. Et, on ne saurait trop le répéter, l'avenir importe plus que le passé et le présent.

L'ordre des choses

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL — Les dépêches sont étrangement discrètes sur la conférence panaméricaine qui se tient à Mexico. Le Canada n'y est représenté qu'indirectement, par son nouvel ambassadeur au Mexique, l'un des plus brillants diplomates, il est vrai, de notre pays. Mais M. H.-L. Keenleyside n'a pas, que l'on sache, le titre officiel de délégué à la conférence, ni celui d'observateur. C'est dommage. Le temps n'est peut-être pas venu pour le Canada de faire partie de l'Union pan-américaine; d'aucuns pensent qu'une adhésion à l'heure présente pourrait être interprétée comme un "lâchage" du Royaume-Uni à une heure où il est encore aux prises avec un ennemi dangereux. C'est un argument qui se défend, d'autant plus que la guerre achève vraisemblablement et qu'il sera encore temps pour le Canada de poser un geste nécessaire de solidarité avec les autres pays d'Amérique. Cela n'empêche que nous sommes en Amérique et que les décisions qui peuvent être prises à Mexico intéressent chacun de nous. Pour cette raison on voudrait que les nouvelles de Mexico fussent plus nombreuses et plus élaborées, et l'on regrettera que le Canada n'y soit pas officiellement représenté. Heureusement, il fera sûrement meilleur figure à San Francisco où l'on tiendra bientôt des conciliabules préliminaires à la conférence de la paix.

Le Canada et Mexico

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

MARC LESCARBOT
(1570-?)

Marc Lescarbot naquit à Vervins, aux environs de 1570. Il reçut une éducation fort étendue comprenant les lettres anciennes et modernes, les sciences et le droit. Parfait latiniste, il présenta lors des négociations du traité de Vervins, en 1598, deux allocutions en latin à la gloire du cardinal-archevêque Alexandre de Medicis, de Florence, par la suite Léon XI. Admis au barreau de Paris, en 1599, il traduisit deux opuscules du cardinal Baronius traitant de la réunion de l'Eglise Copte et du Synode de Kief à l'Eglise catholique romaine. Il accepta l'invitation du sieur de Poutrincourt de l'accompagner en Acadie. Le **Jonas** quitta La Rochelle le 13 mai 1606 et mouilla dans Port Royal, à la fin de juillet. La traversée avait traîné en longueur par suite de longues journées de calme plat durant lesquelles le vaisseau s'immobilisait sur la mer et l'équipage dansait sur les ponts, grimpait aux hunes ou chantait à perdre haleine. Tandis que les fondateurs s'occupaient de reconnaître le pays, d'éprouver les qualités du sol et de construire des habitations, Lescarbot écrivait des poèmes où la mythologie tenait le premier rôle. Au cours de l'hiver, les longues heures d'inaction furent remplies de fêtes poético-gastronomiques, où la verve de Lescarbot put s'exercer à loisir. On appela ces séances les soirées de l'Ordre du Bon Temps. Il retourna en France en 1607 et rédigea une **Histoire de la Nouvelle-France**, qui parut en 1609. Il publia des éditions fort augmentées de cet ouvrage en 1611, et 1618, le même que les **Muses de la Nouvelle-France** (1609). De 1612 à 1614, il remplit les fonctions d'attaché d'ambassade en Suisse. A son retour en France, il devint commissaire de la marine. Il épousa, le 2 août 1619, à Paris, Françoise de Valpergues, veuve de Jacques Lallemant, qui lui apporta les fiefs de Wiencourt-l'Equipée (Somme) et de Saint-Audebert, près d'Amiens. On ne connaît pas la date de sa mort.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Le Sahara

PAR MARILINE

II

Les Portes du Grand Désert

Une bonne route carrossable nous conduit, dans une quinzaine d'heures, aux portes du Sahara.

Le littoral est abondamment fertile; orangers, figuiers, néfliers, chênes-lièges, mimosas, etc., etc., répandent leur ombre sur la lisière des champs. Le géranium, cultivé pour son huile, qui est à la base des parfums de qualité inférieure, embaume l'atmosphère. Les légumes poussent toute l'année ronde, à l'envi; la vigne généreuse s'étend à perte de vue. Le travail, peu rémunéré, est fait par l'indigène, pour le compte du colon Roumi.

Une fois le littoral franchi, le voyageur s'engage ensuite dans la haute montagne. La route en lacet domine des précipices et des gouffres. Au fond des ravins, l'eau coule en torrents. On monte, descend, tourne, vire. Secoué, étourdi, on arrive enfin aux Gorges de la Chiffa; recoin agréable après les émotions de la route en corniche. L'hôtellerie sert les convives en plein air. L'intérêt se porte vers les singes qui, aux heures des repas, surgissent de partout, s'approchent des hommes sans trop de méfiance. Ils se cachent sous les tables, épiant, attendant le moment propice pour passer la patte en rond et attraper l'objet convoité. En quelques bonds ils regagnent leur repaire. La direction de l'auberge n'a aucune raison de s'en amuser; nombreux sont les couverts d'argent, serviettes, sacs-à-mains, etc., qui ont ainsi disparus à tout jamais. Ces drôles de petits cleptomanes poussent l'effronterie jusqu'à fouiller les voitures, les dévalisant de tout ce qui peut s'enlever. Ces singes ne sont pas laids, ni répulsifs. De la grosseur d'un chien moyen, ils ont un pelage fauve et très fourni sur toutes les parties du corps. Les guenons s'accroupissent dans une posture humaine et allaitent leurs petits, tout en les berçant dans le creux du bras. Le chef est acclamé chaque printemps par la tribu qui reconnait en celui-là le plus costaud de la bande. Son mérite se prouve dans une conclusive épreuve, qui consiste à rosser tous les autres mâles de la famille. Le chef, grimpé sur une hauteur quelconque, conduit, en mimique de singe — tâchant d'imiter les hommes autant que possible — sa bande de "gangsters".

Enfin, cette longue chaîne de montagnes est traversée; tout de suite, on sent la proximité du Grand Sud. Devant soi l'immensité plate et désertique s'étale. Au loin, un nomade s'achemine vers l'infini; des troupeaux de moutons cherchent, parmi les cailloux, quelques brins d'herbe dessèchés. Là-bas, au bout de la route, on aperçoit dans une vapeur légère un lac, des maisons basses, des palmiers, toute une oasis grouillante. On approche... on arrive, et . . . plus rien. Rien que l'immensité. Mirage.

Nous passons à quelque distance du Rocher de Sel. Toute une montagne faite de sel, où, depuis des siècles, les nomades viennent charger leurs ânes et leurs chameaux de la provision requise pour leur consommation domestique.

Des dépôts de sel et des fossiles d'espèce marine sont assez fréquemment trouvés de par le désert Ce qui contribue à appuyer la théorie de quelques archéologues convaincus d'un état océanique ,prédiluvien, du Sahara: l'Atlantide.

(Le secret de l'origine du désert n'a pas encore été pénétré et il reste à la science de prouver ce qu'était ce désert au commencement des temps. Comment trouva-t-il sa forme actuelle? A la suite de quel cataclysme et par quelles convulsions de la nature?)

La route longe plusieurs petits bordjs, sans autre intérêt que celui de mettre un peu de vie au milieu du grand calme. Djelfa est le terminus du chemin de fer venant d'Alger. C'est aussi la fin de la bonne route. A partir d'ici le chemin devient de moins en moins carrossable, rabotteux et sablonneux. A quelques cents kilomètres au sud, après El Goléa, ce n'est plus qu'une piste chamelière. Djelfa est un centre d'affaires locales. Le village est dénudé, morne; il y fait très froid l'hiver, intensément chaud en été.

Encore quelques heures de route et nous apercevons la chaîne des rochers du Milok, aux crêtes dentelées. De couleur ocre le jour, ils se teintent, au coucher du soleil, du mauve tendre au pourpre éclatant. Dans ces montagnes, dépouillées de toute verdure, je n'ai trouvé que lézards et caméléons. Ce lieu est l'habitat de vipères à cornes, najas (serpents à lunettes), scorpions, etc., qui sortent aux grandes chaleurs seulement.

Laghouat, premier petit centre avec la prétention à un air saharien, est la porte du désert. Nous sommes ici en plein territoire militaire. Nombreuses maisons à arcades, entourées de jardins tropicaux; bon hôtel moderne; marché typique où tous les produits locaux sont exposés au soleil: chameaux, tapis, cornes de gazelles, dattes, herbes régénératrices, fétiches, etc., etc.

A Laghouat, on voit s'estomper l'influence européenne. Les Pères Blancs d'Afrique y ont une jolie église, modèle réduit de Ste-Sophie de Constantinople. Ils ont, ainsi que les Soeurs Blanches, des ouvroirs où on apprend aux jeunes indigènes des métiers divers et utiles. L'autorité civile abandonne ses droits à l'armée. L'hôpital est militaire, la prison est militaire, le Commandant du territoire, galonné et important, y est maître. L'atmosphère est imprégnée de militarisme. Les subordonnés, spahis et goumiers indigènes, sont commandés par des officiers français.

Aux colonies, les militaires s'arrogent souvent des pouvoirs qui dépassent leur importance. Souvent aussi, les femmes de ces petits officiers — le lieutenant n'épouse pas toujours la fille du général — se font encore plus autoritaires et despotiques envers les ordonnances que le sont les époux. L'indigène ne peut que plier l'échine et prier pour le grand jour de la libération.

La France métropolitaine, seconde puissance coloniale du monde, ne peut pas toujours prévenir ces petits accrocs dans son système administratif. La mère-patrie reste bonne et magnanime envers ses coloniaux. Sans cesse, elle s'évertue à apporter le progrès et l'amélioration dans ses vastes états.

Les indigènes du sud doivent également soumission à leur chef de tribu. Ceux-ci sont fonctionnaires, au service de la Patrie. Ces chefs sont souvent très riches, ils possèdent de nombreux troupeaux, d'immenses terres, des palmeraies, des puits (la fortune du pays), etc., etc. En plus, ils sont largement subventionnés par l'Etat pour tenir paix et ordre chez leurs coreligionnaires. Ils ont d'immenses palais qui sont les demeures officielles, là où les femmes n'habitent pas, ou du moins ne sont jamais vues par l'étranger, et qui ne servent qu'à recevoir le voyageur de marque. On lui sert le méchoui à la suite d'une dizaine d'autres mets consistants. Le méchoui est un agneau entier, rôti à la broche, présenté sur un immense plateau, autour duquel se rassemblent les convives debout, pour le manger avec les doigts . . . comme aux jours d'Henri IV.

Bachagas, aghas et caïds servent de décorum à la France coloniale. Ces hauts fonctionnaires musulmans font figures décoratives, en effet, défilant en tête de leurs mokhaznis drapés dans le burnous écarlate brodé d'or (porté par les chefs, uniquement), montés sur de piaffants étalons pommelés, tout caparaçonnés de cuir rouge brodé or et argent, orné de plaques de cuivre . . . Une page des Mille et Une Nuits. (Les Arabes de l'aristocratie ne sellent pas les juments.)

(Les Fils du désert, soient ils vêtus de la pourpre ou couverts de haillons, ont une allure hautaine et majestueuse. Ils se drapent dans des guenilles comme César dans sa toge.

(à suivre)

Neuvaine de la grâce

Sous ce nom a lieu, chaque année, du 4 au 12 mars, la neuvaine au grand apôtre des Indes, St-François Xavier, patron des missions. C'est son efficacité qui lui a valu ce nom. Le saint missionnaire jésuite en a fixé lui-même les éléments. A un de ses confrères le P. Mastrilli, auquel il apparut et qu'il sauva de la mort, il déclara que tous ceux qui, pendant l'espace de neuf jours, du 4 au 12, imploreraient chaque jour son intercession auprès de Dieu, se confesseraient et communieraient pendant la neuvaine, ressentiraient les effets de son crédit, en obtenant de Dieu tout ce qu'ils demanderaient pour leur salut et pour sa gloire.

Pratiquée dans tous les pays par un grand nombre de fidèles, individuellement ou en commun, la neuvaine de la Grâce est une source inépuisable de faveurs de toute sorte, spirituelles et temporelles. Faisons-en nous-mêmes l'expérience sans tarder.

Les progrès du communisme

Que le communisme ait fait d'importants progrès durant la guerre surtout dans les pays occupés, il n'y a pas à se le cacher. Voici, par exemple, pour la Belgique des chiffres dont la source semble sûre. Avant la guerre le parti communiste groupait environ 10,000 membres, il en compte actuellement 65,000 et progresse constamment. Il publiait aussi avant la guerre deux journaux: "Le Drapeau rouge", quotidien français, qui tirait à 8,000 exemplaires et un hebdomadaire flamand: "De Roode Vaan" dont la circulation était de 7,000. Aujourd'hui, en dépit du rationnement du papier, le "Drapeau rouge" tire à 120,000 et le "De Roode Vaan", devenu quotidien, à 38,000.

E.S.P.

LE VENDREDI 2 MARS 1945
61ième jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 6.39 5.48
Lune 9.28 8.36

Le Droit

LE VENDREDI 2 MARS 1945
Quarante-Heures
Orphelinat Saint-Joseph: 28, 1, 2.
Billing's Bridge: 1, 2, 3.
Fête: de la Férie

Quatre — HULL, JEUDI 1er MARS 1945 — Température — NUAGEUX ET DOUX

Demande raisonnable

Il temps semble venu où la ville de Hull devrait être exemptée de la contribution annuelle de $10.000 à l'Ecole Technique. — Elle la verse déjà depuis quelque vingt ans. — Dix mille dollars, c'est plutôt peu pour la province, mais beaucoup pour Hull.

On n'ignore pas que les administrations publiques locales, municipalités et commissions scolaires, sont ordinairement plutôt gênées dans leurs finances. Elles n'ont pas assez de revenus pour les dépenses qu'elles doivent ou devraient faire. La gêne n'existe pas partout au même degré d'acuité, mais, à Hull, elle est prononcée. Le budget municipal, dans cette dernière ville, est notablement insuffisant, et il en est de même pour celui des écoles.

Ces deux administrations de chez nous cherchent évidemment à améliorer leur sort, d'autant plus qu'elles sont forcées, par une loi d'arbitrage portée par les autorités provinciales, à augmenter pour la peine les salaires de leurs employés, chose qui est loin d'être un mal en soi, mais qui vient aggraver tout de même la situation financière de ces corporations. Ainsi, la commission scolaire de Hull, en désespoir de cause, pourrait-on dire, est allée demander un octroi spécial à Québec pour relever les traitements de son personnel autre que le personnel enseignant laïque, dont le cas a été réglé l'automne dernier par les arbitres.

La ville, pour sa part, cherche, depuis quelques années surtout, à être exemptée désormais de la contribution annuelle de $10.000 à l'Ecole technique construite dans ses murs. Jusqu'ici, elle n'a pas encore réussi, mais le conseil entend recommencer les démarches et les faire encore plus pressantes, si possible. Prochainement, elle conférera avec le député du comté à ce sujet.

Il est entendu que tous les citoyens et le conseil lui-même sont très heureux que nous ayons une école technique, et, si nous ne l'avions pas encore, on continuerait de la réclamer à grands cris. C'est ce qui explique que, dans le temps, le maire et les échevins ont consenti à faire cette contribution annuelle de dix mille dollars. Elle a été consentie pour un temps indéfini, et elle peut bien se poursuivre jusqu'à la fin du monde si nous ne disons rien, si rien n'est entrepris pour la faire cesser. Ainsi que l'exprimait le maire, mardi soir, on n'aurait dû s'engager que pour une période déterminée, quinze ou vingt ans, et, tout probablement, Québec aurait quand même fini par acquiescer, par construire l'école.

Si nous nous rappelons bien, l'Ecole a ouvert ses portes en 1924, de sorte que la ville paye $10.000 par année pour cette maison depuis quelque vingt ans aussi. Le calcul a été établi que Hull a ainsi versé à cette institution une somme d'environ 400.000 dollars, en capital et en intérêts composés. Quatre cent mille dollars, c'est une somme. Elle représente peut-être tout le coût et l'aménagement initial de l'école. Ce n'est pas si loin non plus des $575,000 de déficit du fonds d'amortissement de la dette obligataire de Hull, déficit que l'on a comblé l'an passé, de façon comptable, par une émission d'obligations, que nous devrons tout de même payer au cours des prochaines dix ou douze années. De sorte que si les dix mille dollars contribués annuellement à l'Ecole technique ne nous étaient plus exigés, cela nous soulagerait pour la peine. Il est clair que la ville peut employer à bien des fins fort légitimes une dizaine de milliers de dollars.

Cette somme de dix mille dollars, qui compte peu en définitive dans une administration provinciale dont le budget n'est pas éloigné des 100 millions, compte beaucoup, par contre, dans une administration locale comme celle de Hull, qui ne dispose pas même de 1 million. Nous comprenons évidemment que la province a toute une série d'obligations considérables qui ne sont pas le lot de Hull? d'un autre côté, la question se pose de décider si enfin nous devrions être soustraits à une redevance qui ne devrait tout de même pas durer jusqu'à la consommation des siècles.

Nous croyons qu'elle devrait maintenant prendre fin, d'autant plus que les choses relatives à l'éducation et à l'instruction ne regardent pas à proprement parler les administrations municipales. Le maire et les échevins du temps ont cru devoir assumer cette obligation afin d'obtenir l'école, à laquelle l'on tenait, et avec raison, mais, encore une fois, elle devrait avoir été remplie assez longtemps.

Il va sans dire que cette attitude du conseil de Hull n'atténue aucunement l'appréciation qu'elle fait de l'Ecole technique, et il regrette, comme bien d'autres, que les jeunes gens de Hull n'en profitent pas encore en plus grand nombre. Le maire disait aussi l'autre soir, en effet, qu'environ les deux tiers des élèves de l'Ecole viennent d'en dehors de la ville.

Il est à espérer que le député de Hull, en premier lieu, puis les autorités supérieures de la province, finiront par obtempérer à la requête du conseil, parce qu'elle semble bien fondée, et non pas tant pour nous accorder une faveur ou un privilège particulier. S'ils le font, ils auront donné un bon petit coup de main à nos administrateurs, toujours aux prises avec des difficultés lorsqu'il s'agit de boucler leur budget, et qui finissent ordinairement chaque année d'administration avec un déficit.

Henri LESSARD

Le déjeuner de l'Amicale du collège N.-Dame

L'Amicale des Anciens Elèves du collège Notre-Dame, tenait son déjeuner trimestriel, dimanche dernier.

Plus d'une centaine d'anciens élèves assistaient à cette réunion. La messe fut dite, à la chapelle du collège, par le Rév. Père Henri Gratton, O.M.I. Le déjeuner fut servi à l'école Supérieure, avec la collaboration des Frères Jules et Albert, qui ont bien voulu se dévouer à préparer ce délicieux déjeuner.

Les invités d'honneur étaient: le R. P. H. Gratton, O.M.I., le Frère Léo, directeur de Notre-Dame de Hull, Frère Laurent, directeur de l'école Reboul de Hull, et M. Emile Meunier, président de l'Amicale de l'Académie de-la-Salle d'Ottawa.

La question du changement de l'amendement à la constitution, en vue de fonder une bourse pour l'un des élèves finissants, fut discutée. Il fut proposé par M. A. Caron, et appuyé à l'unanimité, que le changement dans la constitution soit fait. Tous les anciens présents à cette réunion se prononcèrent en faveur de cet amendement. D'autres questions intéressantes furent discutées.

A 11 heures, 4 équipes de balais sans patins furent organisées.

1ère joute

Equipe de M. P.-E. Guénette, 2e équipe, M. J.-R. Ouellette.

L'équipe de J.-R. Ouellette, remporta la victoire par un pointage de 2 à 0. Les héros de cette équipe furent, M. Jean-Marie Séguin, qui enregistra le 1er point à la 1ère période, et M. Marcel Lavigne, qui enregistra le deuxième point.

2e joute

Equipe de M. Lionel Limoges, 4e équipe, M. Eug. Limoges.

Ces deux équipes se livrèrent un dur combat. Après 3 périodes supplémentaires, aucune de ces équipes ne réussit à enregistrer un point. Les deux héros de ces équipes furent MM. Alex. Caron et Gaston Boyer, qui se dévouèrent chacun pour leur équipe, en montrant leur sang froid dans les buts.

Le Conseil de l'Amicale tient à remercier sincèrement tous les anciens, d'avoir bien voulu assister en si grand nombre à ce déjeuner. Nous espérons qu'à la prochaine reunion, ils se feront un devoir de venir aussi nombreux.

Il remercie aussi la Commission Scolaire de Hull, qui a bien voulu accorder la permission d'utiliser la salle de l'école Supérieure, pour cette réunion.

Les commissaires de Hull à Québec

Les commissaires des écoles catholiques de Hull partaient aujourd'hui pour Québec où ils rencontreront demain matin le secrétaire de la province pour en obtenir un octroi spécial qui servira à l'augmentation des traitements du personnel enseignant, les revenus actuels de la Commission ne lui permettant pas de faire face à telle dépense.

Funérailles de Mme S. Tessier

Les funérailles de Mme Stanislas Tessier, née Marie-Anna Pilon, ont eu lieu mardi matin, à 8 heures, en l'église Notre-Dame de Hull, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire, 174, rue Laurier, pour l'église où le R. Père J.-M. Gauthier, O.M.I., fit la levée du corps. M. le chanoine Lionel Groulx, professeur d'Histoire à l'Université de Montréal et cousin de la défunte, célébra le service, assisté de M. l'abbé Hector Legros, aumônier du monastère des Servantes de Jésus-Marie, et de M. l'abbé Alban Legault, professeur au Séminaire diocésain, comme diacre et sous-diacre.

Le Rév. Père Paul-Marie Pilon, o.p., professeur de Théologie à l'Institut Médiéval Albert le Grand de Montréal, cousin de la défunte, et le R. Père Edouard Marcotte, o.p., professeur de Philosophie au Couvent des Dominicains d'Ottawa, ont dit des messes basses aux autels latéraux.

Dans le sanctuaire on remarquait plusieurs prêtres du Séminaire, dont M. le chanoine René Martin, supérieur, M. l'abbé Delphis Rollin, directeur, M. l'abbé Jean Berthiaume, préfet des Etudes, MM. les abbés Adéodat Chaloux et Roméo Blondeau, professeurs.

Dans la nef on remarquait également plusieurs Soeurs Grises de la Croix et plusieurs Frères des Ecoles Chrétiennes, la classe de rhétorique du Petit Séminaire d'Ottawa, les 7e, 8e et 10e années du Collège Notre-Dame, les Croisés, la 5e année de l'école Reboul de Hull, des employés du bureau fédéral de la Statistique et de la Commission des Prix.

Un landau de fleurs précédait le cortège.

L'inhumation se fit au cimetière Notre Dame de Hull.

Sentences et comparutions

Lionel Bengle, 36 ans, de Montréal, et Peral L'Ecuyer, 117 Wellington, Hull, ont été traduits ce matin devant le juge H. Achim sur une accusation d'offense contre les bonnes moeurs. Ils ont été remis à demain sans plaider et sans cautionnement.

J.-Alfred Duquette, 9½ Graham, a été condamné à $25 et aux frais pour avoir augmenté un loyer sans autorisation, et à $10 et aux frais pour avoir fait illicitement une location.

Freeman Cross, 554 Driveway, Ottawa, a eu une sentence de $10 et les frais pour avoir eu en sa possession un permis non valide de gazoline et un livret de coupons de rationnement non régulier. Ferdinand Thérien, 187½ St-Rédempteur, Hull, a eu la même peine pour avoir fait des travaux de tuyauterie comme entrepreneur sans la licence requise à cet effet.

L'INFORMATION ALLIEE EN ITALIE

ROME, le 1er. — (PA) — Le quartier général allié, section de la guerre psychologique, a annoncé hier qu'il cesserait le service d'information en territoire contrôlé par le gouvernement italien le 4 mars prochain, rendant possible la distribution directe des nouvelles aux journaux provinciaux de l'Italie, par la Presse associée, la Presse unie et le Service international des nouvelles.

NOUVEAU CHASSEUR RUSSE

LONDRES, le 1er. — (PC) — La radio moscovite affirma aujourd'hui que l'armée rouge se sert présentement "de l'avion de chasse le plus rapide au monde", le Lavochki dernier modèle. Sans donner de renseignements précis sur l'avion, l'émission ajout que le chasseur avait "une exceptionnelle facilité de manoeuvre, un décollage rapide et une puissance de feu terrible".

PERDUE
Grosse somme d'argent
offerte comme récompense à quiconque rapportera une montre en argent en forme oblongue, incrustée de diamants et de saphirs, perdue vendredi midi le 23 février, en face de l'épicerie Raymond, rue Champlain, Hull. Signallez 2-0696.

ON DEMANDE
Un boucher ou apprenti-boucher pour étal dans la ville de Hull. S'adresser au bureau du Service Sélectif National le plus rapproché. Ref. 7317

Remerciements

CARON — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont exprimé des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Jean-Baptiste Caron, née Marie Archambault, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles.

Débarquement à Palaouan, selon Tokio

MANILLE, le 1er — (P.A.) — La radio de Tokio a annoncé aujourd'hui l'invasion américaine de Palaouan dont l'occupation serait un pas important dans l'isolement des Japonais qui tiennent encore dans les Philippines du sud et leur couperait la route vers la Mer de Chine.

Le général MacArthur ne fit aucune mention de cette opération dans son communiqué de jeudi qui annonçait l'anéantissement de la garnison de 6,000 hommes sur Corregidor.

La radio ennemie a rapporté qu'un régiment américain — environ 3,000 hommes — débarqua sur Palaouan à 11 heures du matin mercredi, à 250 milles au sud-ouest de Manille. Le rapport, non confirmé, mentionnait "qu'un violent combat" faisait rage.

Palaouan serait la seizième île des Philippines à être envahie par les troupes de MacArthur. L'île, longue de 275 milles et large de 25 à certains endroits, sert de ligne de partage entre les mers de Sulu et de la Chine du sud.

Si les Américains l'occupaient, ils s'étendraient en un arc immense, long de 600 milles, sur la mer de Chine du sud, du golfe de Lingayen, sur la côte occidentale de Luçon, à l'extrémité sud de Palaouan. Cette extrémité se trouve à 90 milles de Bornéo. La position américaine la plus rapprochée aux Philippines est l'île de Mindoro, 125 milles au nord-est de Palaouan.

Puerto-Princesa, le port principal de Palaouan, est à mi-chemin le long de la côte orientale, et a subit l'attaque des avions américains mercredi.

Sur Corregidor, 3,000 Américains ont anéanti une garnison ennemie de 6,000 hommes pour libérer la baie de Manille. Un navire marchand a déjà pénétré dans la baie, transportant des approvisionnements nécessaires à la capitale libérée mais ravagée des Philippines.

ATLANTA, le 1er —(PA)— Après s'être fait dire solennellement que plusieurs femmes consentiraient volontiers à laisser leurs maris dehors, mais non pas leurs chiens, le Sénat de la Georgie adopta hier par un vote de 34 contre 5 un projet-de-loi refusant l'accès des chambres d'hôtels et des camps de touristes aux chiens, chats et à tout autre animal.

Mme Ludger Viau morte à 71 ans

Mme Ludger Viau, née Philomène Normand, 154 Kent, est décédée aujourd'hui à sa demeure, à l'âge de 71 ans et après une longue maladie. Native de Carlsbad Springs, elle vivait à Hull depuis plus de 60 ans et s'y maria en 1900. Elle appartenait aux Dames de Ste-Anne. Outre son époux, elle laisse deux fils, Aurèle et Napoléon Viau, ce dernier dans la marine canadienne; cinq filles, Mmes Ernest Doucet, Charles Boucher, Georges Pépin, Emile Ayotte et Aimé Lafrenière; un frère, M. Joseph Normand; une soeur, Mlle Philonise Normand, de Cornwall.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, angle Kent et St-Laurent, et les funérailles auront lieu samedi matin à 8 h. en l'église et au cimetière N.-Dame de Hull. Le départ des salons se fera à 7 h. 45.

Gros incendie, à Hull, cause des dommages estimés être de $90,000

La ville de Hull a été la scène samedi soir d'un troisième grave incendie depuis quelque trois semaines, alors qu'un édifice à l'angle des rues Leduc et Principale a été ravagé par les flammes, édifice longtemps connu sous le nom de Dorion, son premier propriétaire, et qui avait été acheté l'été dernier par A.-L. Achbar, pour environ $45,000. Des constructions voisines ont été grandement endommagées et l'on estime que les pertes totales causées sont approximativement de $90,000.
"Le Droit", 19 février

NOS CHAUSSURES N'ONT PAS ETE ENDOMMAGEES PAR LE FEU, MAIS PAR L'EAU SEULEMENT

GRANDE VENTE DE FEU

Commençant Vendredi Matin à 9 h. précises

L'incendie qui a ravagé le coin de notre édifice, n'a pas atteint notre marchandise, mais l'eau et la fumée ont causé des dégats dans notre magasin. Il nous faut liquider tout notre stock endommagé par l'eau seulement. Nous en profitons aussi pour vous offrir des aubanes incomparables à même certains lots de chaussures qui n'ont subi aucun dommage.

CHAUSSURES POUR TOUS LES MEMBRES DE VOTRE FAMILLE A DES

Réductions Considérables

Pardessus de Caoutchouc
dames, fillettes et enfants

Pour dames toutes les pointures de 3 à 8 — Pour fillettes pointures 11 à 3 — Pour enfants pointures 5 à 10½ TOUS PARFAITS.

Tant qu'il y en aura. La paire.....

98c

Souliers
pour fillettes et enfants

Noirs ou bruns, plusieurs styles au choix. Pointures assorties. VALEUR JUSQU'A $2.50. Tant qu'il y en aura. La paire,

98c

Souliers Oxfords
pour hommes

Souliers noirs ou bruns légèrement endommagés par l'eau — vous donneront une bonne durée — Plusieurs styles — Pointures assorties.

Valeur jusqu'à 5.00 La paire, **1.98** VALEUR de 5.00 à 7.50 La paire, **2.98**

Tant qu'il y en aura

Souliers et Bottines
pour enfants

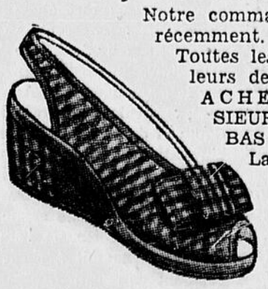
Souliers et bottines, noir ou bruns. Presque toutes les pointures dans ces lots. VALEURS JUSQU'A $1.98. Pour écouler rapidement. La paire,

69c

Souliers de jeu
pour dames

Notre commande d'été reçue récemment. Choix varié. Toutes les pointures. Valeurs de $3.00 et $4.00. ACHETEZ-EN PLUSIEURS PAIRES A CE BAS PRIX. La paire,

98c



Oxfords
pour garçons

Oxfords noir ou brun. Presque toutes les pointures dans ces deux lots.

Valeur de $2.98 **1.00** Valeur de $3.98 **1.49**

Bottines de Travail
pour hommes

Bottines de travail "Palmer" en brun ou noir. Toutes les pointures.

VALEUR de $6.00. La paire,

2.98

L'ESPACE NE NOUS PERMET PAS D'ANNONCER TOUTES LES AUBAINES OFFERTES DURANT CETTE VENTE
VENEZ VOUS CONVAINCRE QUE NOS VALEURS SONT REELLES
S.V.P. — Pas de Livraison — Pas de C.O.D. — Pas d'essaie — Pas d'échange — Chaque vente est finale

DOMINION FOOTWEAR Co.

93, RUE PRINCIPALE, HULL

Carnet mondain

Le Gouverneur général a reçu, mercredi matin, le vice-maréchal de l'Air C. M. McEwen.

* * *

Le major-général et Mme B. Ljungberg et le major-général et Mme Calr Erichsen ont été invités à Rideau-Hall, pour le thé, hier après-midi.

* * *

Mme Frank Power passe quelques jour sà Québec, l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, le juge et Mme Noël Belleau.

Mme Errol McDougall, de Montréal, est l'invitée de sa soeur, Mme Walter Blue.

* * *

L'ambassadeur de Chine au Canada, le Dr Liu Shin-shun, a reçu à déjeuner, mercredi, en l'honneur du général Victor Odlum, ambassadeur du Canada en Chine. Les invités étaient au nombre de 18, parmi lesquels on remarquait l'ambassadeur du Mexique au Canada et Mme Del Rio, et le Dr Norman Robertson, sous-secrétaire d'état aux A'faires extérieures.

* * *

Mme James Ross, de Québec, a reçu à Spencer Wood, ces jours derniers, en l'honneur de Mme Grant Gassco, de Toronto, et de Mme Peter MacDougall, d'Ottawa.

* * *

Mme Dumont Laviolette sera à Ottawa, aujourd'hui, pour assister à la réunion annuelle du parti progressiste-conservateur.

* * *

Mme Tancrède Jodoin, présidente du comité Français du Service des Consommateurs à la Commission des Prix, recevra à dîner, ce soir, à l'hôtel Mot-Royal, à Montréal, en l'honneur des présidentes des sous-comités venues de l'extérieur pour assister au congrès annuel du comité régional. Les invitées d'honneur seront Mme René de la Durantaye et Mme Byrne-F. Sanders, d'Ottawa, Mme Pierre-F. Casgrain, Mme Roger Stanton, de Québec, et Mme J.-Leslie Hogdes.

* * *

M. Jean-Louis Désautels, fils de M .et Mme Antoine Désautels ,de Coniston, était de passage à Ottawa, hier. Il a visité ses soeurs, Lucille et Marcelle, au couvent Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview, son frère, René, et M. et Mme Chéri Laplante.

* * *

Mme R.-E. Godbout, de Montréal, passe quelques jours à Ottawa et loge au Château-Laurier.

* * *

On est prié de communiquer diretcement au journal toutes les nouvelles concernant le Carnet mondain, soit par lettre signée ou en téléphonant au Carnet mondain, no 3-4061, local no 1.

Meilleur assaisonnement depuis plus de 50 ans

TOUJOURS SEC

SEL WINDSOR

Écho du centenaire des SS. Grises de la Croix à Ottawa

SHAWINIGAN-FALLS, (Qué.), le 1er — (Spécial) — Cent ans aujourd'hui, les cloches de Bytown fêtaient l'arrivée des Soeurs Grises venues de Montréal pour répondre à la demande du R. P. A. Telmon, o.m.i.

A huit heures, ce matin, nos carillons de Saint-Bernard, de Saint-Marc et du Christ-Roi chantaient le Centenaire des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa. En filles bien nées, les élèves ont répondu à l'appel des clochers. Et les Amicalistes, par leur présence à cette messe d'actions de grâces, semblaient dire: "Nous sommes de la fête; Soeurs Grises de la Croix, prenez notre gratitude!" Dans chaque église, la chorale du Couvent a rendu gloire au Seigneur par des cantiques d'actions de grâces. A Saint-Marc, les Soeurs infirmières de l'hôpital Sainte-Thérèse, les vieillards et les convalescents se joignaient aux religieuses et aux élèves de l'Académie. Les Frères de l'Instruction chrétienne, quelques membres de la Commission scolaire s'unissaient aux Soeurs Grises, à cette heure de sainte jubilation.

Tous portaient fièrement la croix-souvenir du Centenaire, marquée à l'effigie de Mère Bruyère. Les élèves des trois couvents jouirent d'un congé libéralement accordé par les autorités scolaires.

A une heure et demie de l'après-midi, les Soeurs Grises des quatre missions de Shawinigan se réunissaient afin d'aller chanter à la Vierge du Cap un exultant Magnificat.

En ce jour fait de blancheur de neige, elles filent, en autocar, vers le Sanctuaire du Cap où les attendent les Pères Oblats. Le T. R. P. G. Marchand, supérieur du Sanctuaire et ex-provincial des Oblats de Marie-Immaculée, leur souhaite la bienvenue. Après avoir brièvement rappelé l'historique de la communauté, il parle des liens de fraternité qui ont toujours uni les Oblats et les Soeurs Grises se retrouvant aux mêmes oeuvres. Puis il rend grâces au Seigneur pour le bien accompli par les Soeurs Grises durant un siècle.

Pendant la Bénédiction du Très Saint-Sacrement, les Soeurs Grises de la Croix de Shawinigan, à qui s'étaient jointes leurs Soeurs de la Pointe-du-Lac, renouvelèrent solennellement leurs voeux de religion. La Vierge du Cap reçut leurs promesses et leur Magnificat en ce jour béni du centenaire.

Au retour, les chants d'allégresse se continuent à l'adresse du Dieu très bon qui sut faire germer la semence jetée en terre, en 1845, par la vénérée Mère Bruyère.

L'Académie Saint-Bernard, berceau des missions de Shawinigan, ouvre larges ses portes à toutes les Soeurs Grises de la ville et elles prennent ensemble le souper de famille. Après ces agapes fraternelles, c'est la fête intime, la fête du coeur . . . Elles rendent des hommages à leur vénérée fondatrice, Mère Bruyère, à toutes leurs devancières, à leurs Mères de l'administration générale et leur sainte allégresse est l'écho lointain des fêtes qui se déroulent là-bas, à la Maison-Mère d'Ottawa.

Après avoir fraternisé tout le jour, les Soeurs des différentes missions se retirèrent à leurs couvents respectifs. Et ce jour d'un premier centenaire s'éteignit dans un pieux Te Deum.

Promotion du col. Secord

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui la promotion au grade intérimaire de brigadier du colonel G.-A. Secord, O.B.E., 46 ans, de Toronto.

Le brigadier Secord a servi outre-mer depuis le début de 1942 en qualité de commandant d'un atelier de base des Magasins militaires de l'armée canadienne. Vétéran de la 1ère Grande Guerre au cours de laquelle il a servi comme simple soldat, tout d'abord dans le 124e bataillon d'infanterie et plus tard dans le 12e bataillon de Génie, il abandonna en septembre 1941 son emploi civil de chef d'une entreprise d'automobiles pour accepter un poste en qualité de lieutenant-colonel dans le corps des Magasins militaires canadiens. Après une tournée d'inspection des usines canadiennes canadiennes fabriquant des véhicules militaires en novembre 1941, il fut chargé de l'organisation des ateliers de base du corps des Magasins militaires. Nommé commandant d'un atelier de base de ce corps le 7 janvier 1942 il fut promu au grade intérimaire de colonel le mois suivant. Il partit pour outre-mer peu après. Le brigadier Secord jouit d'un court congé au pays à l'automne 1944. Son épouse demeure à Toronto.

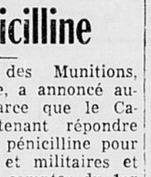
La pénicilline

Le ministère des Munitions, l'hon. C. D. Howe, a annoncé aujourd'hui que, parce que le Canada peut maintenant répondre aux demandes de pénicilline pour fins domestiques et militaires et pour outre-mer, à compter du 1er mars, ce nouveau produit pharmaceutique sera distribué par les voies ordinaires du commerce

Le ministère des Munitions et approvisionnements, par l'entremise de la régie des produits chimiques, maintient dans leurs entrepôts actuels des stocks de pénicilline afin de répondre aux demandes d'urgence advenant le cas où un hôpital aurait de la difficulté à obtenir de la pénicilline par les voies ordinaires du commerce, au cours des deux premières semaines du mois de mars.

La pénicilline ne sera distribuée que pour l'usage des personnes et par voie d'injections. Par conséquent, ce produit pharmaceutique ne sera employé que sous la surveillance d'un médecin.

SERVEZ OXO À VOS ENFANTS



Nicolas Sparks décédé à 76 ans

Nicolas Charles Sparks, citoyen en vue de la capitale, et petit-fils de Nicolas Sparks, pionnier d'Ottawa, est décédé, mercredi à sa demeure, après une courte maladie, à l'âge de 76 ans.

M. Sparks était membre d'une famille dont le nom a été mêlé à Ottawa et Bytown pendant près d'un siècle et qu'on a donné à l'une des principales rues d'affaires de la ville.

Il était fils de Nicolas Sparks, l'un des premiers colons à s'établir ici. Il s'adonnait aux affaires et devint l'un des citoyens les plus en vue au temps où Ottawa s'appelait Bytown.

A cette époque, sa demeure était située sur la rue Sparks, entre Lyon et Bay. Le site fait partie des limites de la ville comprises dans les plans d'embellissement du gouvernement fédéral.

Nicolas C. Sparks est né à Ottawa, en 1869. Il étudia d'abord à l'école privée d'une demoiselle Potter, puis continua au Lisgar Collegiate, au "Upper Canada College" et à Osgoode Hall, à Toronto. En 1891, il épousa Lillian Fisher Woodburn, fille de feu Alexandre Woodburn, fondateur de "l'Ottawa Journal". Mme Sparks est décédée il y a cinq ans.

M. Sparks était un sportif enthousiaste, et avait été l'un des premiers membres du "Royal Ottawa Golf Club".

Il avait fait du service outremer, dans la première guerre mondiale, dans le 151e "Bull Moose" Battalion, et détenait le grade de capitaine.

Il laisse un fils et deux filles: Nicolas Arthur Sparks, Lillian Doris Burgess et Beatrice Marjorie Gorsline, ainsi que six petits-enfants.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires George H. Rogers, 172, Elgin, où auront lieu les funérailles vendredi, à 2 heures de l'après-midi. L'inhumation se fera au cimetière Beechwood.

Une bataille qui finit par une mort à Montréal

MONTREAL, le 1er — (P.C.)— Un homme de 27 ans est détenu aujourd'hui comme témoin matériel à la suite de la mort du soldat Lionel Deslandes, 31 ans, battu à mort et battu à coups de bottes hier soir, dans un restaurant du boulevard St-Laurent.

La police déclare que le témoin matériel, dont le nom est donné comme étant François-Médéric Courcelles, a été arrêté vingt minutes après que le soldat Deslandes fut mort; on garde comme preuve une paire de lourdes bottes ferrées.

La police dit que les deux hommes furent pendant un certain temps membres de la même unité de l'armée. Des documents trouvés sur Deslandes l'identifient comme un soldat de l'artillerie stationné à un dépôt de la Longue Pointe.

Des preuves recueillies par les détectives auprès du propriétaire du restaurant, Frank Rossi, montrent que Deslandes prenait une liqueur quand Courcelles entra. Rossi déclara à la police que Deslandes poussa Courcelles dans le dos et que l'autre le repoussa.

On allègue que Deslandes riposta et reçut un coup de genou à l'aine et un coup de poing au visage, ce qui le rendit inconscient et l'étendit sur le plancher de tuile.

Courcelles aurait alors frappé la tête de la victime sur le plancher en lui assénant un certain nombre de coups au moyen de ses talons et du bout de ses chaussures et se serait enfui.

Des recherches de maison en maison dans le voisinage immédiat furent faites par les agents de police appelés sur les lieux.

La police déclare qu'elle mit les menottes à Courcelles environ vingt minutes plus tard, alors qu'elle le trouva "flanant nonchalamment" à quelques pâtés de maisons de distance. Les détectives déclarent avoir trouvé du sang sur les souliers de Courcelles.

Pour améliorer les conditions de travail

MONTREAL, le 1. — "Il semble hors de doute que les études physiologiques sont d'une extrême importance dans le choix et l'entrainement des ouvriers si, dans l'industrie, on veut confier à chaque homme la tâche qui lui convient. La mécanisation introduite dans l'industrie a rendu plus facile la tâche de l'ouvrier, comme l'a éloquemment prouvé l'initiative prise par l'Aluminum Company of Canada, Ltd., dans ses salles de cuves".

Telle est la conclusion d'une conférence donnée hier à Shawinigan par le docteur Lucien Brouna, sous les auspices du Club Canadien de Shawinigan et de Grand'Mère, conférence intitulée: "Les problèmes de la fatigue chez l'homme". Le docteur Brouna est l'une des autorités internationales les mieux connues dans le domaine de l'hygiène industrielle. Né en Belgique, il gradua à l'université de Liège en 1924. Après des recherches scientifiques poursuivies à Paris jusqu'en 1932, il devient professeur d'hygiène à la Faculté de Médecine de l'Université de Liège puis directeur du laboratoire de biologie humaine de la même université. En 1939 et en 1940, il fut conseiller médical de l'aviation française. Attaché au Laboratoire de recherches sur la fatigue à Harvard depuis 1940, il est conseiller du service de guerre de l'armée américaine depuis 1944. Il est depuis peu à l'emploi de l'Aluminum Company of Canada, Ltd.

Au cours de la conférence, le docteur Brouha a décrit trois principaux types de fatigue:

1—La fatigue produite par l'épuisement physique amenée par un effort maximum, telle qu'on la rencontre dans les concours athlétiques et dans certaines occupations propres à l'industrie lourde;

2—La fatigue produite par une tâche prolongée comprenant un effort moyen, la plus commune que l'on rencontre dans l'industrie lourde et qui, est également propre aux occupations de la ferme;

3—La fatigue produite par une attention soutenue accompagnée par une activité physique peu élevée, telle qu'on la rencontre chez les pilotes d'avion, les chauffeurs d'automobiles, etc.

Enfin, le docteur Brouha a souligné que les conditions de travail étaient influencées par les conditions de l'entourage: chaleur, humide ou sèche, froid, altitude, alimentation. Les hydrates de carbone surtout, les sels minéraux et les vitamines, ont un effet défini sur la capacité de rendement. Encore là, en parlant des conditions de travail des cuvistes, il a mentionné qu'on trouvait dans les salles de cuves une chaleur très sèche, et que les systèmes de ventilation dans les planchers influençaient très favorablement les conditions de travail. "Cette occupation de cuviste a souvent été décrite comme étant plutôt dure, a-t-il dit. Je voudrais vous citer le cas d'un cuviste d'Arvida qui, après avoir passé vingt-cinq années dans les salles de cuves, s'enrôla comme volontaire au début de la guerre, et fut accepté par l'armée à cause de sa condition physique parfaite, en dépit de son âge".

NOUVEAU SOCIETAIRE DU METROPOLITAN

NEW-YORK, le 1er — (PC) — Kenneth Shon, baryton âgé de 34 ans, a signé un contrat aujourd'hui avec la Metropolitan Opera Association. Shon mesure 6 pieds et quatre pouces, pèse 250 livres; il fera ses débuts sur la scène du Metropolitan, le 17 mars, dans le rôle de Pizzaro de l'opéra **Fidelio**, de Beethoven. En 1941, il a chanté à Montréal.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Au déjeuner et au coucher
LE CACAO FRY
est merveilleux pour les enfants

Donnez Généreusement à la Croix-Rouge Canadienne

St-Albert, Ont.

ST-ALBERT, (Ont.), le 28. — (D.N.C.) — Mme Joseph Roy, de Cornwall, ainsi que son fils, M. Rodolphe Roy, marin à bord du H.M.C.S. St-Laurent, a rendu visite à M. et Mme Joseph Guertin, la semaine dernière.

M. et Mme Alcide Lalonde étaient de passage à Ottawa, dernièrement.

Mlles Jeannette Bourgeois et Marie-Paule Lavergne, d'Ottawa, étaient en visite dans leur famille, récemment.

M. et Mme Amédée Matte ont visité leurs parents d'Ottawa, ces jours derniers.

Mme Albert Burelle était de passage à Cornwall, dernièrement.

M. et Mme Wilfrid Boudrias ont fait un voyage à Ottawa, ces jours derniers.

M. et Mme Ildège Blanchard, d'Embrun, étaient en visite chez M. Hormisdas Poirier, dimanche dernier.

M. et Mme Albert Landry ont visité leurs parents de Cornwall, dernièrement.

Au delà de vingt-cinq hommes et jeunes gens de la paroisse ont suivi une retraite fermée à Ottawa, dernièrement.

Avez-vous mis KARO à l'essai?

Le SIROP d'une *saveur* différente

De plus en plus, mes clients demandent KARO —le sirop favori de millions de personnes, préféré pour son goût délicieux. Donnez-vous une nouvelle satisfaction, goûtez ce sirop bien connu. Procurez-vous une boite de KARO aujourd'hui même.

UN DES CÉLÈBRES PRODUITS DE
The CANADA STARCH COMPANY Limited
K3-1M

NOUILLES AUX OEUFS CATELLI
Empaquetées et scellées pour votre protection

Servez souvent les Nouilles aux Oeufs Catelli pendant le carême.

Achetez-les empaquetées: toujours propres — commodes à emporter — faciles à conserver — plus vite préparées.

C'était le bon vieux temps lorsque la cuisson et les pâtisseries se faisaient à la maison . . . et les

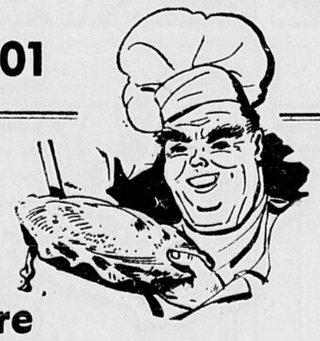
Pains Vitamine B
Pan-Dandy
BLANCS, BRUNS, BLE ENTIER et JUMBO
étaient absolument inconnus

Mais les méthodes et les idées relatives à la nourriture ont changé pour le mieux et maintenant la connaissance moderne de la nutrition et des méthodes modernes de préparer la pâte et de la cuire, ont produit dans les cuisines Pan-Dandy, des aliments meilleurs et plus nutritifs que ce que l'on connaissait au temps du règne du Roi Edouard.

Les Pains Pan-Dandy sont faits de la farine APPROUVEE AU CANADA, la farine développée et perfectionnée par les céréalistes du Canada et préparée par les principales compagnies de mouture du blé dur canadien. Ils ont conservé une généreuse proportion des vitamines naturelles du blé pour la nourriture et la bonne santé des jeunes Canadiens.

Voyez à ce que les jeunes gens aient six à huit tranches par jour, ce qui leur assurera le gros de leur exigence quotidienne de Vitamines B.
Ayez-en sur la table à tous les repas . . . servez-vous-en pour sandwiches, pour la boîte à lunch et pour les régals entre les repas et au coucher.

De nos vendeurs, chez votre épicier ou signalez 5-1401



Pour Pâques envoyez outre-mer un
Gâteau Royal aux Fruits

Les hommes et les femmes dans l'armée ainsi que les civils apprécient ces délicieux gâteaux moites, délicieux, appétissants qui sont bons jusqu'à la dernière miette. Soigneusement enveloppés et empaquetés, ils s'améliorent durant l'expédition.

Plus de deux livres de gâteau, le tout prêt pour l'expédition. 1.25

Envoyez-nous 1.75 avec le nom et l'adresse exacts et nous verrons à l'expédition aux militaires à l'étranger. Pour les civils, envoyez 2.00.

Notre Service Pourvoyeur

prend actuellement des commandes pour les noces de juin et pour les réunions de tous genres au début de l'été. Nos cuisines modernes travaillent à pleine capacité, préparant des aliments pour diverses réunions et pour les cafétérias dans les usines de guerre et les immeubles de bureaux. Nous avons maintenant un personnel et un équipement si complet que nous pouvons assurer un service adéquat pour les occasions de grande cérémonie, ainsi que le linge de table, l'argenterie et la vaisselleria, si on le désire. Ou nous pouvons vous expédier les rafraichissements que vous désirez et que vous servirez vous-même. Appelez Mlle Fennell ou Mlle Adams, 5-1401, et discutez de vos plans avec elles. MAIS . . . et nous le répétons . . . si possible, faites vos retenues DE BONNE HEURE!

MORRISON-LAMOTHE
Echo Drive Bakery, Limited

ENCORE UNE TRANCHE?

—pour cuire du vrai bon pain, employez la Levure Fleischmann FRAÎCHE

Le pain constitue un aliment producteur d'énergie essentiel et peu coûteux, surtout de ce temps-ci. Il fournit de la vitamine B et aide à ménager les autres aliments. Si *vous* cuisez à la maison, ne risquez pas les non-réussites. Employez la Levure Fleischmann *fraîche*, la préférée au Canada depuis plus de 70 ans, parce qu'elle assure toujours du pain vraiment *bon*. Demandez à votre épicier la Levure Fleischmann fraîche, sous l'étiquette jaune familière.

FABRICATION CANADIENNE

COMPLÉTEZ VOTRE RÉGIME en mangeant chaque jour deux gâteaux de Levure Fleischmann fraîche —une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

A la s. St-Dominique, Luskville, P.Q.

Votre section respire la FIERTE, parfum que j'aime. Il y a de la gaieté dans votre programme et du sens dans vos résolutions. Votre section est donc très bien dirigée. Aussi, il me semble que votre école doit être la meilleure de la paroisse. Je remercie Marcelle et Laurent de me le faire deviner. M. le curé doit être content de vous, et moi, je me souviens avec plaisir qu'il était un modèle au collège. Il avait le don de réjouir ses professeurs, à commencer par celui qui vous écrit. Vous le comprenez, il y a des matinées à l'école qui ne sont pas exagérément gaies: le temps est gris, il fait froid, tout le monde est fatigué, énervé, à la recherche de plus de soleil et pensant aux grands congés qui ne viennent pas assez souvent. Alors, la classe paraît ennuyeuse comme dix jours de pluie. Toutefois, s'il y a de vraiment bons élèves, toujours à leur devoir, toujours de bonne humeur (ceux qui communient tous les jours, les premiers et souvent les seuls), le maître y pense, et revient à la bonne humeur. Ce qui arrive trois minutes après, c'est que tout va sur les roulettes, le temps passe comme un éclair et même on a hâte à la classe de l'après-midi. Parmi les élèves qui me guérissaient, rien qu'à me dire bonjour à l'entrée de la classe, il y avait celui que vous appelez avec autant d'affection que de respect: M. le curé . . . Bien qu'il n'y eut pas de sections juvéniles, en ce temps-là, il y avait des élèves comme ça, capables de chasser tous les maux de tête et les "bleus". Les bons premiers de classe, chez vous, font la même chose. Et je me dis: "Qu'il y a donc du bon petit monde à Luskville; c'est comme à Rigaud en 1915!" Vous méritez de belles vacances à Pâques, que j'allongerais si j'etais Inspecteur d'écoles.

Oncle JEAN.

Bonne Fête

29 février

Cloutier, Gérald, 9 ans, Pte-Gatineau.

1er mars 1945

Lanoue, Thérèse, 15 ans, Eastview.
Paquette, Marie-Jeanne, 12 ans, Fournier.
Fournier, Albert, 14 ans, Hull.
Brazeau, Gilbert, 15 ans, Masham.
Tremblay, Madeleine, 14 ans, Windsor.
Martin, Geogrette, 15 ans, Sturgeon-Falls.
Lavoie, Germaine, 14 ans, Sturgeon-Falls.
Saint-Louis, Jacques, 15 ans, Sturgeon-F.
Turpin, Yvon, 14 ans, Sturgeon-Falls.
Morin, Constance, 15 ans, Bourget.
Lavergne, Laurette, 11 ans, Rockland.
Saint-Louis, Jacqueline, 15 ans, Sturgeon-F.
Desjardins, Carmen, 13 ans, Clarence-Cr.
Demers, Ghislaine, 12 ans, Hawkesbury.
McDonagh, Mona, 11 ans, Ansonville.

2 mars 1945

Bornais, Pierrette, 8 ans, Hull.
Jelanger, Gaétane, 15 ans, Chelmsford.
Grenier, Anne-Marie, 7 ans, Saint-Is.-de-P.
Legroulx, Pauline, Vankleek-Hill.
Soulière, Marie-Claire, 14 ans, Aylmer.
Charlebois, Jacqueline, 14 ans, Hammond.
Boucher, Marcel, 12 ans, Lefaivre.
Morin, Harvey, 13 ans, Chapleau.
Garry, Jeannine, Blind-River.
Grenier, Anne-Marie, 7 ans, Ste-Rose-de-P.
Filion, Claude, 12 ans, Ste-Rose-de-P.
Lefebvre, Roland, 5 ans, Ansonville.
Chrétien, Liliane, 8 ans, St-Philippe d'Arg.
Demers, Marcel, 11 ans, Hawkesbury.
Joanisse, Robert, 10 ans, Ansonville.

3 mars 1945

Whelan, Maurice, 14 ans, Ottawa.
Ouimet, Georgette, 7 ans, Lachute.
Pelland, Rita, 15 ans, Sturgeon-Falls.
Carrière, Hercé, 12 ans, Maxville.
Ouimet, Georgette, 12 ans, Lachute.
Beauparlant, Monique, 10 ans, Hull.
Giroux, Aline, 14 ans, Cyrville.
Demers, Clovis, 14 ans, Verner.
St-Jean, Jeannette, 2 ans, Alfred.
Bigras, Jean-Paul, 13 ans, Angers.
Giroux, Alain, 14 ans, Cyrville.
Pelland, Rita, Sudbury.
Comtois, Claude, 12 ans, Lefaivre.
Plante, Myreille, 8 ans, Rockland.

Jeux d'esprit

Avec un C, je suis une partie du corps.
Avec un F, je ne suis pas sain d'esprit.
Avec un M, j'ai peu de consistance.
Avec un P, je suis un parasite.
Avec un S, je peux acheter un bonbon.

Avec un B, je suis un coin de Gaspésie.
Avec un J, je suis un mouvement spécialisé.
Avec un P, je suis une montagne pointue.
Avec un T, je suis une manie.

Avec un B, je suis une soirée dansante.
Avec un M, je suis l'ennemi du bien.
Avec un V, je suis une petite vallée.

Avec un C, je suis très élevé.
Avec un D, je suis la part du curé.
Avec un L, je suis un petit outil.
Avec un M, je me moque des autres.
Avec un R, j'approche de la poésie.

Avec un B, je chausse le pied.
Avec un C, je couvrais autrefois le torse.
Avec un M, je suis de la terre durcie.
Avec un S, je ne suis pas bien fine.

Avec un C, je suis portée par un monsieur.
Avec un M, les Israélites me mangaient.
Avec un P, les automobilistes me détestent.
Avec un T, le cuir s'assouplit.
Avec un V, je ressemble à une écluse.

Remplacez les points par des voyelles et vous trouverez un proverbe — T.l .n f..t s.n l.t, .n s. c..ch.

Mon premier est dans ma grammaire
Mon second dans mon catéchisme musical
Mon dernier en plein vent, quoique couvert.
Mon tout, comme ville, ne figure pas mal.

SOLUTIONS

1—Cou, fou, mou, pou, sou.
2—Bic, Jic, Pic, Tic.
3—Bal, mal, vol.
4—Cime, dime, lime, mime, rime.
5—Botte, cotte, motte, sotte.
6—Canne manne panne tanne vanne.
7—Tel on fait son lit on se couche.
8—Mon-ré-halle (Montréal).

Questionnaire

Quelle robe porte l'avocat pour plaider?
La toge, ancien vêtement romain.
Quelle grande cantatrice naquit à Chambly, en 1851.
Emma Lajeunesse, dite Albani.
Comment nomme-t-on les tentes des Indiens?
Des wigwams.
Nommez la fenêtre ronde d'un pignon.
Un oeil-de-boeuf.
Quel monument à Paris est consacré au culte des grands hommes?
Le Panthéon.
Comment nomme-t on le petit bateau plat en usage à VeniseB
Une gondole.
Le premier fermier du Canada?
Louis Hébert, arrivé en 1617.
Comment s'appelait jadis la Nouvelle-Ecosse?
L'Acadie.
Comment s'appelle la lutte japonaise?
Le jiu-jitsu.
Pourquoi surnomme-t-on Baptiste les Canadiens français?
Parce que plusieurs de nos ancêtres s'appelaient Jean-Baptiste.
Nommez d'importantes mines de sel.
Les mines de Cracovie.
Nommez un grand colonisateur.
Le curé Labelle, né à Ste-Rose, surnommé le Roi du Nord.
— Quel mot désigne la manie de voler?
— La cleptomanie.
— Où naquit sir Wilfrid Laurier?
— A St-Lin-des-Laurentides, en 1841.
— Corrigez: "station de gazoline".
— Poste d'essence.

(Tiré des Jeux de Cartes Encyclopédiques de l'Abbé Etienne Blanchard.)

MOTS POUR RIRE

Les tanks et les camions défilaient dans les rues de Paris. La foule parisienne relevait avec délices leurs noms peints en caractères d'affiche. On lisait "Dirty Girty", "Lizzie", "Utica New York" et les cris partaient: "Vive Dirty Girty", "Vive Lizzie", "Vive Utica New York" . . .

Et puis arriva un gros camion de troupes. Et en déchiffrant les mots peints sur l'énorme véhicule . . . les Parisiens criaient: "Vive le Check Oil Level!" . . (Ils ignoraient que cela veut dire "Vérifiez le niveau de l'huile!")

Petits conseils

N'abusez pas des capitales: c'est une mode anglaise.

Le mot "projet" tel qu'employé dans certains rapports n'est pas français.

Donner des sobriquets est le plaisir des gens sans éducation.

Une grande science: connaître la différence entre l'instruction patriotique et l'éducation patriotique.

Chaque fois que vous employez un mot anglais pour un mot français, vous avouez votre ignorance du français.

L'égoïsme loge à tous les étages.

Il est rare que sous la peau d'un lambin on ne découvre pas un égoïste et un paresseux.

Expression à méditer: la peste des copieurs.

La préciosité est ridicule, mais la grossièreté est méprisable.

Oncle JEAN.

Mots pour rire

Le petit Tomy dîne en ville. On admire sa tenue correcte. Les plats circulent. Dans son assiette, on met . . . un petit gâteau.

Fière de montrer comme il est bien élevé, sa maman lui murmure à l'oreille:

—Qu'est-ce qu'on dit?

Tomy fronce le sourcil, baisse la tête, et d'une voix lente, profonde:

Y en a pas beaucoup!

* * *

C'est la poupée de Thérèse, qui ne va pas...

Dans la maison tout entière, bien entendu, on s'inquiète:

Et ce matin, Madame, demande-t-on à Thérèse, comment va-t-elle votre poupée?... Est-ce que la fièvre a beaucoup monté cette nuit?...

—Oh, que oui, Madame... Beaucoup... Elle a monté de deux pouces!...

* * *

Calino veut déménager.

Sa femme, en accrochant les tableaux, se donne à chaque instant des coups de marteau sur les doigts.

—Il y a un moyen infaillible, dit-il à sa moitié, de ne pas s'écraser les doigts en plantant des clous.

—Lequel?

—Tu n'as qu'à prendre le marteau à deux mains!

* * *

Un Américain se dispose à se baigner dans une petite baie de la Floride. Mais, par prudence, il se renseigne auprès d'un vieil indigène qui fume paisiblement sa pipe:

—Dites-moi, il n'y a pas d'alligators, par ici?

—Pas un seul, affirme le fumeur.

Rassuré, l'Américain se déshabille et pique une tête. Après quelques brasses, une inquiétude le saisit, et il hèle de nouveau le vieillard:

—Vous êtes certain qu'il n'y a pas d'alligators?

Pas un seul, les requins les ont tous chassés.

* * *

Le célèbre humoriste entre un jour dans un bureau de poste et demande:

— Avez-vous des timbres de 10 centimes?

— Certainement, monsieur.

—Voulez-vous avoir l'obligeance de me les montrer?

— C'est très facile, monsieur. Et la buraliste sort une planche de 100 timbres. Il la prend, l'examine longuement, la déplace à la lumière, l'admire et dit enfin:

— Parfait. Donnez-moi, s'il vous plaît, celui du milieu.

Tableau d'honneur, Ec. St-J.-Baptiste, Verner, Ont.

10e année: 1ère Jeannette Lacombe, 2e Réjeanne Poirier.
9e année: 1ère Carmen Ménard, 2e Thérèse Casaubon.
8e année: 1er Claude Ménard, 2e Reine-Aimée Poirier.
7e année: 1er Guy Lepage, 2e Rita Legault.
6e année: 1er Marcel Dufresne, 2e Annette Miron.
5e année: 1ère Ghislaine Gingras, 2e Rita Beaudry.
4e année A, 1ère Gracia Dufresne, 2e Rachel St-Amour.
4e année B, 1er Gaston Demers, 2e Yvonne Bigras.
3e année A, 1ère Micheline Desrosiers, 2e Rolland Roussel.
3e année B, 1ère Irène Barrette 2e Robert Gareau.
2e année, 1er Jacques Demers, 2e Normand Forest.
1ère année: 1er Marcel Perreault, 1ère Christiane Rousseau.

Questionnaire

Q.—L'autruche mange-t-elle de tout?
R.—Oui, même des pierres et des montres.

* * *

Q.—Combien un ourson pèse-t-il à sa naissance?
R.—Quelques onces seulement.

* * *

Q.—La baleine a-t-elle des ouïes?
R.—Non, mais cela ne l'empêche pas de demeurer sous l'eau en moyenne une demi-heure.

* * *

Q.—L'ours mange-t-il durant son sommeil hivernal?
R.—Non, il se nourrit de la graisse de son corps.

* * *

Q.—L'ours dort-il tout l'hiver?
R.—Oui, s'il n'est pas gardé en captivité.

Rouyn célèbre le centenaire des RR. SS. Grises de la Croix

ROUYN, 22 février 1945: — Les Soeurs Grises de la Croix, pionnières de l'enseignement et de l'hospitalisation en nos villes, ont vécu des heures inoubliables au début de cette semaine, lors de la célébration du centenaire de leur congrégation. La partie des fêtes à laquelle la population a été conviée comportait une soirée donnée dimanche, le 18 février, à la salle paroissiale, et une messe solennelle à laquelle officiait mardi, le 20, en l'église St-Michel-Archange, S. E. Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Timmins. Son Excellence leur a rendu un vibrant hommage en déclarant entre autres que "leur croix d'argent ont contribué dans une large mesure à faire briller sa croix d'or".

La soirée

La soirée présentée dimanche à la salle paroissiale, était sous la distinguée présidence de S. E. Mgr Rhéaume, O.M.I., assistant au Trône Pontifical et Comte Romain. Aux premiers rangs de la vaste assistance massée dans la salle, on remarquait la présence de M. le curé Albert Pelletier, curé fondateur de Rouyn, des RR. PP. Louis-Ph. Martel, O.M.I., missionnaire de la Baie James, Fernando Pépin, O.M.I., vicaire à Rouyn-Sud de MM. les abbés J.-O. Lemay et Adrien Pleyer, vicaires à Rouyn, Clément Perron, vicaire à Noranda, de quelques autres prêtres, de Clercs de St-Viateur et de Frères du Sacré Coeur, et d'une foule de religieuses hospitalières et enseignantes de nos villes.

Les élèves des institutions dirigées par les RR. SS. Grises de la Croix, au nombre de 400, ont joué une part active dans l'exécution du programme de la soirée. Celui-ci était le suivant:

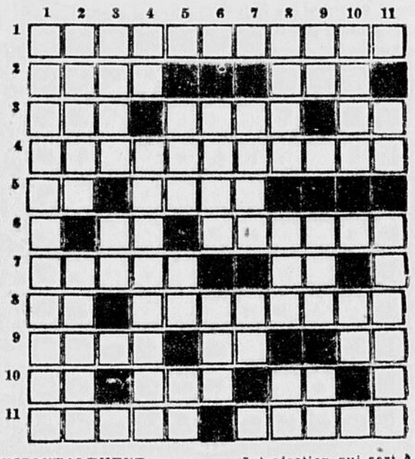
1. Bienvenu à Son Excellence: "Ecce Sacerdos Magnus", de Trajelli, exécuté par une chorale de 100 voix.
2. Choeur: "Laissez venir à moi les petits enfants", de C. Chaminade, et "Voeux des benjamines".
3. Description du blason des SS. Grises de la Croix, par un groupe d'élèves.
4. Choeur parlé: "Te Deum Laudamus".
5. One Hundred Years Ago.
6. Arrivée des Soeurs Grises de la Croix à Rouyn, le 23 octobre 1925, décrite dans un chant relatant les différentes péripéties du voyage audacieux effectué d'Angliers à Rouyn, par les quatre religieuses fondatrices.
7. La Vocation, (démontrant les diverses étapes de la vie religieuse).
8. "J'ai fait choix d'une grande nacelle", chant exécuté par un groupe de vingt-cinq religieuses.
9. Cantate du centenaire.
10. Allocution de Mgr Rhéaume.
11. "O Canada".

La partie la plus goûtée du programme, si l'on en juge par les applaudissements enthousiastes et prolongés de l'assistance, fut sans contredit le chant des religieuses dans lequel elles proclament avoir fait "choix d'une grande nacelle". Ce fut l'apothéose couronnant la série des sept tableaux présentés auparavant et décrivant l'ascension de la jeune fille dans la vie religieuse. Le personnage principal de cette suite de tableaux était Mlle Monique Laroche, élève du Couvent des Sts-Anges; au moment approprié, on montra sur un écran la première demeure habitée par les religieuses à leur arrivée à Rouyn. Ce camp, sis au bord du lac Rouyn, existe encore et il est habité par les garde-feux. Mlle Colette Tardif accompagnait au piano.

Dans son allocution de la fin, Son Excellence Mgr Rhéaume rappela que depuis plus de 50 ans soit depuis le 1er juillet 1893, alors qu'il était étudiant à Ottawa, il a vu grandir presque jour après jour la congrégation des Soeurs Grises de la Croix. Il nota que les diverses charges qu'il a remplies au cours de sa carrière lui ont permis de suivre dans leurs travaux d'expansion toutes les supérieures de la communauté. "Ne soyez pas surpris après cela, de poursuivre l'éminent orateur, qu'elles soient venues avec leurs croix d'argent faire briller ma croix d'or". Mgr Rhéaume poursuit en esquissant un tableau de la fondation de la congrégation sous l'impulsion de Mgr Guigues et de Mère Bruyère, en 1845. Il relate les circonstances qui ont poussé Mgr Guigues à promouvoir la fondation de cette nouvelle congrégation dans laquelle il pourrait compter des religieuses dévouées non seulement à l'enseignement, mais à toutes les oeuvres de charité. Mgr Rhéaume, dans une belle envolée oratoire, note ensuite que les religieuses de la Croix ont accepté la tâche et l'ont poursuivie jusqu'à maintenant grâce à leur profond esprit de charité et à leur grand esprit surnaturel. Il leur souhaite en terminant "des siècles nombreux et éminemment fructueux"

(Extrait de la "Frontière", 22 fév. 1945.)

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Remise d'une affaire à un autre jour.
2—Liquide blanc, d'une saveur douce — Mesure agraire.
3—Bière anglaise — Enlever — Interjection qui sert à exciter.
4—Rendre bestial.
5—Possessif renversé — Ministre de Dagobert.
6—Pronom personnel — Huile volatile.
7—Tissu de lin — Terminaison.
8—Ile de l'Atlantique — Fait ou répété plusieurs fois.
9—Genre de myriapodes — Terminaison — Conjonction négative.
10—Deux consonnes — Synonyme de rôti — Coups de baguettes.
11—Intenter une action en justice — Double pli.

VERTICALEMENT

1—Variété de gypse très blanche.
2—Petit caillou rond — Elément essentiel d'une omelette.
3—Personnes sottes et niaises — Onze.
4—Ancienne note — Format de papier dit papier ministre.
5—Ancienne forme de oui — Conjonction — Métal jaune.
6—Genre d'insectes diptères—Point cardinal.
7—Prophète juif — Du verbe rire.
8—Epoux — Roue à gorge d'une poulie — Ile de l'Atlantique.
9—Terminaison — Brut — Dans saper.
10—Masse de neige durcie—Préfixe.
11—Coups de baguettes, renversé — Qui n'a pas de fin.

Solution du problème d'hier

G	O	U	A	I	L	L	E	R	I	E
O	S	T	■	N	■	■	S	O	N	S
U	■	■	O	A	S	I	S	■	F	■
D	E	O	N	T	O	L	O	G	I	E
R	O	T	■	T	U	■	F	■	R	■
O	L	I	V	E	■	F	E	M	M	E
N	E	T	■	N	I	E	R	■	A	T
N	■	E	■	T	I	R	■	O	T	E
I	■	■	P	I	■	M	A	R	I	■
E	R	E	■	O	V	E	■	■	O	N
R	O	T	I	N	■	R	U	I	N	E

Le corbeau du cordonnier

Après la bataille d'Actium, on présenta à Auguste, qui les paya fort cher, plusieurs corbeaux qui lui dirent en latin: "Salut à César victorieux et empereur!" Un pauvre cordonnier entreprit de dresser un corbeau à faire le même compliment. Mais comme les progrès de son élève étaient lents, il disait souvent avec tristesse: "J'ai perdu ma peine et ma dépense". Quand enfin le corbeau sut prononcer la phrase adulatrice, le cordonnier prit place, avec lui, sur le passage d'Auguste. Au compliment de l'oiseau, celui-ci répondit qu'il avait assez de semblables courtisans. Alors le corbeau, comme s'il eût eu l'intelligence de la situation et partagé l'amère déception de son maître, répéta la plainte qu'il avait si souvent entendue: "J'ai perdu ma peine et ma dépense". Cette réflexion si pleine d'à-propos fit rire Auguste, qui acheta l'oiseau plus cher que tous les autres.

Q.—Connaissez-vous un pays où l'on peut acheter des filles et des femmes?

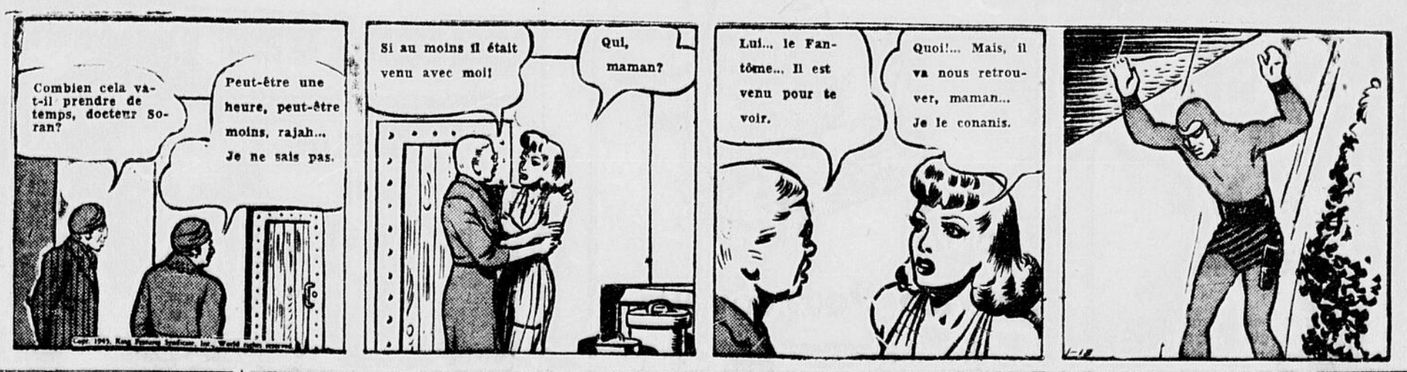
R.—Le Japon,, où la vente des filles et des femmes est légalisée . . . et ceci se passe en l'an de grâce 1939.

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve

Blue-Sea-Lake (Qué.)

BLUE-SEA-LAKE, (Qué.) — (DNC) — Mlle Rhéa Lacaille, de Blue-Sea, est revenue chez ses parents dimanche, après un séjour d'un mois à Ottawa.

M. Josaphat Lacroix était de passage à Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme Adélard Lacasse, de Hull, ont visité leurs parents, Mme Charles Lacaille, de Blue-Sea, la semaine dernière.

M. Adélard Gauthier, de Gracefield, a rendu visite à ses parents, Mme Charles Lacaille, de Blue Sea, dimanche.

Mlle Marie-Jeanne Lacroix et Mlle Marguerite Asselin étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Romain Lacroix.

Dimanche prochain aura lieu à la salle paroissiale, une séance organisée par les Dames fermières, au profit de l'église.

M. Gérard St-Jacques et M. Victor Lacaille étaient de passage à Maniwaki, la semaine dernière, par affaires.

M. et Mme Honoré Joanisse ont rendu visite à leurs parents de Maniwaki, dimanche dernier.

Mlle Rita Turnbull était de passage à Maniwaki, dimanche dernier.

M. Aldège Courchesne est revenu dans sa famille, après une absence de cinq mois passés au Forbes Dépôt.

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS

KAPUSKASING

Hommage aux Srs Grises de la Croix

KAPUSKASING, (Ont.), le 1er (D.N.C.) — A l'occasion du Centenaire de l'arrivee des Soeurs Grises de la Croix, à Ottawa, le R. P. Curé a signalé au prône de chaque messe, les grandes oeuvres d'éducation et de bienfaisance auxquelles les Soeurs Grises ont attaché leur nom. Il se fit l'interprète des Pères Oblats de Marie-Immaculée et des paroissiens de Kapuskasing, pour offrir et ses félicitations et ses voeux, a cette meritante Congregation.

Lundi, le 19 fevrier, une grand messe d'actions de graces, recommandee par les eleves de l'ecole separee et chantee par la petite maitrise, fut celebree en l'eglise Immaculee-Conception, en reconnaissance des bienfaits reçus de la Communauté des RR. SS. Grises de la Croix. Le R. P. Curé dans son sermon, fit constater aux élèves l'heureux developpement de la Communauté de leurs maitresses religieuses. Il rappela aux enfants les trois grands états de vie chretienne et comment la vocation religieuse l'emporte sur les deux autres. La paroisse de Kapuskasing devrait, elle aussi, donner beaucoup de pretres, de religieux et de religieuses a l'Eglise. Pour cela, il faut s'habituer des son jeune age, à faire des sacrifices et ne pas imiter le jeune homme de l'Evangile qui refusa de suivre l'appel divin.

Professeur de chant:

Nous sommes heureux d'apprendre que notre ecole Immaculée-Conception a maintenant une directrice de chant qui enseignera dans les differents cours des sections française et anglaise.

A cette occasion, M. Joseph Beaulieu, directeur provincial adjoint de l'enseignement de la musique dans notre province, a visité les classes.

De l'école, le chant ira à la famille. "Un foyer où l'on chante est un foyer heureux".

NOELVILLE

Hommage aux Srs Grises de la Croix

NOELVILLE, (Ont.) — (D.N.C.) — M. le Curé a rendu hommage aux Soeurs Grises, à l'occasion du centenaire de l'arrivée des Soeurs Grises de la Croix, à Ottawa. M. le curé Leclair nous a parlé des religieuses et de ce qu'elles ont fait à Ottawa et dans les paroisses où elles ont des missions. M. le Curé s'est fait l'interprète des paroissiens de Noëlville pour exprimer les sentiments de gratitude, de reconnaissance et d'affection qui animent chacun à leur égard. Il remercia la Divine Providence de nous avoir si hautement favorisés en donnant à notre paroisse six religieuses permanentes qui se dévouent à l'enseignement et aux oeuvres. Les paroissiens de Noëlville offrent donc aux révérendres Soeurs Grises de la Croix, leurs chaleureuses félicitations et l'hommage sincère de leur reconnaissance éternelle.

Mardi, le 27 février, les élèves de l'école du village firent chanter une grand'messe aux intentions des Soeurs Grises de la Croix. Toutes les religieuses,les élèves de la paroisse de même que leurs parents assistèrent à la célébration du Saint Sacrifice.

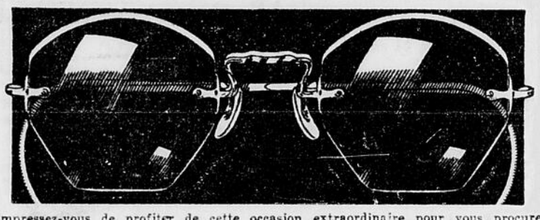
Dans l'avant-midi, les élèves voulurent témoigner aux Révérendes Soeurs leur gratitude et leur reconnaissance et présentèrent un récital qui n'avait qu'un but: celui de magnifier l'oeuvre de leurs chères et bien-aimées maitresses Srs Grises de la Croix, les pionnières de l'enseignement bilingue dans toute la province. La Révérende Soeur Supérieure adressa ensuite la parole avec la facilité qu'on lui reconnaît. Elle se dit enchantée du programme. Elle engagea chacun et chacune à imiter les exemples de zèle et de dévouement qu'ont légués les Mères fondatrices de 1845.

Au Cercle Pédagogique: Les membres du Cercle Pédagogique de Noëlville, ont tenu leur assemblée régulière, dimanche le 25 février. Etaient présents, M. Hormidas Pitre, président, M. Donat Monette, Madame A. Gagnon, Mlle Jeannine Giroux, Mlle Aline Brassard et le personnel de l'Ecole du village.

Après avoir souhaité la bienvenue à tous, M. le Président félicita la Révérende Soeur Marie de la Providence et Mlle Jeannine Giroux pour le succès de leurs élèves, au concours de français. Rév. Soeur Supérieure, secrétaire fit la lecture du procès-verbal de la dernière réunion qui fut adopté et signé. Plusieurs sujets de discussion furent soulevés qui suscitèrent l'intérêt de tous, entr'autres le sou scolaire et la caisse scolaire. Il est grand temps de former nos petits Canadiens à l'économie.

Soeur Supérieure suggèra pour l'enseignement du catéchisme, la méthode préconisé par les Révérendes Soeurs de l'Assomption dans: "Aux petits du Royaume", en six volumes. Après quelques remarques de M. le Président, la séance fut levée.

CONFORT ET ELEGANCE



Empressez-vous de profiter de cette occasion extraordinaire pour vous procurer des lunettes modernes, sans pourtour, complètes avec monture finie Rhodium et verres TORIC d'assortiment, pour VOIR DE PRES OU DE LOIN, seulement **$3.45**

ACHETEZ DIRECTEMENT ET EPARGNEZ!
Allez à notre succursale locale et épargnez de l'argent. Les acheteurs avisés savent qu'il y a profit à acheter directement. Tous les verres sont polis sur l'ordonnance d'un docteur breveté. Frais supplémentaires modiques pour verres à double foyer, teintés ou correcteurs astigmatiques.

VENEZ VOUS FAIRE EXAMINER LA VUE GRATIS

LES PLUS GRANDS OPTICIENS EN AMERIQUE
Les directeurs de cette firme possèdent la plus grande manufacture d'articles d'optique et la plus grande série de succursales d'articles d'optique au détail de l'atelier au client en Amérique. Plusieurs autres genres modernes à prix modiques.

Remboursement garanti . . . 3,000,000 de clients satisfaits.

RITHOLZ OPTICAL CO.

Magasins dans les principales villes.
FONDE EN 1897
181, RUE SPARKS

confectionnez vous-même vos vêtements avec les nouveaux tissus du printemps chez Freiman
patrons, la simplicité même

Soyez votre propre couturière . . . faites vous-mêmes vos toilettes . . . en profitant du bel assortiment de tissus chez Freiman. Vous trouverez ici des textures et qualités qui sont conformes aux nouveaux patrons d'une chic simplicité. Prenez le plus court chemin vers l'individualité et jouissez de la satisfaction de choisir le genre de votre préférence, la couleur que vous désirez, l'ajustement de votre choix. Les couleurs sont captivantes et gaies comme un bouquet du printemps . . . songez à l'économie du tissu—à la satisfaction qui sera vôtre. Nous en mentionnons quelques-uns! Présentation printanière complète de dessins de simplicité.
Rayon des tissus chez Freiman, troisième étage.

Voici la liste

JERSEYS DE RAYONNE IMPRIMES SHANTUNG! CREPES!
Captivants dessins et coloris . . . jerseys rayonnes fascinants, imprimés tamisés à la main! Vous trouverez aussi ici du shantung rayonne et du crêpe . . . les tissus que vous désirez pour les modèles de qualité! Ravissantes dispositions en nouvelles nuances pastelles, fonds pâles et foncés. Largeurs à peu près 38 à 42 pouces.
LA VERGE, **2.50**

CHICS COTONNADES LAVABLES
Des cotonnades d'un charme prenant, jolies teintes. Pour confectionner des modèles attrayants pour vous-même et les enfants. Vous avez le choix d'attrayants rayés et plaids, de fascinants dessins fleuris . . . tous lavables et clairs! Soyez prévoyante . . . achetez-en aussi pour l'été dans cet assortiment de qualité. Largeur à peu près 36 pouces.
LA VERGE, **1.00**

BEAUX VOILES ET BASINS (DIMITIES) IMPRIMES, IMPORTES
Captivants comme une brise printanière! Ces attrayants tissus de cotonnades importées se présentent dans un vaste assortiment de dessins fleuris pastels . . . très nouveaux et chics pour confection de jolies blouses, robes pour enfants, attrayants rideaux. Se lavant. A peu près 36 pouces de largeur.
LA VERGE, **59c**

CHAMBRAIS! TISSUS GAUFRES! EN RAYES! IMPRIMES!
Cotonnades que vous apprécierez! Chambrais durables à rayures et jolies cotonnades gauffrées et fleuries . . . justement ce que vous désirez pour robes d'écolières et pour vous-même, smocks, peignoirs et robes de couleurs. Tous lavables. A peu près 36 pouces de largeur.
LA VERGE, **69c**

NOUVEAUX IMPRIMES
Les premiers signes du printemps . . . rayonnes imprimées de texture souple, dans une profusion de dessins et coloris. Gros dessins fleuris et petits fleuris tamisés sur jolis fonds printaniers. Teintes: or, aqua, fuchsia, marine, rouge, mauve, brun, noir et blanc. Largeur à peu près 38 pouces. Remarquez cette aubaine!
LA VERGE, **1.49**

PUNS IMPRIMES ET CREPES. FLANELLES SOUPLES ET DOUCES
Ayez la satisfaction de confectionner vos vêtements de printemps . . . choisissez vos tissus dans ce groupe fascinant. Jolies rayures, quadrillés juvéniles, attrayants fleuris, et imprimés à bordure. Patrons simples vous facilitant l'exécution. Largeur 38 à 42 pouces.
LA VERGE, **88c**

Simplicity 1125

A.J. FREIMAN LIMITED

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Jeudi, 1er mars 1945

AU RIDEAU

"L'AMOUR GUIDE"

L'action se passe à Paris. François est employé chez Gaston Bigoudin, propriétaire d'une boutique où l'on trouve étiquettes de palaces et souvenirs des voyages, où l'on peut se faire photographier sur la plage de Miami, ou devant la tour de Pise. François lui sert d'assistant et de garçon sandwich; mais il a un rêve: devenir guide, il voudrait faire admirer aux étrangers les beautés de la capitale. Un jour, François rencontre devant une baraque foraine, Madeleine, jeune fille, terrorisée par son tuteur Pedro, lanceur de couteaux, auquel Madeleine sert de cible. Il la trouve gentille, il a pitié d'elle, il lui offre l'hospitalité dans le petit appartement qu'il partage avec ses amis Joë et Françoise. Pédro vient la reprendre. Madeleine s'enfuit de nouveau et vient retrouver ses nouveaux amis. Une idylle naît entre elle et François. Sur ces entrefaites le rêve du jeune homme se réalise: il trouve une place de guide. Mais Rosalie, la femme de bigoudin, a une nièce qu'elle serait heureuse de voir mariée à François; elle s'en va trouver Madeleine et lui fait comprendre qu'elle doit renoncer à François. La jeune fille part... François la retrouve et tout se termine par un mariage.

Esthétique.— Le film fait preuve de beaucoup d'imagination. L'histoire est quelconque, la réalisation aussi. Deux ou trois "gags" réunis notamment la partie de dames entre François et Gaston, où les pions sont remplacés par des verres de liqueur. Ce qui amusera aussi, pour ne pas dire surtout, c'est Paris présenté à la manière de Hollywood. La musique n'est pas des plus remarquables. Maurice Chevalier, toujours pareil à lui-même, joue le rôle de François avec sincérité; Marcel Vallée est excellent en Gaston Bigoudin; Jacqueline Francell est un peu raide. Un terrier blanc, qui n'est pas beau, joue bien son petit rôle. Un détail amusant: François homme-sandwich, fume des "Lucky Strike", c'est rare chez un camelot parisien.

Morale. — La trame n'est pas méchante. Mais on a cru faire "pittoresque" en introduisant deux ou trois scènes hors du sujet, telle la scène de la femme qui vient se faire brunir la peau. Quelques expressions un peu brutales. — Adultes.

"GARDONS NOTRE SOURIRE"

Genre: Comédie dramatique. — Auteur: Julien Flamant. — Réalisateur: Gaston Schoukens. — Interprètes: Gustave Libeau, Pauline Carton, Suzanne Christy, Festerat, Fred Colin, Philippet, Paul Merin, Mary Rambert. — Origine: Française. — Production Film de Gaston Schoukens. — Distribution: Compagnie France-Film. — Durée: 1 h. 10 min.

Scénario. — A Bruxelles, en 1918, pendant l'occupation allemande. Chacun a décidé de "garder le sourire" malgré les vexations et les contraintes... et la vie continue... Un jour, La Fontaine, brave épicier et chef de la musique, va à Liége chercher son neveu qui s'y cache depuis son évasion des prisons allemandes. Après bien des péripéties, il le ramène chez lui, déguisé en femme. Mais le jeune homme, s'arrachant bientôt à sa mère et à sa fiancée, reprend le service dans les lignes. La Fontaine, dénoncé par la jalousie d'un de ses musiciens épris comme lui d'une accorte veuve, est appelé à la Kommandantur où on le retient prisonnier. Il s'évade et trouve refuge chez son frère, prêtre, qui l'habille d'une de ses soutanes. C'est dans cette tenue, et contre toute prudence qu'il rejoint sa famille. La joie des siens ne sera pas troublée longtemps par la crainte, car on apprend la signature de l'armistice. Au lendemain de l'entrée dans la ville des troupes victorieuses, La Fontaine se fiance à la veuve de ses rêves et pardonne à son dénonciateur.

Morale. — Trame irréprochable. Impression saine. Visible pour tous les publics.

Ce soir

	CKCH	CBF	CKCO	CBO
6 h. 00	Airs de Valse	Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Mus. tzigane	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Musique choisie	Musique légère	BBC News	Drama
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Allouette Quartet	Lum and Abner
7 h. 15	Maîtes chanteurs	Métropole	Guide Week	TBA
7 h. 30	Prog. musical	Les ménestrels	Rythm Music	Hit Parade
7 h. 45	Fantaisie	Fantaisie mus.	News Roundup	Show Shop
8 h. 00	Croix-Rouge	Croix-Rouge	Drama	Frank Morgan
8 h. 15				
8 h. 30	Le mot S.V.P.	Le mot S.V.P.	Voice of Victor	Forum
8 h. 45				
9 h. 00	Radio-Carabins	Radio-Carabins	Kraft Mu. Hall	Green Hornet
9 h. 15				
9 h. 30			Fighting Navy	Can. Cavalcade
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Listen
10 h. 15	Causer'e	Causerie	Talk	
10 h. 30	Petite Symphonie	Petite Symphonie	Symphonette	Rudy Vallee
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Airs d'opérette	BBC Newsreel	News
11 h. 15		Prog. musical	London Letter	
11 h. 30		Musique du...	Music of...	

VENDREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	Sunrise Serenade
7 h. 45			Morning Melodies	Coffee Time
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Newscast
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Tic Toc Tunes
8 h. 30	Neva	Pot pourri	Musical March	From Hymnal
8 h. 45	Mason			Plantation Echoes
9 h. 00	Concert du matin	Prog. musical	Breakfast Club	Band Concert
9 h. 15				Voice of Memory
9 h. 30	Revue musicale	Les chansons		Here and There
9 h. 45	Mason		While You Work	
10 h. 00	Sur les ondes	Sur les ondes	School Broadcast	Newscast
10 h. 15	Courrier de Lise	Confidences		CKCO Presents
10 h. 30	Musique choisie	Vie de famille	Food Facts	Coffee Shop
10 h. 45	Valses	Pierre Guérin	Mus. Prog.	Songs
11 h. 00	Mason	Grande Soeur	Road of Life	Organ
11 h. 15	Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	Impressions
11 h. 30	Chansonnettes	Les troubadours	Soldier's Wife	Newscast
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	Farm Front
12 h. 00	En dinant	Jeunesse dorée	BBC News	Bell Varieties
12 h. 15		Quelles nouvelles?	Big Sister	
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	
12 h. 45				Mus. Painters
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	Newscast
1 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	Happy Gang	Mus to remember
1 h. 30	Boîte musicale	Tante Lucie		
1 h. 45	Liptonaires	Liptonaires	Claire Wallace	Song Shoppers
2 h. 00	Le moulin de la...	Le moulin de la.	Divertimento	Novelties
2 h. 15	Maron	Intermède	Dance Band	Rythm parade
2 h. 30	Ch.-d'oeu en mus	La femme...	Valse Memories	Ogilvie Singers
2 h. 45			Music in the...	Good Music
3 h. 00	Music Hall	Music-Hall	Women of...	
3 h. 15			Ma Perkins	Interlude
3 h. 30	Grands maîtres	Plus beaux disques	Pepper Young	The Waltz
3 h. 45			Right to	Yesterday On
4 h. 00	Mason		Liptonaires	
4 h. 15	Avis de décès		Community Fun	
4 h. 30	Radio-Collège	Radio-Collège	Radio World	Drama for Today
4 h. 45			Recital	
5 h. 00			Concert Classics	Adventures
5 h. 15			Songs for you	Varieties
5 h. 30	Il était une fois	Il était une fois	Front Line	Men in Scarlet
5 h. 45	Comédie mus	Cotes de bourse	Downbeat	Adventures
6 h. 00	Airs de valses	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Causerie	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Cohen	Musique légère	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Séraphin.	Séraphin.	Old Songs	Lum and Abner
7 h. 15	Prog. mus.	Métropole	Headquarters	RA on Air
7 h. 30	Soirée canadienne	Soirée canadienne	Carolyn Gilbert	Blackstone
7 h. 45	Fanfare du com.	Fanfare du com.	Roundup	Rex Battle
8 h. 00	Joe Badeloque	Joe Badeloque	Our Canada	Aldrich Family
8 h. 15				
8 h. 30	Vie des quatres	Vie des quatres	Mus. Mailbox	The Thin Man
8 h. 45				
9 h. 00	St-J.-B. d'Ottawa	Heure de valse	Waltz Time	Town Crier
9 h. 15				
9 h. 30	Emission pol.	Emission pol.	Concert Orchestra	Brewster Boy
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC National N.	Boxing
10 h. 15	Radio-parents	Radio-parents	Talk	
10 h. 30			Eventide	
10 h. 45	Récital	Récital		News
11 h. 00	Fermeture.	Musique	BBC News	
11 h. 15		Prog. musical	World Affairs	
11 h. 30		Mélodies	Vancouver Playh.	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

La campagne de la Croix-Rouge à Radio-Canada

La campagne en faveur de l'oeuvre de la Croix-Rouge recevra l'appui de la Société Radio-Canada qui lui a accordé une série d'émissions dont la première sera diffusée le jeudi, 1er mars, de huit à huit heures et demie.

La première émission consistera en un concert avec le concours de Marthe Lapointe, soprano, de Denis Harbour, basse, et d'un orchestre dirigé par Giuseppe Agostini. Marthe Lapointe chantera l'Air de Louise, de Charpentier et le Rêve, d'Arditi, et Denis Harbour "Si mes vers avaient des ailes" de Reynaldo Hahn et l'air Torreador de Carmen, de Bizet.

La deuxième émission passera le jeudi, 8 mars, de 8 h. à 8 h. 30 et consistera en un sketch dramatique où seront racontés les exploits du soldat Adélard Desève. Des narrateurs parleront des bienfaits de la Croix-Rouge, comme par exemple l'envoi des colis aux prisonniers de guerre, bienfait constituant d'émouvantes évocations.

Les deux autres émissions seront transmises l'une, le lundi 12 mars à 9 h. 30 avec comme sujet principal "la transfusion de sang aux blessés de guerre" et la dernière, le lundi 19 mars, également à 9 h. 30. Il y aura de plus des reportages sur la Croix-Rouge, reportages transmis par Paul Dupuis, correspondant de Radio-Canada en Angleterre les dimanches 4, 11 et 18 mars de 6 h. 30 à 6 h. 45. Mise en ondes de Roger Daveluy.

Pour l'écoute: CKCH, à 8 h. 30.

Marcel Hubert à radio-carabin

Double événement à Radio-Carabin, à la salle de l'Ermitage, le jeudi, 1er mars, à neuf heures: la présence au programme du célèbre violoncelliste Marcel Hubert, et la visite des membres de la Chambre de Commerce, après leur dîner-forum au Windsor. Les invités d'honneur seront Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, le docteur J.-Ed. Samson, conférencier, l'Hon. Omer Côté, secrétaire provincial.

Marcel Hubert sera accompagné au piano par sa soeur, Mlle Yvonne Hubert, une autre artiste de renom.

Marcel Hubert, né à Lille, France, en 1907, fit ses études de musique au Conservatoire de Paris. Il gagna un premier prix à l'âge de treize ans. Il débuta six mois plus tard comme soliste à un concert de l'Orchestre Colonne. Il fit plusieurs tournées en Europe et aux Etats-Unis et au Canada, tournées très heureuses. Il débuta à New-York, en 1934.

Le chanteur Jean Vincent et les Carabiniers du Mont-Royal prendront également part au concert. Il faut ajouter à ce programme les sketches dramatiques et comiques. Pour l'écoute: CKCH à 9 heures ce soir.

Employé du C.N. à sa retraite

M. J. L. O. Myrand, contrôleur de nuit des Messageries du Canadien National à la Gare Centrale, vient de prendre sa retraite après vingt-huit ans de service. Au nom de ses camarades M. Harry H. Whiman, agent du terminus lui a remis un portefeuille bien garni et a loué son travail.

M. Myrand est né à Montréal en 1880 et est entré au service des messageries du Canadien National en avril 1918.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 1128 et 1129ième listes officielles des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Tué en service actif: le sous officier breveté Bruce Hilary McLellan, fils de M. H. McLellan, 120, rue Augusta, Ottawa, Ont.

Prisonniers de guerre — Allemagne: le sergent de section **Joseph-Omer Bazinet,** fils de M. Ubald Bazinet, 17, rue Elm, Timmins, Ont. L'officier pilote George Reginald DeLong, fils de M. F. C. DeLong, Barss Corner, N.E. Le sergent de section Ferdinand Albert Hector, fils de Mme Val Spanier, Dysart, Sask.

Disparus en service actif: — le sous officier breveté Joseph Eloi Bohemier, époux de Mme J. E. Bohemier, 14A, avenue Morin, Chicoutimi, Qué.; le sous-lieutenant Gordon Greig Harrison, fils de M. G. E. W. Harrison, 3777, avenue Old Orchard, Montréal, Qué.

Prisonniers de guerre en Allemagne: le sergent de section Joseph-Alfred Côté, époux de Mme J.-A. Côté, Pointe aux Outardes, Qué. Le sous lieutenant Joseph Jacques Paul Lespérance, fils de M. Joseph Lespérance, 4150, rue Parthenais, Montréal, Qué.

HORAIRE DU CINÉMA

CENTRE — "Can't Help Singing": 12 h., 1 h. 15, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Eadie Was a Lady": 1 h., 3 h. 25, 5 h. 50, 8 h. 15, 10 h. 40. "Missing Juror": 2 h. 10, 4 h. 36, 7 h., 9 h. 25.

REGENT — "Bride my Mistake": 12 h., 1 h. 30, 3 h. 35, 5 h. 35, 7 h. 35, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

PETIT-THEATRE — "Kitty Foyle": 3 h. 15, 7 h., 10 h. "It Comes Up Love": 2 h., 8 h. 50. Dernière représentation à 8 h. 45.

CAPITOL — "None But the Lonely Heart": 12 h. 15 2 h. 30, 4 h. 40, 6 h. 55, 9 h. 10. Dernière représentation à 3 h. 55.

LAURIER — "La Fille de Ziegfeld": 1 h., 3 h. 27, 6 h. 17, 9 h. 07.

CARTIER — "Days of Glory": 12 h. 31, 3 h. 36, 6 h. 41, 9 h. 46. "Road to Singapore": 2 h. 08, 5 h. 13, 8 h. 18.

Régie sévère pour petites constructions

L'hon. Howe ministre des Munitions a annoncé aujourd'hui que les restrictions de la régie de la Construction concernant les petites entreprises de construction ont été rendues plus sévères.

En vertu d'une nouvelle ordonnance, rendue par le régisseur de la construction, M. J. P. Mackenzie, toute personne qui entreprend de construire, de réparer d'agrandir, de modifier une construction, autre qu'une usine ou d'y installer de l'outillage, devra en premier lieu obtenir une licence de la régie de la Conctruction si le coût de l'entreprise doit s'élever à plus de $500. Les maisons, les duplex et les maisons de rapport entrent dans la définition de l'expression "construction autre qu'une usine".

"Les licences de la régie de construction ont été requises depuis le mois de février de l'année dernière, seulement si le coût de l'entreprise devait dépasser $1,500.00", dit M. Howe. "Cette nouvelle ordonnance remet sous régie toutes les entreprises de $500 à $1,500, et rétablit d'obligation d'une licence de construction telle qu'elle était entre octobre 1942 et février 1944".

M. Howe a fait remarquer que l'augmentation récente dans la production de guerre a accru la demande en fait de matériaux qui servent également à la construction. C'est pourquoi l'exemption de $1,500 n'a plus sa raison d'être.

"Parce que trop de travaux de construction ont été entrepris, trop peu ont été parachevés. La réduction du montant de l'exemption permettra de voir à ce que les nouvelles constructions soient plus en rapport avec les matériaux disponibles, et à ce que non seulement l'on commence la construction de maisons mais qu'on puisse les parachever, à même les matériaux disponibles."

La nouvelle ordonnance ne change rien aux dispositions spéciales déjà prises par la régie de la Construction pour l'entretien et la réparation des édifices commerciaux et des hôtels, ni aux dispositions spéciales qui se rapportent à l'industrie pétrolière et à l'industrie de l'abattage du bois, ni à l'installation d'outillage de réfrigération.

La frégate "Grou"

A BORD DE LA FREGATE CANADIENNE "GROU", le 1er, — (Spécial) — Les officiers de cette frégate canadienne sont très fiers de monter le seul navire de notre Marine qui porte le nom d'un individu.

Dans le carré des officiers de la frégate, on peut voir une photographie du monument érigé en commémoration de la bataille de Coulee Grou, près de la Pointe aux Trembles.

L'inscription sur le monument se lit comme suit: "Le 2 juillet 1690, M. de Colombet, à la tête de 25 hommes, attaqua 100 Iroquois près d'ici. De Colombet, neuf de ses soldats et 30 de ses ennemis y perdirent la vie. Jean Grou, le propriétaire de la ferme, fut capturé par les Indiens avec trois de ses compagnons et brûlé vivant. Un des descendants de Grou, Joseph Lajeunesse, a fait don de la terre et des pierres pour ce monument."

Le capitaine de la "Grou" est le lieutenant-commandant H.-G. Dupont, RCNR, de New-York, et le commandant en second est le lieutenant Lou Arsenault, RCNR, de Mulgrave, N.-E. Les autres officiers du bord sont le lieutenant Bill Benson, RCNVR, de Winnipeg, ancienne étoile de hockey des New Yorks Americans; le lieutenant G. M. "Terry" Cooper, de Montréal; le lieutenant Ross MacLean, de Winnipeg; le lieutenant John Nesbitt, de Lindsay, Ontario; le lieutenant-ingénieur John Genge, de Glidden, Saskatchewan; le sous-lieutenant Bill Burkhart, athlète bien connu de Toronto, et le sous-lieutenant-ingénieur Stuart Clarke, de Windsor et Aurora, Ontario.

Poltimore. Qué.

POLTIMORE, (Qué.) (D.N.C.) — Le mariage de Patsy Magary à Emma Paquin fut bénit par l'abbé L. Caron, le 13 février en l'église St-Pierre de Wakefield.

M. Gilbert Cheslock s'est blessé à un pied en fendant du bois près de chez lui.

M. Paul Boisvert est venu visiter des parents et ses nombreux amis, récemment.

M. Albert Paquette, de Hull, est venu passer quelques jours avec sa famille.

M. C. Holmes, de Wilson's Corner, était de passage ici, mardi dernier.

Mlle Viviane Thom passe quelques jours avec la famille Emile Cheslock.

M. Jos. Boisvert a visité des parents à Hull, au cours de la semaine.

M. et Mme A. Millar ainsi que Mme Charlie Cheslock ont rendu visite à M. et Mme J. Bélanger, de Power Station, mercredi.

M. David Venne fut transporté à l'hôpital, la semaine dernière pour subir une opération.

M. et Mme Elmer Paesler, de High-Falls, ont visité la famille Gérald McMillan dimanche dernier.

TCHOUNG-KING, le 1er. (PA) — Un programme en vue de démobiliser des unités de l'armée chinoise que l'on considère comme inaptes au combat et d'en organiser d'autres possédant de véritables qualités militaires a résulté dans la démobilisation de 396,000 hommes, a annoncé aujourd'hui le général Cheng, ministre de la Guerre.

Avant la fin de l'année, a-t-il dit, près de 1,800,000 hommes auront été renvoyés.

Pour parer à la crise de la natalité en France

PARIS, le 1er, (PA) — Le gouvernement français a annoncé aujourd'hui la création d'une commission interministérielle de huit membres, dont le général de Gaulle sera le chef pour examiner la question de la population française, qui diminue de plus en plus.

Si le taux des naissances continue, dit le gouvernement, à la fin du siècle, la France sera un pays de seulement 25,000,000 d'habitants — dont un grand nombre de personnes âgées.

La commission en question cherchera à augmenter la population en prenant des mesures pour encourager les naissances et en organisant "la population artificielle par une immigration contrôlée". Elle étudiera également la repopulation des régions rurales, en y envoyant des citadins.

L'Hydro rurale diminuera ses taux en Ontario

TORONTO, le 1er. (PC) — L'hon. Georges Challies, président de la commission de l'Hydro d'Ontario, a prédit hier que les municipalités rurales de la province, sauf 10 ou 12 exceptions, recevront des réductions ou des rabais dans les taux de l'hydro.

Il explique qu'à cause de la fusion des systèmes de la baie Georgienne, de l'est d'Ontario et de Niagara, la commission a pu effectuer des épargnes considérables.

On espérait, dit-il, que, "dans le plus hardi mouvement que l'hydro ait jamais vu depuis sa fondation, nous fournirons du service à 10,000 nouveaux consommateurs en Ontario". On est à préparer un plan de cinq ans qu'fera de l'hydro d'Ontario "le meilleur système d'hydro rural de l'Amérique du Nord".

J.-N. Corry d'Atwood, a été élu président de l'association.

Temps perdu par les grèves

Il s'est perdu un total de 32,142 journées individuelles de travail au cours de janvier 1945 par suite de 16 grèves intéressant 5,435 travailleurs. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le ministère du Travail. Les chiffres indiquent une augmentation de 37 p.c. sur ceux de janvier 1944, alors qu'il se perdit 23,408 jours par suite de 26 grèves intéressant 8,140 travailleurs.

Plus de 76 p.c. de la perte globale de temps a été occasionné par la grève des employés de tramways à Vancouver, à Victoria et à New-Westminster, Colombie-canadienne, où 2,454 employés cessèrent de rtavailler pendant dix jours, avec une perte totale de 24,500 journées individuelles de travail.

Une seule grève intéressant 26 travailleurs s'est continuée depuis décembre 1944, et 15 nouvelles grèves ont commence au cours du premier mois de cette année. En tout 15 grèves ont pris fin, et une seule — un prétendu lockout de houilleurs a Robb, Alberta — a été enregistré comme non terminé le 31 janvier.

Hammond (Ont.)

HAMMOND, (Ont.), le 1. — (D.N.C.) — Mlles Lucille Labelle, Gabrielle et Adrienne Lalonde, ainsi que le sergent Albert Turmaine de Québec, et Ernest Lalonde, de Hull, étaient de passage chez M. Josaphat Lalonde, dernièrement.

Mlle Lucille Pilon, d'Ottawa, a passé la fin de semaine chez M. Bruno Gendron.

Mlle Marguerite Guindon a passé la fin de semaine chez sa mère.

M. Fernand Sabourin suit actuellement un cours pour le fromage à St Hyacinthe.

Mlle Thérèse Lalonde a passé la fin de semaine dans sa famille.

Léger revers des troupes de la 8e armée à la Senio

ROME, le 1er — (PA) — Des groupes de raiders allemands, attaquant par delà la Senio au sud de la route Russi-Lugo, à environ dix-sept milles à l'intérieur de la côte de l'Adriatique, ont délogé des colonnes de la 8e armée de quelques-unes de leurs positions, annonce le quartier général.

Les Alliés ont promptement contre-attaqué et capturé quelques Allemands, mais la plupart des colonnes ennemies occupent la rive est du cours d'eau.

Deux autres puissants groupes de raiders nazis ont surgi par delà la Senio immédiatement au sud de la pirncipale route Faenza-Bologne et attaqué des bastions de la 8e armée. Ils furent repoussés. C'est dans ce secteur de la Senio que, aux derniers rapports, les Canadiens combattaient.

On a signalé plusieurs autres escarmouches sur le front de la 8e armée, mais au secteur de la 5e tout est calme.

Les avions alliés ont fait plus de 1,900 envolées hier, la plupart ayant pour but la destruction de la route d'évasion ennemie dans le col du Brenner.

Trois cents Nazis tués à Copenhague

STOCKHOLM, le 1er—(PA)— Trois cents soldats allemands, des agents de la Gestapo et des soldats de la garde d'élite ont été tués au cours d'une violente bataille qui a éclaté dans trois casernes de Copenhague, la semaine dernière, par suite d'une mutinerie qui s'est déclarée parmi de nouvelles troupes allemandes en route pour le front est depuis la Norvège, annonce le **Sydsvenska Dagbladet.**

FRAIS DU JARDIN . . CHAQUE JOUR!

A&P FOOD STORES

FRUITS ET LÉGUMES

LAITUE ICEBERG importé. 2 pds 23c

POMMES McINTOSH d'Ontario. 4 livres 35c

PAMPLEMOUSSES sans pépins, gros. 96. 3 pour 19c

CHOUX-FLEURS importés, gros pieds. Chacun 33c

PAIN AU LAIT ANN PAGE 2 blanc ou bis à pains de 24 on. 15c

ACHETEZ DU CAFE BOKAR A&P REELLEMENT FRAIS la lv. 35c

THE NOIR le nôtre, mélange spécial. La livre 59c

FARINE AUNT JEMIMA 2 paquets 27c

SIROP DE BLE-D'INDE Boite de 2 lv. 22c

Crown ou Beehive

CACAO FRY La livre 31c

Farine d'Avoine ROBINHOOD paq. 5 lvs. 26c

CHIPSO 2 gros paquets 43c, paquet géant 49c

SAVON IVORY 3 pains 17., gros pain 9c

FARINE ROBINHOOD Sar de 7 lvs 24c Sac de 24 lvs 73c

SHORTENING JEWEL La lv. 19c

Flocons de savon IVORY paquet 22c

SAVON P & G 3 pains 13c

SAVON MANYFLOWERS 4 pains 17c

"PORRIDGE" JIFFY paquet 17c

CROUTE DE TARTE JIFFY paquet 24c

MOUTARDE LIBBY'S 2 pots de 6 on. 15c

MUNCHIES 2 paquets 23c

FARINE 5 ROSES sac de 7 lvs 24c

IVORY SNOW paquet 22c

FROMAGE MAPLE LEAF paquet de ½ lv. 19c

Nouveau de couleur La livre 29c

BRIOCHES CROISEES ANN PAGE le paquet de 8 15c

BOEUF De qualité spéciale A&P

STEAKS ou ROTIS La livre 43c

STEAK RONDE ou ROTI Désossés La livre 41c

ROTI CROUPE La livre 39c

ROTI de VEAU Désossés, devant roulés. La livre 23c

SAUMON SILVERBRIGHT pièce, ou bout. Lv. 23c

VENDREDI EST LE JOUR DES TIMBRES DE GUERRE CHEZ A & P — ACHETEZ EN PLUS

MAGASINS A&P

Appartenant à et gérés par The Great Atlantic & Pacific Tea Co. Ltd.
Les prix sont sujets aux changements du marché
nous nous reservons le droit de limiter les quantités

Programme entièrement FRANÇAIS

LAURIER

DERNIER JOUR

"LA FILLE de ZIEGFELD"

Little THEATRE

Aujourd'hui
"HIT THE ICE"
avec Bud Abbot et Lou Costello
aussi
"SLEEPY LAGOON"
avec Judy Canova, Dennis Day

FRANCAIS

Aujourd'hui à samedi
"SIX GUN GOSPEL"
avec Johnny Mack Brown
aussi
"WHISPERING FOOTSTEPS"
avec John Hubbard

Aujourd'hui dernier jour
"DAYS OF GLORY"
avec Tamara Toumanova, Gregory Peck
"ROAD TO SINGAPORE"
avec Bing Crosby, Bob Hope, Dorothy Lamour

CARTIER

2e captivante semaine!

Deanna DURBIN

En technicolore pour la première fois. Elle chante les splendides mélodies de JEROME KERN.

'Can't Help Singing'

CENTRE

Tous les jours à partir de 12.20 p.m.

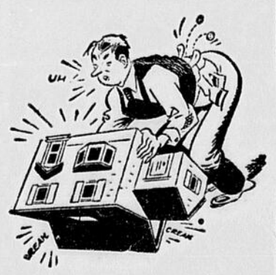
FRANCE-FILM présente

l'Orchestre Symphonique de Pittsburgh et FRITZ REINER Directeur Musical

Un des plus grands orchestres symphoniques d'Amérique.

Soliste
ISAAC STERN
éminent violoniste

Sam. 17 mars AUDITORIUM
Ouverture Egmont-Beethoven
Concerto en mi mineur Mendelssohn
Tone Poem Don Juan-Strauss
Symphonie no 1—Sibelius
BILLETS: $1.60, $1.50, $2.00 plus taxes — Seules les commandes postales adressées à Ottawa Auditorium sont actuellement acceptées. — Impresario: Canadian Concerts & Artists.



Pas besoin de renverser votre maison...

pour profiter de l'ISOLEMENT soufflé! Nous avons des préposes avisés qui font l'ouvrage promptement et proprement sans ennuis quelconques. Vous êtes nullement incommodé et tout est laissé en parfait ordre. Nous sommes d'avis que l'isolement soufflé est le genre le plus efficace pour la plupart des foyers, et nous nous empresserons de vous envoyer une de nos spécialistes vous étudier votre problème et faire vos recommandations.

Signalez aujourd'hui l'INDEPENDENT COAL AND LUMBER CO

INDEPENDENT
Coal & Lumber Company, Ltd.
88, rue Bank. 2-1785-6-7
SIEGE SOCIAL

La 9e armée, entourée de silence, avance vitement

(Suite de la 1ère page)

L'infanterie, les tanks et les canons automobiles de la 1ère armée yankie ont surgi de l'autre côté de l'Erft devant Cologne établissant plusieurs têtes de pont. Les blindés ont attaqué. L'infanterie a élargi ses saillants sous un lourd feu d'artillerie.

Un prisonnier rapporte que les Allemands, devant la 9e armée, ont reçu l'ordre de reculer à l'est du Rhin.

Des officiers de la 1ère armée yankie ont déclaré, disent les dépêches, qu'ils ne s'attendent qu'à une manoeuvre de retardement devant Cologne, une ville ravagée de 768,000 habitants, et que rien n'indique que les Allemands ont été en mesure de mobiliser assez de troupes pour contester sérieusement la grande offensive qui a lieu à trente-cinq milles en Allemagne.

La plus profonde approche de Cologne est la principale route de Düren à l'est de Modrath, où une nouvelle tête de pont a été établie à l'Erft.

Vers le sud, l'infanterie a pris Wissersheim, à dix-sept milles au nord-ouest de Bonn, et contourné l'important centre routier de Zuelpich en s'emparant de Gladbach, à cinq milles au nord est, et à neuf milles du centre routier d'Euskirchen. Ginnich, à deux milles à l'ouest de Zuelpich, est tombée.

Le mauvais temps nuit quelque peu aux activités du front ouest; les nuages atteignent à 2,000 du sol.

Les prisonniers allemands sont faits par centaines par quatre armées alliées. Depuis le 23 février, la 9e armée a pris 11,500 Nazis; la 1ère armée yankie plus de 9,500; la 3e en a fait 1,897 hier et la 1ère canadienne, un autre 500, pour porter le total de la campagne à 15,500.

La moyenne des captures — le véritable essai du but maximum du général Eisenhower de détruire les armées allemandes à l'ouest du Rhin — continue d'être de 7,000 à 10,000 par jour. Le haut commandement dit que 7,168 Allemands ont été capturés le 27 février.

Les plus granles avances réalisées par la 3e armée le long de la Moselle ont été de trois milles et demi, onze villes ont été englobées.

Les Allemands ont lancé tous les renforts possibles contre la 9e armée, et leur résistance a augmenté tout le long du front rhénan.

Au quartier général du maréchal Montgomery, cependant, on dit que la 9e armée a "terminé une autre bonne journée et que son offensive augmente sensiblement".

L'ennemi a envoyé des blindés à la traverse Orsoy-Walsum, juste au nord de Duisbourg, hier.

On a signalé une grande activité de l'infanterie allemande pointant au nord depuis Roermond, sur la Meuse. D'autres colonnes ennemies avancent au sud vers Xanten, d'où les Canadiens sont à quatre milles. La signification immédiate de ces manoeuvres n'est pas claire, mais tout indique que les Allemands pourraient bien battre en retraite dans le secteur Roermond-Venloo pour échapper à l'encerclement par les Américains et les Canadiens.

Von Rundstedt a lancé dix divisions d'élite devant la 1ère armée canadienne, ce qui indique l'importance qu'il attache à ce secteur où une offensive isolerait les Allemands et empêcherait une retraite à l'ouest du Rhin.

Une dépêche publiée malgré le secret imposé sur la 9e armée dit que ses colonnes ont avancé de plus en plus vers la Ruhr. La continuation du silence est en ellemême la preuve la plus substantielle que les tanks et l'infanterie motorisée se meuvent rapidement aux environs de Munchen-Gladbach et à l'ouest de Dusseldorf.

On affirme que la résistance est légère; à quelques endroits, les Allemands battent en retraite et tentent de franchir le Rhin, détruisant souvent leurs propres casemates.

L'infanterie de la 9e armée a libéré plusieurs villages le long des lignes de ravitaillement des tanks dans le but de continuer l'avance sans arrêt.

La 3e armée, sur le flanc sud de la plaine de Cologne, a avancé depuis le centre routier de Bitbourg jusqu'à la rive de la Kyll, où une traversée renverserait la dernière défense naturelle devant Coblence, à quarante-cinq milles des positions avancées.

A Bitbourg, la 3e armée avance sur des routes pavées qu mènent à Trêves, Cologne, Bonn, Godesberg et Coblence. Le terrain est plat en dehors de Bitbourg, où le sol est propice aux tanks.

Maintenant que Trêves, entre les monts Eifel et Hunsburck, est assiégée, le général Eisenhower a averti par radio ses 88,000 habitants que l'antique ville serait bombardée si nécessaire. Il a demandé au peuple de s'abriter dans des cavernes. Les gens peuvent également chercher refuge dans la cathédrale, qui date du quatrième siècle, et qui, dit on, contient une robe pourpre du Christ.

La 1ère armée yankie s'est emparée de Modrath, à six milles et demi de Cologne, après avoir gagné trois têtes de pont sur l'Erft, hier.

Les activités de la 9e armée sont encore tenues secrètes, mais on sait, cependant, que ses unités sont aux environs de Munchen-Gladbach et menacent la ville industrielle de Dusseldorf.

Les Allemands possèdent encore onze ponts et vingt-cinq traverses sur le Rhin depuis Wesel, au nord, et Cologne, au sud.

Hier, les Canadiens n'ont pas réalisé de gains importants à cause de la sauvage résistance des Nazis dans le Hochwald. La 116e division Panzer attaque des positions rapidement établies à l'est d'une brèche faite par l'infanterie conduite par les tanks qui ont envahi la forêt mardi.

ROMEO-A. WOODS, fils de Mme B. Woods, 275, rue Dalhousie, célèbre aujourd'hui son vingt-cinquième anniversaire de naissance et son quatrième anniversaire outre-mer. Enrôlé en 1940, il traversa en Angleterre, trois mois après. Il a fait la campagne de Sicile et est présentement au front d'Italie.

Faillite des vieux systèmes

(Suite de la 1ère page)

par le peuple des Etats-Unis — n'acceptiez les décisions d'Yalta, et leur donniez votre appui complet", dit M. Roosevelt, "la réunion ne pourra pas être une source de résultats durables . . .

"La paix mondiale n'est une question de parti, pas plus qu'une victoire militaire".

Les tribunes étaient remplies et la foule a assisté à une scène unique dans l'histoire. M. Roosevelt a pris place dans un fauteuil en pluche rouge amené de la Maison-Blnache. Là, au centre de l'amphithéâtre, devant une foule de sénateurs et de représentants, il a parlé de son voyage de 14,000 milles à Yalta.

M. Roosevelt a parlé dans la lumière des réflecteurs et devant treize microphones qui ont diffusé ses paroles aux radiophiles. Les personnes ayant des cartes d'entrée ont franchi les cordons de police et envahi les tribunes et les corridors plusieurs heures avant l'ouverture de la séance.

Pour l'Allemagne, le président a lancé un autre apapel ultime de "reddition sans condition" et indiqué simultanément qu'on ne s'attendait pas à une capitulation générale du gouvernement nazi.

"Le peuple allemand", dit-il, "comme les soldats américains, doit se rendre compte que le plus tôt il capitulera, en groupe ou individuellement, le mieux ce sera pour lui; son agonie n'en cessera que plus vitement".

M. Roosevelt a répété que les décisions prises à Yalta sur le contrôle de l'Allemagne ne signifient pas l'esclavage pour le peuple allemand, ajoutant:

"Notre objectif d'occuper l'Allemagne est simple — il est d'assurer la paix au monde de demain."

"Le peuple allemand, tout aussi bien que le soldat allemand", ajouat-t-il, "devra se rendre compte tôt ou tard que le plus tôt ils capituleront, en groupes ou individuellement, le plus tôt ils termineront leur présente agonie. Ils devront se rendre compte que seule une capitulation sans conditions leur permettra de redevenir un peuple que ses voisins puissent accepter comme voisin convenable."

La capitulation sans conditions du Japon est aussi essentielle que l'est celle de l'Allemagne "si nos plans de paix mondiale doivent réussir", a-t-il déclaré, en ajoutant que le militarisme japonais doit être déraciné aussi impitoyablement que le militarisme prussien.

M. Roosevelt se présenta au Congrès avec son rapport personnel des entrevues historiques d'Yalta avec le maréchal Staline et le premier ministre Churchill vingt-quatre heures seulement après son retour à la Maison-Blanche. Durant sa randonnée de 14,000 milles vers le Moyen-Orient, le président rencontra M. Churchill et d'autres chefs à Malte et à Alger. En Egypte il visita le roi Farouk et les monarques d'Ethiopie et d'Arabie.

Le président a décrit la conférence des Trois à Yalta comme un effort heureux en vue de trouver un point commun d'entente pour la paix.

"Elle marque la fin d'un système d'action unilatérale et d'alliances exclusives et de sphères d'influence et d'équilibre de pouvoir et toutes les solutions que l'on a tentées depuis des siècles — et qui ont failli", a-t-il dit.

"Nous proposons de résumer ces solutions en un organisme universel où toutes les nations pacifiques du monde auront une chance d'accéder."

"J'ai confiance que le Congrès et le peuple américain accepteront les résultats de cette conférence comme les premiers pas dans l'établissement d'un organisme de paix permanent avec lequel nous pourrons commencer, sous l'oeil de Dieu, l'organisation de ce monde meilleur où vivront nos enfants et nos petits-enfants — les miens et les vôtres, les enfants et les petits-enfants dans le monde entier."

Le président, dont le discours fut radiodiffusé, rappela aux sénateurs assis devant lui qu'ils auront bientôt l'occasion de prendre une grande décision "qui règlera le sort des Etats-Unis — et du monde — pour les générations à venir".

Il faisait apparemment allusion à l'organisation de sécurité mondiale projetée, dans laquelle la participation américaine dépendra des décisions du Sénat.

Il exprima l'espoir que le Congrès déciderait que son voyage avait été "fécond".

"Parce qu'à moins que vous tous, rassemblés dans les murs du Congrès américain, avec l'approbation du peuple américain, admettiez les décisions d'Yalta et leur donniez votre entier appui", dit-il, "cette conférence n'aura pas produit de résultats durables."

M. Roosevelt a déclaré que le Sénat et la Chambre des représentants seraient tous deux représentés à la conférence des Nations-Unies à San-Francisco le 25 avril prochain; les deux grands partis y étant également représentés.

"La paix mondiale, a-t-il dit, n'est pas une question de partis — non plus qu'une victoire militaire... l'établissement d'une telle paix ne peut être l'oeuvre d'un seul homme, d'un seul parti, ou d'une seule nation... ellle ne peut être une oeuvre parfaite du premier coup."

Discutant à fond l'entente des Trois dans l'unité d'action sur les terrain économique et politique dans les pays libérés, le président mentionna la décision unanime en ce qui regarde les frontières futures de la Pologne comme un exemple frappant d'une telle unité d'action.

Affirmant que toute la question polonaise était une source possible de troubles dans l'Europe d'après-guerre et que les Trois d'Yalta étaient résolus à trouver un point commun d'entente pour en arriver à une solution, le président a déclaré:

"Nous l'avons trouvé."

La décision de partager la Pologne fut décrite comme un compromis par lequel la Pologne recevra des compensations territoriales au nord et à l'ouest pour ce qu'elle cèdera à l'est de la Ligne Curzon. Les limites de sa frontière occidentale seront définies pour de bon à la conférence finale de la paix.

"C'est un fait établi", continua-t-il, "que les peuples à l'est de la Ligne Curzon sont en majorité des Russes blancs et des Ukrainiens, et que ceux à l'ouest sont Polonais. Aussi loin en arrière que 1919, les représentants alliés admirent que la Ligne Curzon formait une frontière juste entre les deux peuples".

M. Roosevelt s'est dit convaincu que, dans les circonstances, la solution polonaise, est "la meilleure décision en vue d'établir une Pologne libre, indépendante et prospère".

Le président souligna l'unité d'action des Alliés et affirma qu'ils étaient décidés à demeurer ainsi unis pour que "l'idéal d'une paix mondiale permanente devienne réalité".

Désignant certaines décisions d'Yalta comme "secrets militaires" il ajouta que les Allemands sont à les découvrir "pour leur malheur", et qu'ils en découvriront d'autres "demain et aprèsdemain et tous les jours suivants".

A son retour de la Méditerranée, M. Roosevelt déclara aux journalistes que le sentrevues d'Yalta avaient produit dts ententes secrètes — nécessairement secrètes, dit-il — qui seront révélées plus tard.

Dans son discours au Congrès le président révéla que les Trois s'étaient entendus sur la manière de voter au conseil de la sécurité mondiale — un point que l'on n'avait pas régler à Dumbarton-Oaks, et ajouta:

"Il n'est pas possible, présentement, de dévoiler les conditions de cette entente, mais ce le sera bientôt".

Le fondement de l'entente, dit-il, fut une proposition américaine "qui, après pleine délibération, fut approuvée à l'unanimité par les deux autres partenaires".

Quoique la France n'assista pas à la conférence, le président dit "que personne ne peut oublier l'attention qu'on apporta, à Yalta, à son rôle futur en Europe et dans le monde".

Il fit remarquer que l'on avait invité la France à prendre soin d'une zone de surveillance en Allemagne, d'accepter d'être une des organisatrices de la conférence des Nations-Unies, qu'elle aura un représentant permanent au conseil de la sécurité internationale avec les quatre autres grandes puissances, et qu'elle sera invitée à partager la responsabilité des territoires libérés.

Un des résultats de l'entente d'échanger des renseignements quotidiens entre les armées alliées sous le commandement du général Eisenhower et du maréchal Staline, et celles d'Italie, sans qu'il soit nécessaire de passer par les chefs d'état-major de Londres et de Washington comme par le passé, dit-il fut le récent pilonnage par des avions alliés "d'endroits ayant une relation directe avec l'avance russe sur Berlin".

Le président débuta avec humour. Après avoir déclaré qu'il revenait frais et inspiré en dépit d'une longue randonnée, il ajouta:

"Les Roosevelt, comme vous pourriez en douter, ne sont pas opposés aux voyages. Nous en vivons!"

Il révéla que la conférence avait deux buts, le premier la défaite de l'Allemagne avec le plus de vitesse et le moins de pertes, et le deuxième, l'établissement d'une paix durable.

Tant qu'au premier but, il affirma qu'on l'exécutait présentement avec force. Tant qu'au deuxième "un grand pas fut accompli".

Le président souligna encore une fois que la reddition sans conditions ne signifie pas la destruction ou l'esclavage du peuple allemand. Il accusa les chefs nazis d'avoir délibérément retiré cette partie de la conférence d'Yalta de la presse et de la radio allemandes.

La reddition sans condition, selon l'entente d'Yalta, signifie la surveillance temporaire de l'Allemagne par les Trois et par la France, la fin du nazisme et du parti nazi avec toutes ses lois barbares et ses institutions, le déracinage du militarisme prussien de la vie publique, privée et culturelle de l'Allemagne, et la punition des criminels de guerre nazis qui soit "juste et rapide — et sévère".

Il ajouta qu'elle signifiait aussi le désarmement de l'Allemagne y compris l'abolition de l'état-major général — ainsi que des réparations en espèces que l'Allemagne devra fournir pour réparer le dommage qu'elle a infligé.

"En demandant des réparations en espèce — en usines, en outils et en matériel roulant et en matières premières — nous éviterons de répéter la faute commise après la dernière guerre de demander des réparations financières que l'Allemagne ne put jamais payer."

"Nous ne voulons pas affamer le peuple allemand ou le forcer à devenir un fardeau pour le reste du monde", dit-il.

Enregistrement national...

(Suite de la première page)

d'enregistrement et, d'autre manière, aidaient au travail de secrétariat se rattachant à l'enregistrement. Aucune de ces personnes n'a eu à s'occuper d'interviewer les requérants, vu que tout l'enregistrement avait été effectué par la poste.

M. Claxton partira lundi prochain pour l'Ouest afin d'y discuter avec les autorités provinciales les questions intéressant le ministère de la Santé et du Bien-être social, et la meilleure manière d'obtenir une collaboration constante à la législation sur les allocations familiales, afin d'assurer qu'on prenne tous les moyens possibles d'améliorer la santé et le bien-être des enfants.

Frappé et blessé par un tramway

M. Raymond Reynolds, 65 ans, demeurant à 285 est, rue Laurier, a été admis à l'hôpital général, quelque temps après 6 heures, hier soir, après avoir subi des contusions à l'oeil gauche, alors qu'il s'apprêtait à traverser la rue, à l'arrière d'un tramway en mouvement, sur la rue Bank, à l'intersection de la rue Cooper.

Transporté à l'hôpital dans une ambulance de la compagnie "Brady et Harris", il fut soigné par le Dr J.-A. Lecours, qui dut lui faire trois points de suture pour refermer la blessure, après quoi il put retourner à sa demeure. Le constable E. Logan a fait enquête.

TIREZ vos HEMORROIDES

Il va sans dire que vous ne pouvez tirer les hémorroïdes avec un fusil, mais après quelques minutes de la première application avec un applIqueur en forme de fusil, China-Roid commence d'ordinaire à combattre les hémorroïdes douloureuses, et cela de trois façons: 1. Calme et soulage la douleur et la démangeaison. 2. Aide à réduire l'enflure, le gonflement des tissus. 3. Stimule la cicatrisation en soulageant les membranes irritées et la nervosité due aux hémorroïdes. A soulagé des milliers tandis qu'ils travaillent, leur assurant un plus grand confort. Procurez-vous China-Roid en toute pharmacie aujourd'hui, avec l'entente absolue de toute satisfaction ou de remboursement de votre argent. N'attendez pas. Combattez l'incommodité des hémorroïdes avec China-Roid. Découpez ceci, apportez cette annonce à votre pharmacien. Assurez-vous de vous procurer le véritable CHINA-ROID un produit de qualité de la Knox Company. S'il n'en a pas, demandez-lui de vous le procurer.

La marine canadienne fait sa large part dans les eaux du Pacifique

Surveillance constante des côtes — La corvette "Sudbury" se porte au secours d'aviateurs tombés en mer

Un port de l'ouest du Canada, le 1er — (Spécial) — La plupart des nouvelles d'actualité de la Marine canadienne viennent ordinairement de l'Atlantique où les engagements sont les plus fréquents et les sous-marins plus nombreux. Actuellement, on n'entend pas souvent parler des corvettes, des dragueurs de mines et autres types de navires qui font tranquillement leur travail au large de la côte ouest.

Depuis le temps où un sous-marin ennemi attaqua la pointe Estevan et où on attaqua les Japonais de bases de l'Alaska, on n'a pas rapporté beaucoup d'activité au large des côtes de la Colombie canadienne.

Dans un sens, c'est ce qui rend plus dure la vie des hommes qui vont en mer dans ce secteur. Le travail de patrouille, quand il n'est pas coupé d'engagements, agit à la longue sur le moral des hommes et les rend nerveux. Il n'y a rien comme un combat avec l'ennemi pour relever le moral de l'équipage d'un navire.

Nos marins sur la côte du Pacifique ont prouvé pourtant qu'ils étaient de trempe solide. Quand on leur en a fourni l'occasion, ils se sont montrés à la hauteur de la situation.

Prenons par exemple, le cas de navires qui recueillent les membres d'équipages des avions tombés en mer. La corvette canadienne "Sudbury", entre autres, un des navires d'escorte les plus actifs durant les jours sombres de la bataille de l'Atlantique, a pris dernièrement une large part à ce genre d'opération.

Tout récemment, la "Sudbury" était en patrouille quand elle fut avertie qu'un avion était tombé 40 milles plus loin. Le navire se dirigea dans la direction donnée sans tarder mais avant qu'il ait eu le temps de se rendre à destination, il reçut un second signal disant que les occupants de l'avion avaient été recueillis par un navire marchand en route pour un long voyage. On demandait à la corvette de rejoindre le cargo et de prendre les rescapés à son bord.

La "Sudbury", sous les ordres du lieutenant-commandant James Golby, D.S.C., RCNVR, de Victoria, C.-B., repéra bientôt le cargo à cinq milles plus loin et se rapprocha pour recueillir les hommes.

Ceci semble facile à prime abord, mais c'est assez compliqué quand le vent est fort et que la mer est grosse. Une chaloupe de sauvetage, sous les ordres du lieutenant Thomas Griffon, RCNVR, de Vancouver, fut mise à la mer et dut être remorquée le long du navire marchand.

A une autre occasion, la "Sudbury" était encore en patrouille quand on l'envoya repérer un avion tombé dans les environs. Cette fois-là aussi, la vaillante petite corvette fit preuve de courage et d'habileté, naviguant sans encombres à travers les eaux étroites et dangereuses des Iles Reine Charlotte. Elle ne trouva qu'une aile d'avion démantibulée et quelques preuves de l'explosion, mais nulle trace des occupants de l'aéronef.

On pourrait citer d'autres exemples du magnifique travail qu'accomplissent les navires canadiens dans ce secteur. Ces vaisseaux ont une tâche à remplir nuit et jour, celle de protéger la côte ouest du Canada des attaques possibles, et ils la font bien, mais sans fanfare.

La ligne de l'Inha franchie par les Russes

LONDRES, le 1er — (P.A.) — Les Russes ont franchi la ligne de l'Inha, à l'est de Stettin, annonce le saut commandement nazi aujourd'hui; des dépêches de Moscou disent qu'une grande partie de l'est de la Poméranie semble avoir virtuellement été isolée.

"L'artillerie du colonel-général A. K. Sokolsky attaque la voie ferrée Dantzig-Stettin à plusieurs endroits; la circulation est paralysée de l'est à l'ouest", rapporte un bulletin moscovite d'Eddy Gilmore, de la Presse associée.

Plus à l'est, disent les Allemands, la 2e armée de la Russie blanche, sous le maréchal Rokossovsky, a forcé les Allemands à battre en retraite au sud de Bublitz, à vingt-deux milles du rail côtier, dont la prise par les Russes a été annoncée hier.

Les Allemands ont rapporté un recul au sud-est de Rummelsbourg, à quinze milles à l'est de Bublitz.

Plus tôt, la radio nazie avait rapportée que le maréchal Rokossovsky était à douze milles au nord de Bublitvz, à Pollnow, à seulement seize milles de la voie ferrée et à trente milles au nord de Neustettin.

Gilmore dit que Kolberg, Koeslin et Schlawe, une série de villes stiuées à vingt-cinq milles l'une de l'autre du sud-ouest au nord-est de la voie ferrée Dantzig-Stettin, semblent avoir été isolées par l'artillerie du maréchal Rokossovsky.

Stolp, à quinze milles à l'est de Schlawe, semble avoir été prise dans la région occupée par les Russes, ajoute-t-il.

L'infanterie mobile et les tanks ont eu l'appui de la cavalerie dans leur avance vers la Baltique.

En rapportant la prise de Neustettin, l'Etoile rouge a dit que "les Allemands démoralisés abandonnent une position aprs l'autre" et ont rapidement cédé le bastion.

Sur le front berlinois, Moscou dit que tout indique que les Russes ont finalement déclanché l'assaut final par delà la Neisse dans la zone défensive entre cette rivire et la Sprée.

La bataille est de plus en plus violente dans Breslau, capitale industrielle de la Silésie, où les Russes ont gagné un-quart de la ville et toutes les banlieues importantes.

Des émissions de la radio allemande admettent franchement qu'à Dantzig, dans le corridor polonais et en Poméranie orientale, les Allemands sont menacés d'être isolés.

Les derniers rapports officiels indiquent que de Bublitz, le maréchal Rokossovsky est toujours à vingt-deux milles de la route et la voie ferrée reliant Dantzig et Stettin, mais la radio nazie affirme que des avant-gardes russes ont atteint Pollnow, à seize milles des deux voies de communications.

Neustettin, une jonction de cinq routes et un grand obstacle à l'avance vers la Baltique du maréchal Rokossovsky, est tombée par suite d'assauts combinés et d'une manoeuvre de flanc. Un bulletin dit que 300 soldats de sa garnison ont été tués et que 600 furent capturés. Quinze cents Russes ont été libérés des travaux forcés.

Le communiqu de Moscou annonce des gains de cinq à six milles le long du front d'assaut de quarante milles, mais la plus grande avance vers la côte est Bublitz, prise il y a deux jours.

Plus de cinquante villes sont tombées hier, cependant, depuis Schwornigatz, à onze milles de Chojnice, jonction du corridor polonais, jusqu'à Bublitz.

L'activité est restreinte ailleurs sur le front. En Prusse orientale, six villages ont été emportés. En Silésie, dix autres quadrilatres et la banlieue de Kleinischank ont été pris dans Breslau, assiégée.

Quel est le monstre légendaire moitié femme et moitié poisson?

—La sirène.

Anniversaire

Le sergent ROGER-L. LAFORTUNE, fils de M. et Mme Jos. Lafortune, 10, rue Rose, célèbre aujourd'hui son vingt-neuvième anniversaire de naissance. Le sergent Lafortune, depuis deux ans et demi outre-mer, fait partie de l'artillerie; il fut blessé l'an dernier et passa plusieurs mois à l'hôpital, mais il est retourné au feu et combat avec son régiment en Hollande.

Etat pitoyable...

(Suite de la 1ère page)

deviennent inhumains." Et il ajoute: "Je vous dirai autre chose de plus sérieux plus tard". L'abbé Bazinet dit encore: "En dernier, c'est-à-dire depuis trois mois, les Japonais nous faisaient littéralement mourir de faim". (Il a perdu 63 livres pendant son internement).

Voici d'autres extraits très intéressants et émouvants des deux missionnaires natifs d'Ottawa:

L'abbé Bazinet

Il commence en ces termes: "Reconnaissez-vous mon écriture ? car, c'est bien moi, bel et bien vivant, pas fort, très faible, mais vivant . . . Nous sommes passés par de dures expériences, mais nous sommes passés à travers. Quelle différence avec les Américains d'avec les Japonais. Nous avons de la nourriture à un tel point que nous ne savons pas même où la mettre. Maintenant je pèse 112 alors qu'avant la guerre je pesais 175. Je vous parlerai de tout cela: notre marche dans la forêt, notre concentration, notre vie de camp, etc., etc., dans d'autres lettres, lorsque je serai moins occupé et que j'aurai une meilleure plume (le manuscrit l'indique bien), car ma plume, mon kodak, longue-vue, calice, etc., tout est perdu . . .

"Au moment où je vous écris, les canons, (les nôtres, cette fois-ci), sont à massacrer des milliers de troupes japonaises, concentrées dans une partie de la ville et qui ne veulent pas se rendre. Le feu est aussi de la partie . . . (censure).

"Je suis concentré à Manille depuis le 2 janvier 1944. Nous sommes 4,000 ici et 2,000 ailleurs. Sur 23 prêtres que nous avions à Davao avant la guerre, 1 est mort de maladie, le P. Lamy, 2 furent . . . (censure), — le bulletin des Missions-Etrangères a déjà publié que 2 missionnaires furent massacrés, — 9 sont encore dans les montagnes, mais nous n'en avons pas de nouvelles depuis mai 1944.

"Au camp de Manille, nous sommes 11, les Pères Geoffroy, Thibault, Ouellet, Labelle, Campagna, Jasmin, Lahaye, Pigeon, Turcotte, Vézina et moi. Dieu merci, nous avons vécu !

"Actuellement, nous sommes encore dans le camp de Santo Tomas, à Manille, en attendant que les Américains nettoient la ville de Japonais, car il y en a encore et toute la journée et la nuit, ils tirent de la mitrailleuse un peu partout et même du canon, mais nos tanks patrouillent la ville et les tuent . . . Le soir, les Japonais essaient de brûler la ville en mettant le feu un peu partout, mais nous devenons maintenant accoutumés à la canonnade, au bombardement, au feu, à la mitrailleuse, etc.

L'abbé Labelle

"Même après que 22 avions japonais eurent bombardé l'aéroport de Davao, le 8 décembre 1941, écrit-il, je ne croyais pas que nous étions en état de guerre. Mais ce ne fut pas long à réaliser. Et le 20 décembre, les Japonais entraient dans le golfe de Davao vers minuit pour commencer le bombardement infernal vers 7 heures, au milieu de la messe. Les quelques femmes filipina dans l'église se lançaient tout près de moi pour demander la protection de Notre-Seigneur. Et nous, que faire ? — Evacuer. Où ? A travers les bois. Après 5 semaines de privations, faim et misères, nous arrivions chez le Père Hébert. Voyage de 250 à 300 kilomètres à travers bois. Un mois fut à peine suffisant pour guérir nos ulcères (j'en avais 17) et assouvir notre faim.

"Il me fallait trouver de la nourriture pour 250 personnes. Or, nous ne recevions que douze cents et demi, par jour. Ce fut la misère noire. Le 24 décembre, départ pour Manille: voyage atroce dans la calle d'un cargo. Amélioration de notre sort pour un mois environ. Mais, peu après, on nous a affamé graduellement. Ma santé n'est pas des pires. J'ai perdu 90 livres. Depuis 3 mois, il mourait jusqu'à 7 personnes par jour.

"Notre seul espoir était l'arrivée des Américains. Et ils sont venus le 3 février à 9 h. 20 du soir: 1,600 soldats et 15 tanks ont pris le centre de la ville Santo Tomas. L'ordre était donné de prendre le camp d'abord et ils l'ont pris. Grand merci à ces indomptables soldats américains . . .

"J'ai tout perdu. Je porte une culotte courte et une chemise: pas de soutane. Si des amis et des parents peuvent m'aider (en argent surtout) Dieu les récompensera. La joie au camp est délirante."

Citations à plus de cent militaires canadiens décorés pour leur bravoure

Le ministère de la Défense nationale publie aujourd'hui les citations des 106 décorations qui ont été remises pour bravoure au combat et annoncées antérieurement. La liste comprend les décorations suivantes: deux agrafes à l'ordre du service distingué; onze ordres du service distingué; une agrafe à la croix militaire; 39 croix militaires; neuf médailles de Conduite distinguée; 44 médailles militaires.

Le lieutenant-colonel Roger Rowley, 30 ans, d'Ottawa, reçoit une agrafe à la DSO.

Le lieutenant-colonel intérimaire Edward Marshall Smith, 40 ans, d'Ottawa, reçoit l'ordre du service distingué, de même que le major intérimaire Marie-Charles-Michel Gauvin, 25 ans, de Québec.

La croix militaire a été décernée au capitaine intérimaire Marcel-Daniel-Guy Lévesque, 22 ans, de Montréal; au lieutenant Joseph Gérard Desbiens, de La Tuque et Dorval, Québec.

Le sergent Norman Henry Loiselle, 24 ans, de Grande Prairie, Alberta, le soldat Gordon Leblanc 29 ans, de Matapédia, le sapeur Raymond LeBouthillier, de Ste-Bernadette, comté de Gaspé, le caporal Ernest Frève, 27 ans, Hamilton et Mattawa, Ontario, (ce dernier est décédé depuis), ont reçu la médaille militaire.

Charles Gauvin, D.S.O.

"Le 23 octobre 1944, après une tentative infructueuse de la compagnie "B" dans le but de capturer les limites au sud de Oostburg, la compagnie "D" sous le commandement du major Marie Gauvin fut chargée de conduire une attaque silencieuse contre cette position qui se trouvait à quelque 2,000 mètres en avant de la position principale du champ de bataille.

"Cette opération fut un véritable succès et la compagnie "D" eut à son actif plusieurs Allemands tués ou blessés ainsi que 28 prisonniers.

"Le major intérimaire Gauvin savait que la position devait être tenue à tout prix pour que l'opération de la brigade par un autre bataillon contre Oostburg put être lancée. Il savait aussi qu'il ne pouvait attendre aucun renfort ni aucune assistance de son bataillon ce soir là.

"L'ennemi soumit la compagnie à un feu intense de mortiers, de mitrailleuses et de canons 88mm; il contre-attaqua vigoureusement et tenta à maintes reprises de s'infiltrer dans les positions de la compagnie.

"Sans souci du feu intense de l'ennemi et sans égard pour sa propre sécurité, le major Gauvin réorganisa sa compagnie avec sang-froid et par un élan d'exemple personnel et d'esprit de chef il encouragea ses troupes à un tel point que toutes les attaques de l'ennemi furent repoussées. Ainsi l'attaque de la brigade fut lancée avec succès le lendemain. Le grand crédit de ce succès est dû à la courageuse résistance du major Gauvin".

Gordon Leblanc, M.M.

"Le soldat Leblanc est un franc-tireur du peloton 14 du régiment de Maisonneuve.

"Le 23 septembre 1944, le régiment de Maisonneuve occupait un secteur sur le canal Turnhout, le peloton no 14 tenant une position dans les environs d'une écluse en contact immédiat avec l'ennemi. Cette position était sous le feu violent d'un poste de mitrailleuses ennemies bien dissimulées de l'autre côté du canal. En dépit du feu intense, le soldat Leblanc rampa le long de la digue immédiatement en avant de son peloton jusqu'à une position à découvert d'où il put localiser le nid de mitrailleuses ennemies. Le terrain n'offrait presque pas d'abri, mais le soldat Leblanc réussit à se rendre à un endroit qui dominait le poste de l'ennemi. Par un tir à la dérobée, intelligent, exact et audacieux, il eut raison d'un officier et de quatre hommes, l'équipe complète de l'arme ennemie. Le poste ennemi réduit au silence, le peloton put se rendre dans une position plus avantageuse sans subir de pertes.

"En acceptant sans hésiter des risques supplémentaires et par sa façon efficace d'accomplir sa mission, le soldat Leblanc fut une source d'inspiration à tous les membres de son peloton et contribua grandement au succès de la compagnie à atteindre l'objectif".

Marcel Daniel Guy Lévesque, M.C.

"A Ghyvelde, en France, le 18 septembre 1944, après que les Fusiliers Mont-Royal eurent pris possession de la ville, on découvrit qu'un bois à l'arrière était occupé par des Allemands armés de mitrailleuses et installés dans des abris de béton. On décida de faire nettoyer le bois par le peloton de chenillettes, commandé par le capitaine Lévesque, agissant comme section d'arrêt. Le capitaine Lévesque prit sa position et constata immédiatement que l'ennemi se préparait à contre-attaquer la ville. Après avoir envoyé un message à son commandant de bataillon, le capitaine Lévesque ouvrit aussitôt le feu et laissant deux sections de son peloton pour fournir un feu de couverture, il attaqua avec les deux autres sections à la lisière du bois où il descendit de son char et dirigea l'assaut contre les emplacements de béton. En dépit du feu violent des mitrailleuses ennemies et sans égard pour sa propre sécurité, le capitaine Lévesque déploya une telle détermination et un tel esprit de combat qu'en moins de vingt minutes, le bois était complètement libéré. Le peloton du capitaine Lévesque captura deux officiers, 119 autres soldats, trois mortiers et un canon antiavions.

"Le succès de l'opération est dû entièrement à l'initiative, au courage et au magnifique esprit de chef du capitaine Lévesque".

1,800 bomabrdiers...

(Suite de la 1ère page)

Neuss, faubourg d'outre-Rhin de Duesseldorf, sur le chemin de l'offensive alliée dans l'ouest.

Avant que le mauvais temps ne vienne paralyser les opérations aériennes quelque temps avant midi, le 9e corps à lui seul avait ravagé les lignes de retraite ennemies et les mouvements de troupes le long du Rhin de Neuss à la Moselle qui se déroule devant la 3e armée américaine.

Des bombardiers légers, comptant 375 appareils, pilonnèrent huit centres de communications et trois ponts du nord-ouest de Cologne à l'ouest de Coblentz.

Les flottes aériennes alliées ont effectué plus de 100,000 sorties durant février contre l'Allemagne avec des pertes peu élevées.

Les Mosquito de la RAF, portant des bombes géantes, ont pilonné Berlin hier soir. C'était le neuvième raid nocturne consécutif sur la capitale.

Deux mille avions alliés ont exécuté six attaques diurnes hier sur des cibles ferroviaires et des raffineries de pétrole de l'Allemagne occidentale.

Ce qui caractérisa les assauts, ce fut une attaque de Spitfire du CARC contre des cours du chemin de fer à Wesel, de l'autre côté du Rhin, en face du secteur de bataille de la 1ère armée canadienne, où 20 trains de marchandises étaient sous vapeur. Des aviateurs ont rapporté que les Allemands augmentaient les défenses contre-avions le long de leurs lignes ferroviaires pilonnées.

Des bombardiers chasseurs canadiens ont été également actifs hier, en coupant des lignes de chemin de fer, et ont perdu un avion.

MORT D'UN VIOLONISTSE

SANTA-BARBARA (Californie) le 1er —(PA)— Roderick White, 55 ans, célèbre violoniste, est décédé d'une syncope. Il avait fait ses débuts avec la Philharmonique de Berlin en 1913. Il était le frère de l'auteur Stewart-Edward White, et du peintre Gilbert White.

Le Canada garde...

(Suite de la 1ère page)

sidérable per capita que ne jouissent les troupes de tout autre pays.

Le problème des vêtements a été plus aigu relativement aux chaussures et aux sous-vêtements des bébés, aux chemises d'hommes et aux robes de femmes de prix moyen.

Pour ce qui est des vêtements des adultes, il y a eu tendance générale vers des prix plus élevés et une meilleure qualité, et la situation tout entière est attribuée au fait qu'il y a plus de profit dans un article de prix élevé à un temps où les gens ont plus d'argent à dépenser que jamais auparavant.

Maintenant, travaillant pour la première fois, en coopération étroite, avec la commission de production de guerre, l'O.P.A. a émis de nouveaux règlements destinés à faire remplir les rayons des magasins d'une quantité suffisante de vêtements pour tous les âges, et elle a fixé des prix de six à sept pour cent au-dessous de la moyenne du moment.

Les statistiques officielles des Etats-Unis montrent que le contrôle des prix a été un succès et qu'il n'y a pas eu augmentation dans le coût du logement.

L'ennemi refoulé...

(Suite de la 1ère page)

visionnement a été réglé hier quand des appareils venant de porte-avions américains ont volé à basse altitude et lancé des médicaments au moyen de parachutes rouges et verts. Il aurait fallu plusieurs jours pour recevoir ces provisions des Mariannes par navires.

L'opposition est forte dans tous les secteurs. L'ennemi, qui manque d'eau et de vivres, a tenté plusieurs fois de s'infiltrer dans les lignes ennemies; il fut repoussé.

A six heures, lundi, on comptait chez les Japonais, 4,784 morts, mais ce total est loin d'être complet. Plusieurs centaines d'ennemis sont morts dans des casemates et d'autres fortifications des cavernes. D'autres morts ont été enlevés par les Japonais pour cacher leurs pertes.

Dix prisonniers seulement ont été faits — ceci indique le genre de résistance qu'offrent les Nippons sur cette forteresse insulaire située à 750 milles de Tokio.

Si vous vous levez la nuit, vous n'êtes pas bien portant

S'il vous faut vous lever trois fois ou plus la nuit, votre sommeil est brisé et il n'est rien d'étonnant si vous vous sentez épuisé avant votre temps. Les affections des reins et de la vessie sont souventes fois la cause de bien des douleurs et symptômes tout simplement parce que les reins sont peut être fatigués et ne filtrent pas suffisamment, n'enlevant pas l'excès d'acide, de poison et de matière nocive dans votre sang. Par conséquent, si vous vous levez la nuit ou souffrez de brûlement, de miction rare ou fréquente, de douleurs dans les jambes, de mal de dos ou de nervosité, vous ne vous tromperez pas en essayant Cystex. Parce qu'il a apporté de si bons soulagements en un si grand nombre de cas. Cystex est vendu avec une entente de remboursement si vous n'êtes pas absolument satisfait. Cystex ne coûte que quelques sous aux pharmacies et l'entente de remboursement vous protège.

Cystex les reins. Aide à nettoyer

La Chronique Scoute

LE SCOUT CANADIEN-FRANÇAIS

Le patriotisme, l'amour de sa patrie. Vertu par laquelle le lieu où nous sommes nés, où nous avons grandi, où on nous a élevés selon les traditions, où ceux de notre foi et de notre langue, les descendants des mêmes aïeux, nous deviennent très chers. Ce coin de terre, notre patrie, nous le voulons bien connaître, le faire fructifier, nous développer nous-mêmes afin d'y mieux arriver, le défendre contre ses ennemis qui l'attaquent, et cela, jusqu'à la mort. "Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime", a dit Jésus. Aussi, de quel respect, de quelle affection, un peuple n'entoure-t-il pas les tombes de ses héros, morts pour le sauver! Le patriotisme est une vertu, vertu familiale pratiquée dans la famille et étendue à tout un peuple.

Chez les adules, on pratiquera toutes les vertus sociales afin de conserver la paix et l'harmonie. Chez les jeunes, on s'acharnera à l'étude afin de mieux servir, d'être un élément de progrès pour son peuple; on étudiera l'histoire et la vie des grands hommes qui ont fait la nation; on chantera le folklore national en famille, cellule première de la société, on dansera ses danses, on mettra en honneur la pratique des plus saines traditions du passé qu'on adapte au temps présent, on mettra en honneur le civisme, le respect des lois, l'entr'aide mutuelle, la loyauté, la bonne entente, la justice, la charité. On pratiquera sa religion avec fidélité et amour pour attirer sur la patrie les bénédictions de Dieu et assurer le salut éternel à ses habitants.

Comment le scoutisme fait-il les patriotes de ses scouts? Question épineuse pour le Canada: il y a, ici, tant de conceptions diverses de la patrie et de nos devoirs. On pourrait craindre aussi qu'un mouvement de fraternité mondiale comme le scoutisme risquat de donner une autre conception du mot "patrie". Mais si on ouvre le livre de Baden-Powell **Scouting for Boys**, on y lit, sous le titre, "manuel pour faire de bons citoyens par le plein-air". Dans chaque pays où existe le scoutisme, ce mouvement vise à faire de bons citoyens de ses membres . . . de bons hindous, de bons anglais, de bons tchèques, de bons polonais, de bons canadiens.

Le scoutisme prend l'enfant tel qu'il est et développe ce qu'il a, afin qu'il apprenne à être prêt pour servir de son mieux "Dieu, l'Eglise, la Patrie". (tiré de la promesse du scout catholique.)

Il n'y aura donc pas de scoutisme canadien tout court, car alors on ne prendrait pas l'enfant tel qu'il est, mais en lui attribuant des caractéristiques qui ne sont pas les siennes. C'est pour cela que se sont développés tout naturellement au pays le scoutisme qui est protestant, juif, etc., et le scoutisme catholique. Parce qu'il y a un peuple canadien-français, qu'il y a des anglais, des juifs, etc., au pays. Pour former de bons citoyens du Canada de ces jeunes de différentes origines ethniques, il faut développer au maximum chez eux ces qualités d'Anglais, de juif, etc., dans un sens canadien, et de canadien-français.

Quels sont les moyens du scoutisme catholique canadien-français pour former des patriotes?

Les voici: **la vie rude:** vie en plein air, vie des camps, des randonnées d'hiver, vie qui crée chez le scout l'esprit de sacrifice, qui combat la vie molle.

La vie de patrouille, qui crée l'esprit d'équipe, d'entr'aide mutuelle, qui développe la conscience des responsabilités individuelles.

La vie d'aventure, qui développe la débrouillardise, pousse à l'initiative personnelle, donne le sens de l'aventure, montre comment il faut être prêt en toutes circonstances.

Le goût du travail bien fait, le travail fini et bien fait. Dans la troupe scoute, on exige l'effort, surtout, mais on ne saurait se satisfaire d'une oeuvre médiocre.

La vie "nationale": grands jeux sur des thèmes de notre histoire, légendes canadiennes racontées au feu de camp, épreuves de civisme qui requièrent tant de connaissances sur sa ville, etc.

Le scout catholique canadien-français aime son pays: il le connaît, il a vécu ses plus belles heures dans ses forêts, ou près de ses lacs, il a pratiqué les vertus des pionniers, il s'apprête à affronter la vie dans le sens catholique et canadien-français, dans l'harmonie, le respect des droits d'autrui, avec la compétence nécessaire pour assurer sa subsistance et celle de sa famille, et pour défendre au besoin les siens, ses frères canadiens français. Dans la joie, la fraternité, la simplicité. De Notre Mieux. Toujours Prêt. Pour Servir.

Caribou Diligent

RANDONNEE 7'-41'

Agréable fut la surprise pour les scouts de la 41ième Notre-Dame, dimanche matin, le 25 février, lorsqu'en montant dans le tramway Ottawa-Wrightville, ils s'aperçurent que les membres de la 7ième Sacré-Coeur s'étaient déjà installés à l'arrière. Les deux troupes allaient en excursion sur la montagne de Wrightville: on s'organise, on fait randonnée ensemble. C'est une belle occasion de serrer la gauche à des frères scouts, et surtout d'avoir de nouvelles idées afin de rendre encore plus scout notre scoutisme.

Après le fer-à-cheval commun, on se met en marche pour le long voyage au Nid d'Aigle, nom donné par la 7e à un rocher qui domine l'Outaouais, du clocher de St-Paul d'Aylmer jusqu'au champ d'aviation Rockcliffe. D'un accès assez difficile même en été, à cause des montées abruptes, le Nid d'Aigle était un but audacieux à fixer en hiver. Résolument, nous nous engageons dans le sentier de skieurs, qui était très bien battu et plus ou moins aisé à suivre. Mais au bout de deux milles, c'est le temps d'abandonner le sentier et de piquer à travers bois pour la montée au Nid d'Aigle. Nous prenons un gros souffle, et un, deux, trois, nous avançons dans la neige folle, qui heureusement ne monte qu'à mi-jambe (nous nous rappelons une occasion où nous en avions jusqu'aux hanches).

Nous montons lentement, marchant, calant, enfonçant, s'accrochant aux branches, glissant, roulant, tombant, se relevant. Quoique pas trop commode, le meilleur moyen d'avancer c'est de marcher à quatre pattes, afin de partager notre poids sur la croûte. Après de longs efforts, nous arrivons au haut, mais . . . ce n'est pas le Nid d'Aigle! C'est très simple, nous avons passé à côté du sentier, invisible sous la neige. Nous corrigeons notre erreur, et nous continuons la marche pénible dans la neige. Nous sommes au comble du désespoir, lorsque nous entendons un coup de sifflet: c'est le chef Paradis, ASM de la 7ième, qui le premier trouva le Nid d'Aigle.

Nous avions faim, naturellement, et sous peu, l'air était rempli du pétillement de la graisse dans les poêles. Vers la fin du repas, une balle de neige arrive carrément dans le feu du chef Marchand, SM du Sacré-Coeur. C'était un scout de Notre-Dame qui visait un scout du Sacré-Coeur, mais qui manqua son coup. C'était insignifiant, mais c'était l'ultimatum. Dès lors s'engage une chaude partie de pelotes qui dura plus d'une demi-heure. Le résultat n'était pas bien tranché quand le pointage fut pris: la 7ième n'avait retraité que de quelque cinq cents pieds de son camp.

Ensuite vint le temps du travail. On se décida à pratiquer un peu le sémaphore avec de grands drapeaux bleus de vingt-quatre pouces. Un poste de signaux installé sur le rocher communiquait avec le deuxième en bas dans la paine, à plus d'un demi-mille en droite ligne. Les drapeaux n'étaient que des points dans la neige, et un style correct et de bons yeux étaient indispensables à une bonne transmission. Faut-il ajouter que le SM Diocésain, M. Georges Paquet, chef de la 41ième, se montra l'égal du chef Bélec. ASM de la 7ième, et le démontra en lui "chantant" nombre de taquineries avec les drapeaux.

Pendant ce temps, les autres scouts des deux troupes s'amusaient dans le champ. Exténués et blancs de neige, ils entrent au camp pour le souper. Nous soupons tout en nous réchauffant près des deux avant d'entrer en ville, nous chantons toutes les chansons de notre répertoire. Nous emballons notre bagage, nous éteignons les feux et le sac au dos, nous filons vers Ottawa. Nous y arrivons à la noirceur, après avoir établi, pour la 7ième et la 41ième, un précédent, qui, espérons-nous, se répétera souvent.

Dinosaure aérodynamique.

La section féminine de la Société St-Jean-Baptiste de Hawkesbury

HAWKESBURY, (Ont.), le 1— (D.N.C.) — Qui a fondé notre mouvement? Nous le devons à l'esprit d'initiative et de dévouement de Mme Adrien Berthiaume qui, oubliant échecs, critique, opposition, prépara avec confiance un plan qu'elle soumet ensuite a un groupe de huit dames. Il fut adopté à l'unanimité et, aujourd'hui, nous comptons au delà de cent quatre-vingt membres.

Le but général de notre oeuvre est d'améliorer notre vie privée, familiale et sociale dans les domaines: spirituel, intellectuel et matériel. Ce qui doit prédominer chez nous d'abord, c'est l'esprit de charité, ensuite celui de coopération. Sachons donc alors profiter de l'expérience, des talents et des aptitudes de chacune par aide mutuelle et échange d'idées, ce qui rendra notre oeuvre étonnamment féconde.

"Education par Collaboration". Par notre mot d'ordre, nous établissons un idéal bien défini qui se réalise en activités par un comité exécutif et plusieurs sous-comités. Le comité exécutif se compose de: Directrice: Mme Adrien Berthiaume; présidente: Mme Albert Barbeau; vice-présidente: Mme Léopold Dubois; présidente du comité de réception: Mme C.E. Lafrance; présidente du comité récréatif: Mme J.-O. Pagé; présidente du comité artistique: Mme Arthur N. Cayen; présidente de l'éveil féminin: Mme Omer Laurin; présidente du comité d'hygiène: Mme Paul Patrault; présidente du comité propagandiste: Mme John Dunn; secrétaire-correspondante: Mme Clarence O'Gorman; secrétaire trésorière: Mme Léandre Maisonneuve; conseillères: Mmes Alphonse Lacroix Isidore Larivière et Elphège Lemay; aumônier: M. l'abbé Edouard Landry.

La section féminine de la St-Jean-Baptiste tient une réunion le troisième vendredi de chaque mois à laquelle sont invitées tous les membres. Cette assemblée débute par un programme d'étude d'une heure, suivi d'une heure de travail manuel. Bienvenue à toutes les dames et demoiselles de la paroisse qui désirent faire partie de notre mouvement. Les jeunes filles sont déjà assez nombreuses pour former leur propre comité qui sera appuyé et secondé par l'exécutif des dames.

Voici en abrégé nos activités de l'année: En mai dernier, un grand euchre fut organisé pour recueillir des fonds nécessaires à notre oeuvre. Ce fut un succès.

Mme Chassé, g.m.g. du département de l'agriculture, est venue plusieurs fois prêter son généreux concours à notre mouvement en nous donnant de très utiles causeries sur l'hygiène préscolaire avec films appropriés.

L'automne dernier, dans notre local, un grand nombre des nôtres suivirent assidûment, deux fois la semaine, des cours sur les premiers soins, donnés par deux gardes-malades de la paroisse: Mlles Hélène McGuire et Germaine Perrier.

Pour défrayer les quelques dépenses de ce cours, nous avons eu en novembre, un petit euchre pour les membres et leurs amies. Les recettes furent très satisfaisantes.

Du département de l'agriculture, Mlle Estelle Leblanc, conférencière appréciée, traita le sujet "Alimentation", avec une verve si convaincante, que toutes décidèrent de suivre ses bons conseils.

Au mois de décembre, Mmes Legault et Dicaire, de Papineauville, nous ont fourni de multiples idées par leur très intéressante exposition de travaux manuels.

Lors d'une réunion, le docteur Arcade Perrier nous a ouvert les yeux d'une manière bien évidente sur les grands avantages qu'une clinique pour enfants offrirait à notre ville pour le bien-être actuel et celui de la génération future.

Le Rév. Père Bernadin Verville, O.F.M. directeur de l'Institut Familial de Montreal, connu pour ses belles et bonnes oeuvres d'apostolat, est venu nous faire voir et apprécier la valeur éducative du beau film "La Famille en Fleur". Il nous a entretenues de l'importance de l'éducation familiale et scolaire et des moyens efficaces à prendre pour aider parents et professeurs dans ce travail.

En janvier, dans la salle municipale, nous avons eu l'honneur d'entendre un bien distingué visiteur et éloquent orateur: M. Louis Charbonneau, qui a parlé de l'éducation préscolaire et des mouvements déjà fondés pour faciliter cette noble tâche.

Son passage ici, ainsi que celui du R. P. B. Verville ont porté fruits puisque les sections féminine et masculine de la St-Jean-Baptiste sont déjà à organiser un tel travail. La phase préliminaire est commencée.

La production commerciale de lin à filasse en Canada couvre environ 40,000 acres et sa valeur est estimée à quatre millions de dollars.

Presque toute la filasse obtenue va en Grande-Bretagne ou elle est convertie en fils pour la fabrication de cordes de parachutes, de matelas de collision, de couvertures pour canons et avions et d'autres produits essentiels. Même la quantité relativement faible qui reste au Canada est réservée pour les emplois de guerre.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE, (Ont.), le 1. — (D.N.C.) — Vendredi dernier, ont eu lieu les funérailles de M. Georges Lalande, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Marie-Louise Séguin; sept fils et deux filles et plusieurs petits-enfants. Nos sincères condoléances à la famille.

Mlle Françoise Racine est de retour parmi nous, après un long séjour dans sa famille.

Mme Victor Massé passe quelques jours à l'hôpital de Hawkesbury.

M. J.-H. Villeneuve était de passage à Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme Roland Berthiaume étaient de passage à Ottawa, en fin de semaine.

M. et Mme Anthime Lefebvre étaient de passage à Montréal, au cours de la semaine.

Mme B. Renaud est allée à Brockville, en visite chez ses parents, M. et Mme Gédéon Maisonneuve.

Mme Joseph-Eugène Villeneuve a passé quelques jours à Bourget.

POUR TOUX OU RHUME— RIEN NE VAUT BUCKLEY'S MIXTURE

c'est simple! rien à allumer . . . non inflammable . . . tirez simplement la mèche détruit sans tracas ni ennui les odeurs de cuisine

89¢ la bouteille

Rappelez-vous qu'air-wick est le seul déodorisant domestique qui contienne, "activée", de la . . . chlorophylle

Distributeurs exclusifs au Canada: Laurentian Agencies, Montréal

Les élections au conseil supérieur du travail, à Québec

QUEBEC, le 1er. — (P.C.) — M. Anatole Désy, de Montréal, fut réélu président aujourd'hui du Conseil supérieur du Travail de Québec. Les vice-présidents sont MM. Joseph Matte, de Québec et Emile Arbour, de Montréal.

L'hon. Antonio Barrette, ministre québecois du Travail, a assisté à la réunion d'aujourd'hui du conseil et a présidé les élections.

Les membres de la commission permanente du conseil pour cette année sont les suivants:

Travail: M. Alfred Charpentier; (substituts: MM. F.-M. Rocheleau et Roméo Chevalier);

Employeurs: M. Jack Latter; (substituts: MM. J.-A. Juneau et Hervé Baribeau);

Economistes et sociologistes: le R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P.; (substituts: MM. Paul Lebel et B.-S. Keirstead).

La Commission comprendra aussi le président et les vice-présidents du Conseil ainsi que M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail, et M. Louis Codère, sous-ministre du Commerce et de l'Industrie.

Chenéville (Qué.)

CHENEVILLE, (Qué., — (D. N.C.) — Dernièrement, Mlles Thérèse et Marguerite Bilodeau, d'Ottawa, Mlle Gab. Madore, de Montréal, et M. Louis Bilodeau, d'Ottawa, ont passé 8 jours à la maison Eusèbe Pilon, du Lac Simon, d'où ils ont fait plusieurs excursions de ski.

Mme Jos. Deslauriers, de Lachine, a passé quelque temps chez sa soeur, Mme Henri Sabourin, récemment.

M. et Mme Henri Sabourin ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé, Marie-Luce, ces jours derniers.

M. Gaëtan Landriault est de retour de Hull, où il a assisté à une retraite fermée, à la maison du Sacré-Coeur.

M. Jean-Marc Charlebois a fait un court voyage à Montréal, en fin de semaine.

M. Léopold Aubin, employé de la compagnie Singer, à Duhamel, a rendu visite à ses parents et amis, la semaine dernière.

Dimanche dernier, le club de gouret de St-André-Avellin, a rendu visite à notre club local. La partie dont le score fut de 7 à 2, fut remportée par notre club, qui s'est enfin décidé de ne plus se laisser battre.

Nous avons eu, la semaine dernière, les concours de Pâques. MM. les abbés Dupont, curé de Duhamel, Cadieux, curé de N.-D.-de-la-Paix, DeVarennes, de St-Emile-de-Suffolk, Tittly, de St-André-Avellin, s'étaient rendus à l'invitation de notre curé, afin de lui aider dans l'exercice de son ministère durant le concours.

M. le vicaire R. Soucy est allé à N.-D.-de-la-Paix, la semaine dernière, pour le concours de Pâques de cette paroisse.

Mme R. Sabourin est de retour de N.-D.-de-la-Paix, où elle a passé quelques jours chez M. H. Aubin et autres parents, la semaine dernière.

Mlle R. Strasbourg est partie pour Hull y passer quelque temps chez sa soeur, Mme Léon Pilon.

MM. et Mmes Alcide Hotte et Raoul Friset, Mlle Mad. Hotte, M. Bernard Maillé, sont allés à Hull et Ottawa dimanche. Ils ont assisté à la séance en l'honneur des S. G. de la Croix, auxquelles nous offrons nos sincères félicitations.

Mme Mendoza Filion est partie pour Montréal, où elle doit voir un spécialiste pour oreilles. Mme Filion est souffrante depuis quelque temps.

Lundi, à 4 hrs de l'après-midi, ont eu lieu les funérailles de Yolaine, bébé de 6 mois, du lieutenant Jean-Paul Côté, de Terreneuve, et de Mme Côté, née Jeanne-d'Arc Chené, de Chenéville. Le bébé, malade depuis quelques semaines, avait pris beaucoup de mieux quand elle eut une rechute, samedi, et mourait dimanche matin, à 7 heures, chez M. le maire Urbain et Mme Chené, grands-parents de l'enfant. Le cortège précédé par le jeune Denis Chené, oncle, et suivi par les autres parents et amis, se rendit à l'église paroissiale, où M. le curé Coursol procéda à la cérémonie des Anges. Les porteurs étaient: Robert Dostdyke, François Maillé, Jacques David et Paul Hotte. Parmi les personnes venues de l'extérieur pour assister à la cérémonie, nommons le lt. J.-P. Côté, père, Mme A. Côté, de Montréal, grand-mère paternelle de l'enfant, Mme Lionel Duguay et Mlle Irène Chené, e.g.m., toutes deux de Montréal. Les élèves du Couvent et leurs institutrices, les frères du S.-Coeur et leurs élèves du collège Coursol ont assisté à la cérémonie des Anges.

M .Mendoza Filion est retourné à Montréal, après quelque temps passé dans sa famille.

La comtesse Marconi nie le suicide

ROME, le 1er (PA) — La comtesse Maria-Cristina Marconi, veuve de Guglielmo Marconi, a nié aujourd'hui la suggestion parue dans le journal italien *Libera Stampa* que le célèbre inventeur, mort en 1937, se suicida pour éviter de révéler à Mussolini le "secret du rayon de la mort".

"Rien ne me porta à croire à l'existence de ce fameux rayon de la mort", dit la veuve, dans ses commentaires sur l'article qui parut mardi dans le journal précité.

Elle ajouta que Marconi souffrait d'une maladie de coeur au moment de sa mort.

Le soldat ROGER ROY, 21 ans, fils de M. et Mme Alfred Roy, 150, rue Hinchey, est rapporté manquant à l'appel et cru mort, en Hollande, le 19 février, selon les nouvelles envoyées à ses parents aujourd'hui.

Roger Roy manque à l'appel et est cru mort

Le soldat Roger Roy, 21 ans, fils de M. et Mme Alfred Roy, 150, rue Hinchey, est rapporté manquant à l'appel et cru mort, en Hollande, le 19 février, selon les nouvelles envoyées à sa mère par les autorités militaires d'Ottawa, aujourd'hui.

Après avoir fait du service à Kiska, il se rendit outre-mer en juin 1944 et fut fait prisonnier en France lors de l'invasion. Après avoir été détenus par l'ennemi pendant 48 heures, lui et ses quatre compagnons prisonniers se sauvèrent et chemin faisant, ils capturèrent quinze ennemis. A la suite de cette affaire, il passa deux mois et demi à l'hôpital et le 27 décembre dernier, il partait pour la Belgique; il se rendit ensuite en Hollande.

Son frère, Claude, fréquente l'Académie De-la-Salle; il a deux soeurs: Mlles Gabrielle et Marie-Paule.

Opinion du "Times" de Londres sur notre politique

LONDRES, le 1er. —(PC)— Le **Times**, de Londres, a donné aujourd'hui l'avertissement que la présente atmosphère d'incertitude politique en Canada pourrait amener un affaiblissement de la position du Dominion à la prochaine conférence de sécurité mondiale, à San Francisco.

En faisant des commentaires sur le fait que la future prorogation du parlement s'accorde avec le désir qua' le premier ministre King de séparer la conscription de la politique, le **Times** dit "qu'une élection sur cette question pourrait à peine manquer de suivre les principes de division de race, et, en affaiblissant l'unité du Dominion, pourrait diminuer son autorité lors des prochaines discussions internationales.

"Pour le moment toutefois, l'ajournement de la dissolution a intensifié l'incertitude politique."

Passant en revue la transition de la politique canadienne depuis 1940, l'article dit:

"Depuis lors, la CCF a remporté quelques victoires notables aux élections provinciales et c'est l'opinion générale que le Dominion est entraîné vers un système à trois partis.

"L'espoir qu'une élection éclaircirait au moins l'atmosphère était un argument en faveur de la dissolution. Ce serait un rude coup porté à la fierté canadienne si l'autorité du gouvernement dans les conseils internationaux était amoindrie par une position précaire au pays."

Massacre de...

(Suite de la 1ère page)

Ils ont fait le récit suivant:

Les Japonais sont arrivés d'abord à Betio, Tarawa, dans deux navires de guerre, le 10 décembre 1941 (immédiatement après Pearl Harbor), ont débarqué 100 soldats et arrêté tous les blancs, dont un évêque catholique, plusieurs prêtres, frères et soeurs, des employés du gouvernement britannique et des commerçants. Quelques-uns d'entre eux furent sauvés plus tard, alors que huit Américains arrivèrent au bord dans une chaloupe de sauvetage, après avoir passé en mer 36 jours, leur vaisseau ayant été coulé. Ils trouvèrent un moteur abandonné qu'ils mirent dans leur chaloupe.

En septembre 1942, l'ennemi prit Betio en force amenant sur la rive 17 soldats néo-zélandais qu'ils avaient capturés à un port non mentionné. Ils firent travailler ces Néo-Zélandais à l'amélioration d'une jetée.

Lorsque les vaisseaux de guerre américains bombardèrent Tarawa (probablement en février), un médecin anglais tenta de s'évader en nageant jusqu'à un des navires américains. Il fut recapturé par les Japonais, qui lui fendirent les mollets depuis les genoux jusqu'aux chevilles pour l'empêcher de s'enfuir de nouveau.

Les Japonais furent ensuite offusqués par l'enthousiasme que leurs prisonniers manifestèrent lors de l'attaque américaine. Plus tard, ils s'emparèrent de 22 hommes, y compris les Néo-Zélandais, les attachèrent à des arbres et les percèrent de baïonnettes. Ils leur coupèrent ensuite les mains et brûlèrent leurs corps.

Ils épargnèrent l'évêque et un missionnaire de 81 ans, qui avait été fait prisonnier dans l'île Makin.

Obligation rappelée par Son Éminence

QUEBEC, le 1er. —(PC)— Un communiqué émis aujourd'hui au palais cardinalice fait remarquer que d'après une entente conclue en 1936 entre la section québecoise de l'Association canadienne de la construction et les Syndicats catholiqus de la construction toutes les fabriques paroissiales et les institutions religieuses du diocèse de Québec doivent donner leur contrat pour la démolition, la construction et la réparation aux contracteurs qui sont membres de la section québecoise de cette Association. Le communiqué dit que "cette entente est toujours en vigueur et que Son Em. le cardinal Villeneuve regrette que sous différents prétextes elle n'ait pas toujours respectée. Son Eminence demande donc que l'on observe cette entente avec le plus de fidélité possible, dit le communiqué.

Triple pendaison à Fort-Frances

FORT-FRANCES, Ont., le 1er— (P.C.) — Le dénouement d'un meurtre s'est produit ce matin sur l'échafaud du sous-sol d'une prison, où trois hommes ont été pendus pour l'assassinat, en juillet dernier, de Mme Viola Jamieson, à la résidence à Flanders, Ontario.

Les frères Skrypnyx, Georges, 38 ans, et Anthony, d'Atikokan, Ont., 23 ans, et William Schmidt, de Fort-Frances, 29 ans, ont payé de leur vie ce que la police a décrit comme l'un des plus effroyables crimes d'Ontario.

Les personnes autorisées seulement ont pu s'approcher de la prison vers minuit. On rapporta que les trois hommes ont passé leurs dernières heures à lire la Bible et à causer. Dans une modeste maison des environs, M. et Mme Schmidt ont prié pour leur fils pendant la dernière nuit qu'il passa sur la terre.

Un quatrième homme mêlé à cette cause, Eino Tillonen, 19 ans, avait également été condamné à mort, mais sa sentence a été commuée en emprisonnement à perpétuité.

Mme Jamieson est morte à l'hôpital le 2 juillet 1944 de brûlures couvrant 38 pour cent de son corps. Avant sa mort, elle déclara avoir été torturée par quatre hommes qui tenaient des journaux en feu sur ses membres et finalement la tinrent sur un poêle chaud, enfin de lui faire révéler l'endroit où elle avait mis son argent, à sa demeure de Flanders, Ont., à 65 milles à l'est d'ici.

Lors de leur procès, en septembre dernier, les hommes avouèrent qu'ils étaient allés à la maison de cette femme, à la recherche d'une grande somme d'argent, environ $40,000, qu'ils croyaient cachée là. Ils torturèrent leur victime quand ils s'aperçurent qu'ils ne purent trouver l'argent.

Nouveau Plafond...

(Suite de la première page)

à neuf et en bon état d'opération. A l'exception des ordonnances sur les machines à coudre, les lampes de radio et les instruments de musique, les prix de plafond des appareils remis à neuf se trouvent dans les tableaux attachés aux ordonnances. Les prix maxima des machines à coudre, des lampes de radio et des instruments de musique une fois remis à neuf sont établis selon un pourcentage du prix d'un appareil neuf pour une marque ou un modèle semblable vendu durant la période de base (15 septembre au 11 octobre 1941) dans la même localité où la vente a lieu. Si les appareils domestiques usagés que l'on vend ont besoin d'être réparés, ils ne devront se vendre qu'à 60 pour 100 des prix de plafond établis pour les mêmes modèles une fois remis à neuf.

Si un individu vend un appareil domestique qui n'est pas remis à neuf, mais qui fonctionne aussi bien qu'un neuf, il peut demander le prix plafond établi pour un appareil du même genre remis à neuf. Mais, dans tous ces cas, une garantie doit être accordée à l'acheteur, garantie variant de 30 jours à six mois selon l'état de l'appareil vendu. Si au cours de la période de garantie, l'acheteur croit que des réparations sont nécessaires afin de permettre à l'appareil de donner un bon rendement, il peut demander à l'acheteur, par écrit, de faire ces réparations. En vertu des termes de l'ordonnance, le vendeur est tenu de faire ces réparations ou de remplacer les pièces nécessaires à ses propres frais. La garantie ne saurait s'appliquer aux appareils qui doivent être réparés et qui sont vendus à un prix de 60 pour cent du prix de plafond ou à un prix moindre. De plus cette garantie ne s'applique pas aux ventes faites à des commerçants.

Si on ne peut déterminer la date de fabrication d'un appareil ou s'il est impossible d'en établir le prix de plafond, on ne peut le vendre avant que l'administrateur des marchandises usagées en ait établi un.

Pour toutes les ventes d'appareils domestiques, d'instruments de musique, qu'elles soient faites par un marchand ou par un individu, le vendeur doit remplir une facture de vente en duplicata donnant tous les détails de la transaction. Une copie doit être remise à l'acheteur et l'autre conservée par le vendeur pour deux années, à compter de la date de vente, pour inspection par un représentant autorisé de la Commission des Prix et du Commerce.

Les ordonnances qui entrent en vigueur aujourd'hui exigent des commerçants d'étiqueter tous les appareils domestiques usagés et tous les instruments de musique usagés. L'étiquette doit indiquer si l'article offert en vente a été remis à neuf ou non ainsi que le prix qu'on demande.

Pierre-Henri Carrère vétéran de 96 missions aériennes, de retour au pays

AVEC LE C.A.R.C., en Angleterre, le 1er — (Spécial) — Un vétéran de 96 missions de bombardement et l'un de nos navigateurs canadiens de langue française les mieux connus, le lieutenant de section PIERRE-HENRI CARRERE, D.F.C., est de retour au Canada.

Les lecteurs canadiens se souviendront du point culminant dans la carrière de ce navigateur: il y a au delà d'un an, Carrère avait l'honneur de ramener au Canada le premier quadrimoteur "Lancaster" de fabrication canadienne qui bombarda Berlin.

Avec ses co-équipiers, Carrère avait été acculeilli à l'aéroport d'Ottawa par de hauts dignitaires civils et par les chefs de l'aviation militaire canadienne aussi bien que de l'industrie aéronautique.

Pierre-Henri Carrère, qui est âgé de 34 ans, est le fils de Monsieur E. D. Carrère, de Cochrane, Ontario. Il s'est enrôlé dans l'aviation au mois de juin 1941, et il arrivait en Angleterre pour la première fois environ un an après.

Le nombre de missions accomplies en territoire ennemi par cet officier d'aviation, sans précisément établir un record est certainement un des plus élevés dans le service.

En plus de naviguer les quadrimoteurs, Carrère a accompli un tour d'opérations sur les "Mosquitos", ce bombardier léger, rapide, que le chasseur ennemi n'a jamais pu atteindre.

Le lieutenant de section J.-P.-H. CARRERE

Soupir parce...

(Suite de la 1ère page)

aller, l'avertissant de ne plus arrêter les gens sur la rue.

Une amende de $100 et les frais a été imposée à Hugh C. MacDonald, pour avoir eu en sa possession de la boisson non obtenue à la commission des liqueurs d'Ontario, en l'occurence du vin de la province de Québec. Le prévenu avait été averti, hier matin, par le magistrat Strike. C'était sa seconde offense en deux jours.

John Cummings, 19 ans, 216, rue Nepean, ira passer un an et deux mois indéterminés à une maison de détention, pour vol d'auto. L'inculpé avait comparu, la semaine dernière et le magistrat attendit le rapport du médecin au sujet d'un examen mental subi par l'accusé, avant de le sentencier. "Vous avez un mauvais dossier à l'armée, fit M. Sauvé. Vous avez bénéficié de sentence suspendue parce que la cour a eu égard à votre âge. Il vous faut une leçon. Je ne vois rien qui me fasse croire que vous n'aviez pas l'intention de voler".

Dans le cas de Roland Laflamme, le magistrat remarqua qu'avant d'examiner le dossier de ce dernier, il était disposé à se montrer sympathique. Mais Laflamme avait comparu sous quatre accusations de vol depuis 1942. Il le condamna à 6 mois et à deux mois indéterminés à la maison de détention.

Elisabeth Hênri, de Cyrville, comparaissait sous trois accusations; d'avoir d'abord été prise sans moyens apparents de subsistence, puis d'avoir eu en sa possession un carnet de rationnement pour la bière qui ne lui appartenait pas, et enfin de ne pas avoir averti le registraire de l'inscription nationale de son changement d'adresse. Elle nia sa culpabilité dans les trois cas, mais après avoir entendu les témoignages du détective George Gray, le magistrat la condamna à $10 et les frais ou 3 jours de prison, pour chacune des offenses.

Carl Palmer, boucher de Metcalfe, a été condamné à une amende de $15 et les frais pour ne pas avoir enlevé le gras de la viande avant de la vendre. Le prévenu avait été averti par l'enquêteur de la commission des prix et du commerce à cet effet. Il a donné comme raison que le temps lui avait manqué.

Mentionnons que la viande avec le gras se vend environ .20 la livre, tandis que le gras seul se vend .04.

A la demande du détective George Gray, la cause de Roma Anderson, accusée d'avoir modifié sa carte d'inscription nationale, a été remise à la semaine prochaine.

Pour ne pas s'être procuré le permis requis pour l'usage d'un radio, les personnes dont les noms suivent ont dû payer $3 d'amende et $2 de frais: James Walter Murray, 193, Cumberland; Wilbert O'Connor, 54, Arthur; Asa Purcell, 331, rue Bell; H. E. Robertson, 18, Somerset ouest; T. Rourke, 275, Bell; William Smith, 210, Henderson; Alphonse Munroe, 1036, Gladstone; Victor Buckley, 811, Somerset; Thomas Hamell, 872, Gladstone; Mme D. Levesque, 236, Cambridge.

En circulation, Clifford B. Smyth, 473, Brierwood, Westboro, et Charles Jones, 34, Gilchrist, ont dû débourser $2 et les frais.

IL NE FAUT BRULER N'IMPORTE QUOI . . .

KANSAS-CITY, le 1er. —(PA) — Pour suppléer à sa provision de charbon pour l'hiver la famille de John-Wesley McGuire ramassa des enveloppes de batteries au dépotoir municipal et les brûla dans ses poêles. Aujourd'hui sept des enfants McGuire sont décédés et cinq autres sont sous traitement pour empoisonnement par le plomb que les autorités attribuent à l'inhalation des vapeurs provenant des vieilles enveloppes qui brûlaient.

Bracken et Graydon parleront demain aux conservateurs

Le conseil de l'association progressiste conservatrice du Canada s'est réuni aujourd'hui à Ottawa pour mettre la dernière main au programme de l'assemblée annuelle de l'association qui s'ouvrira officiellement demain.

Sous la direction de M. P.-D. McArthur, de Howick, Québec, président national, les réunions ont eu lieu à huis clos.

Demain matin, le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, souhaitera la bienvenue dans la capitale aux délégués progressistes conservateurs. Puis viendra la présentation des rapports annuels par M. McArthur lui-même et par M. R. Bell, directeur national; ainsi que par M. Ross Brown, directeur de la publicité.

Durant l'après-midi, les délégués étudieront le rapport de M. C.-P. McTague, organisateur national.

Dans la soirée, l'hon. John Bracken, chef national du parti progressiste conservateur, et l'honorable Gordon Graydon, leader parlementaire, adresseront la parole à un banquet public donné au Château Laurier.

L'installation des nouveaux officiers aura lieu samedi avant la clôture des réunions secrètes de l'assemblée annuelle de l'association progressiste conservatrice du Canada.

Décès de Mme W. Joanisse

Mme William Joanisse, née Alexina Poirier, de 131, avenue Forward, est décédée dans un hôpital local, le mercredi 28 février 1945, après plusieurs mois de maladie, à l'âge de 49 ans. Elle naquit à Val-des-Bois, du mariage de M. et Mme Michel Poirier et vint habiter Ottawa, dans sa jeunesse. Paroissienne de l'église St-François d'Assise, elle prit part aux diverses organisations paroissiales. Son époux est décédé en 1930.

Elle laisse pour pleurer sa perte, quatre fils: Ernest, Léo, Maurice et Richard Joanisse, tous d'Ottawa; une fille, Mme N. Corcoran, d'Ottawa; une soeur, Mme Victorine Parent, également d'Ottawa.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires A. E. Veitch et Fils, angle Parkdale et Gladstone, d'où le cortège partira pour se rendre à l'église St-François d'Assise, où le service sera chanté à huit heures, le samedi matin, 3 mars. Le corps sera inhumé au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Mort de Mme J.-B. Ladouceur

Mme Jean-Baptiste Ladouceur, née Emilie Charron, est décédée à sa demeure, 137, rue Carruthers, le mercredi 28 février, à l'âge de 71 ans. Elle naquit à Papineauville en 1874, et épousa en 1892, à Ottawa, Jean-Baptiste Ladouceur qui lui survit. Paroissienne de l'église St-François d'Assise, elle était membre du Tiers-Ordre de Saint-François.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, six fils: Oscar, de Pointe-Gatineau, Emile, de Hull, Raoul, Frédéric, René et Roméo, d'Ottawa; deux soeurs, Mme Eugène Saint-Jean, de Sarnia, et Mlle Béatrice Ladouceur à la maison; trois frères, Eusèbe Charron, de Hull, Adélard Charron, d'Ottawa, et Frédéric, d'Aylmer; trente-six petits-enfants et huit arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle repose à la demeure ci-haut mentionnée. Le service funèbre sera célébré en l'église St-François d'Assise, le samedi matin, 3 mars, à 9 heures, et la sépulture sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condoléances du "Droit" à la famille.

CHEZ GOEBBELS

AVEC LES BLINDES AMERICAINS, en Allemagne, le 1er — (Reuter)— Munchen-Gladbach, objectif des Américains en Allemagne, est la place natale de Joseph Goebbels. Ce dernier a reçu son éducation là, chez les Jésuites, et est le propriétaire d'un château, don des citoyens.

Dernière heure

(Suite de la 1ère page)

l'Ukraine et de la Russie, a été condamnée dans une déclaration faite aujourd'hui par l'association ukrainienne canadienne, à Régina.

* * *

PARIS, le 1er. (Reuter) — Seize personnes ont été tuées, 224 blessées et six sont disparues à la suite de l'explosion d'un wagon de munitions à Ajaccio, Corse. Dix maisons ont été détruites et la station de chemin de fer et les cours ont été grandement endommagées.

* * *

KANDY, Ceylan, le 1er (PA) — Les troupes chinoises se sont avancées à 15 milles de la tête de chemin de fer birman, à Lashio, à 130 milles au nord-est de Mandalay. Les forces de l'Empire Britannique ont aussi resserré leur demi-cercle des têtes de ponts de l'Irouaddi, plus près de Mandalay. Le communiqué dit qu'elles ont combattu à 40 milles au nord et à 29 milles à l'ouest de Mandalay, après avoir capturé cinq villages.

* * *

MOSCOU, le 1er (PA) — Le premier groupe de prisonniers de guerre du Commonwealth britannique et américains, libérés par l'armée rouge, sont arrivés au camp de rapatriement à Odessa, port de la mer Noire, aujourd'hui. Le groupe américain comprend 200 à 250 hommes.

On a annoncé à Moscou le 26 février que 90 officiers et autres gradés canadiens étaient au nombre des 3,500 prisonniers de guerre attendus au camp d'Odessa. On n'a pu savoir aucun nom canadien.

* * *

AVEC LA 9e ARMEE AMERICAINE, le 1er. (PA-6 h.35 p.m.) — Une autre dizaine de villes allemandes sont tombées aujourd'hui à la 9e armée yankie marchant sur le Rhin de plusieurs directions. Les noms des villes ne peuvent être révélés immédiatement.

* * *

PARIS, le 1er. —(PA)— Les puissantes armées américaines ont enfoncé les dernières défenses de Coolgne assiégée et envahi l'antique Trêves, gardienne de la vallée de Moselle, située sur la route de Coblence.

* * *

MONTREAL, le 1er. —(PC)— J.-A. Sullivan, secrétaire-trésorier général du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, a déclaré ici aujourd'hui dans une entrevue "qu'une force fut rivée à la récente conférence mondiale du travail à Londres, laquelle pouvait empêcher tous les futures conflits."

Smooth-Rock-Falls

Funérailles de Mme S. Beauvais

SMOOTH-ROCK-FALLS, (Ont.) —(D.N.C.)— Samedi, à 9 h. en l'église Ste-Gertrude, ont eu lieu les funérailles de Mme Séraphin Beauvais, décédée le 22 fév. à l'hôpital, après une longue maladie, à l'âge de 68 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, six fils, Jos., de Rouyn, Laurent et Placide, de Toronto, Wilfrid, de Noranda, Ernest et Auguste, de Smooth-Rock-Falls; quatre filles: Mme Raoul Bergeron (Léa) de Noranda Mme W. Delorosbil (Jeanne), Mme P. Malais (Marie), Mme F. Duguay (Cécile) de Smooth-Rock-Falls. M. Georges Poitras, de Fauquier, ainsi que son fils, Maurice et ses trois filles, Simone, Annette et Mme Jérôme Blais assistaient aux funérailles.

—Dimanche soir, en la salle paroissiale a eu lieu un concert donné par les élèves de l'école séparée, ce fut un succès. M. Beaulieu était ici, à cette occasion. Mme Robert Parent et sa fillette, Danielle passent la fin de semaine à Mattice.

La conférence impériale...

(Suite de la 1ère page)

naux de l'étranger en marge de cette conférence impériale à la veille même de la plus importante conférence mondiale depuis le début de la guerre. Toutefois, même si l'Angleterre, le Canada et l'Australie diffèrent sur des points de détail, une certaine uniformité existera quand même sur l'attitude générale de l'Empire britannique dans le domaine de la sécurité mondiale pour l'après-guerre.

Session d'urgence de la Diète d'ici quelques jours

LONDRES, le 1er, (PC) — La radio de Tokio a rapporté aujourd'hui que le premier ministre Koiso avait promis de convoquer la Diète à une session d'urgence pour la situation militaire, qu'il a décrite comme "très sérieuse".

La déclaration du premier ministre, a ajouté l'émission, fut faite hier à une conférence tenue à sa résidence officielle où il a déclaré que "le gouvernement avait depuis déjà longtemps pris les mesures pour parer à la situation actuelle".

Il a dit qu'il annoncerait bientôt la date d'ouverture de la session.

L'émission a affirmé qu'il y avait eu des demandes par des membres des deux chambres de la Diète pour la convoquer sans retard. Elle ajourna le 8 février et à ce temps-là le gouvernement avait promis de rappeler les représentants du peuple s'il surgissait un nouveau développement militaire.

Deux actions en dommages

Mme Dorothy-H. McPhee, d'Ottawa, vient de déposer à la Cour Suprême d'Ontario, un bref d'assignation contre le Dr J.-L. Lalonde, de Hull, qu'elle tient responsable pour des blessures reçues lors d'une collision d'auto qui eut lieu le 21 novembre 1944, sur la rue Duke, vers 11 h. et demie du soir. Mme McPhee passagère dans son automobile conduite par un compagnon, au moment de l'accident, a souffert d'une fracture de la cheville et de blessures au menton qui lui laisseront des cicatrices permanentes. Elle tient le Dr Lalonde responsable de ces dommages et exige la somme de $5,500 en réparations.

MM. McCracken, Fleming, Burnett et Schroeder représentent la plaignante.

Lawrence Lamb agissant pour sa fille Norma K. Lamb, âgée d'un an, a déposé un bref d'assignation contre la compagnie Colonial Coach Lines et le chauffeur d'un de ses autobus, Wesley Reese, de Rockland, qu'il tient responsables pour des blessures infligées à sa fillette, le 3 mars 1944, lors d'un accident à l'intersection des rues Rideau et Dalhousie. Le plaignant, représenté par MM. Hughes et Laishley, réclame la somme de $25.000 en dommages.

Gros incendie à Guelph, Ont.

GUELPH, le 1er. — (P.C.) — Un incendie qui a détruit une grande partie de l'hôtel Wellington, de cette ville, a été maîtrisé ce matin, après que les pompiers l'eurent combattu toute la nuit, pendant laquelle le feu menaça un certain temps tout un pâté d'immeubles d'affaires. On n'a pas évalué définitivement les dommages.

On croit que l'incendie a été causé par la combustion spontanée. Il se déclara au grenier du quatrième étage de l'hôtel, et les gens de l'hôtel eurent amplement le temps de s'enfuir avant que les flammes se propagent aux étages inférieurs.

John Omer a été exonéré

La cour de comté, présidée par le juge McDougall, vient d'exonérer John Omer, accusé de conduite dangereuse au volant de son auto, lors d'un accident, le 25 novembre 1943, sur la rue Albert, dans lequel Mlle Olga Morris fut tuée. La cause se poursuivait depuis trois jours et de nombreux témoins furent appelés à témoigner, par le procureur de la couronne, Me Raoul Mercier, C.R. Me T. P. Metrick représentait l'accusé.

Maniwaki, Qué.

MANIWAKI, (Qué.) (D.N.C.)— M. Louis Patry, du Barrage Lacroix, est au village de Maniwaki depuis quelques jours.

M. Arthur Hubert, employé du magasin J.-O. Hubert, est allé visiter des amis, à Montréal.

Mme Ferdinand Ethier, de Montcerf, est à Maniwaki, pour quelques jours.

M. Ulric Lamoureux, de Messines était en promenade ici ces jours derniers.

Le jeune Edgar Chabot, de la Réserve Indienne, est hospitalisé pour quelque temps.

Mme André Gagnon et le jeune Maurice Morin, de Ste-Thérèse, sont retournés dans leur famille.

Mme Lionel Archambault, autrefois de Montcerf, est arrivée pour demeurer désormais chez la famille M. Vallières.

Le R. P. Edouard Meileur est revenu de sa tournée das les chantiers, région de l'Aigle.

M. Roland Sirois, de Biencourt, Rimouski, s'est blessé à une main aux chantiers de la C.I.P. Il suit des traitements à Maniwaki.

Mlle Claire Lessard, étudiante au Glocester d'Ottawa, est venue visiter ses parents, M. et Mme E. Lessard.

Mlle Isabelle Dault, de St-Cajeton, est arrivée à Maniwaki pour quelques jours.

MM. Georges Odgick et Xavier Commandant, de la Réserve Indienne, sont retournés dans leur famille, après quelque temps d'hospitalisation.

M. et Mme Anatole Emard, de Ste-Famille, étaient en visite ici, par affaires.

M. Gérard Léveillé de Ste-Thérèse, est à Maniwaki pour quelque temps.

Mme Hugo Roy, de Ste-Famille, est venue se promener ici.

Les chorales des Dames de Ste-Anne et des Enfants de Marie semblent prises d'un bel élan; sous l'impulsion de directrices dévouées, on vient nombreuses aux répétitions et des résultats se constatent.

Mme Léo Saumure, de Bouchette, est à Maniwaki pour quelques jours.

Un forum réunira de nouveau les dames jeudi soir, au couvent. Des questions familiales y seront étudiées auxquelles on tâchera d'apporter une solution pratique.

Les Quarante-Heures, à l'hôpital St-Joseph, s'ouvriront dimanche, le 4 mars.

Dimanche dernier, les Dames de Ste-Anne ont eu leur réunion présidée par le R. P. Paul-E. Levesque en l'absence du R. P. Aumônier, le R. P. Curé.

Une recollection fut prêchée aux Jocistes, dimanche dernier.

NAISSANCES.

M. et Mme Robert Lafrance (Lucie Dessurault) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Lucien-Gilles. Les parrain et marraine furent M. et Mme Joachim Lafrance, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Achille Brosseau (Rose-Anna Robitaille) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prenoms de Marie-Lucille-Hélène. Les parrain et marraine furent M. et Mme Magloire Cyr, oncle et tante de l'enfant.

SEPULTURE

Le 24 février, le R. P. Gérard Deschênes, curé de la Réserve, a présidé à la cérémonie de sépulture du jeune enfant de M. et Mme John Brazeau.

Un qui n'aurait pas peur de "l'homme-fantôme"

SAULT STE-MARIE, Ont., le 1er. (PC) — M. Alvin Phalen, de Barrie Island, près d'ici, est justement l'homme qui peut chanter "Qui a peur du gros méchant loup" ... et lui donc! Il a saisi un loup par la queue hier, l'a traîné sur quelques verges et l'a battu à mort avec un de ses skis. Phalen, trappeur, a dix loups à son crédit.

Vote unanime...

(Suite de la 1ère page)

"S'il est nécessaire d'enlever à l'Allemagne un peu de son territoire pour le donner au peuple hollandais qui a assisté impuissant à la destruction de ses biens par l'ennemi, je ne me plaindrai pas," a-t-il ajouté alors que la Chambre a donné un vote de confiance demandé par le premier ministre Churchill pour affirmer les décisions des Trois à Yalta.

"Ou s'il est nécessaire de libérer certaines régions dans le but de permettre au peuple polonais de mener une vie libre, je ne me plaindrai pas aussi et je ne crois pas que les Allemands aient le droit de se plaindre".

En parlant des Polonais, M. Attlee a exprimé sa grande admiration pour ses qualités en tant que peuple, mais "je ne crois pas que leur prudence politique soit leur première qualité".

"Je suis intervenu auprès de mes amis polonais... Je les ai vus perdre une chance après l'autre. J'ai vu leur situation devenir de plus en plus mauvaise. Je leur ai demandé de se souvenir qu'ils étaient géographiquement les voisins de la Russie".

Il a affirmé que les Polonais pensent trop au passé et ajoute que les trois chefs alliés avaient deux questions à régler à Yalta: Comment gagner la guerre et comment gagner la paix.

"Ces choses", continue-t-il, "sont plus importantes que le passé".

Le premier ministre Churchill a dit mardi que la plus grande partie de la Prusse orientale, de Dantzig et de la Haute-Silésie iraient à la Pologne et s'est déclaré lui-même en faveur de déplacer les populations, si nécessaire.

Plus tôt, sir Arthur Salter, expert économique et gouvernemental, a dit à la Chambre que les sauvegardes contre une future agression de la part de l'Allemagne "auront besoin d'un traité plus sévère que celui de Versailles, dont on a trop abusé".

"Mais il sera moins sévère que le permettraient les strictes considérations de la justice", affirme sir Arthur, indépendant.

La Chambre est entrée dans son troisième débat sur la politique étrangère. Ce débat se terminera ce soir par le deuxième discours d'Anthony Eden sur la conférence de Crimée et la demande d'un deuxième vote de confiance.

Le gouvernement est confiant qu'il obtiendra un appui renversant pour les politiques d'Yalta. Il a décidé de donner au secrétaire aux Affaires étrangères la tâche d'entrer dans les détails, plutôt que de suivre le plan original du discours prononcé par le premier ministre Churchill.

Le gouvernement, par un vote de 396 contre 25, a, hier, écrasé le geste rebelle du bloc conservateur de censurer les plans des Trois pour la Pologne d'après-guerre.

Sir Arthur, discutant du prochain traité de paix, a dit:

"Je n'accepte pas l'idée qu'une paix juste menace le pays qui a déclanché la guerre mondiale exactement comme si elle ne l'avait pas fait, et encourage l'agresseur en puissance de jouer sur l'hypothèse de "face, je gagne, et pile, je ne perds pas".

Après la dernière guerre, les Alliés ont "commis l'erreur de trop prendre à l'Allemagne, mais de le prendre de la mauvaise façon", continue sir Arthur, qui fut secrétaire général de la Commission des réparations en 1920.

En venant à la question suivante à savoir si la Grande-Bretagne aurait un statut d'après-guerre égal à la Russie et aux Etats-Unis, sir Arthur a dit que "si nous voulons dire que notre jambe du trépied est pour n'être que cette petite île, la réponse est non", mais si nous voulons signifier le commonwealth des nations, la réponse est "peut-être".

Le lieutenant-colonel, sir Arthur Heneage, membre de la Commission de contrôle inter-allié en Allemagne après la dernière grande guerre, a argué qu'il était "absolument essentiel" de permettre aux familles d'accompagner les officiers et les hommes assignés au contrôle de l'Allemagne après la victoire dans le but de diminuer la fraternisation.

LONDRES, le 1er, (PA) — Des avant-gardes blindés russes, fonçant dans des défenses nazies chancelantes, ont isolé Dantzig de l'Allemagne, dit Moscou, aujourd'hui les Allemands affirment que l'armée rouge a franchi la ligne défensive de l'Inha, à l'est de Stettin.

* * *

WASHINGTON, le 1er (PA) — Les pertes de l'armée et de la marine américaines depuis que les Etats-Unis sont en guerre se chiffrent aujourd'hui par 813,032.

Le Dépôt d'Equipement et Uplands ont triomphé hier soir

Ces deux constellations demeurent sur un pied d'égalité en tête de l'Inter-S.

★ ★ ★

Le Dépot No 17 défait les Magasins-Signaleurs par 9-5 — Uplands dispose de la Marine 12-2 — Stan Rooke en évidence dans la première joute avec cinq buts et un assiste — Turcotte en compte trois pour Uplands

Le Dépôt d'Equipement No 17 et les porte-couleurs de la station d'Uplands sont encore sur un pied d'égalité en tête du classement de la ligue de hockey Inter-Service par suite de leurs gains respectifs de 9-5 et 12-2 contre les Magasins-Signaleurs et la Marine lors du programme double présenté hier soir à l'Auditorium devant près de 3,000 personnes.

Rooke en évidence

Stan Rooke a été l'étoile de la première partie en réussissant cinq buts et un assiste. Il enregistra une fois à la période initiale, en ajouta trois à la seconde, et clôtura sa carte avec un autre à la dernière reprise. Hank Blade, qui tout probablement en était à sa dernière partie pour le No 17, a trouvé le fond du filet une fois et a obtenu quatre assistes. Irving Taylor a marqué deux buts tandis que l'autre vint d'un lancer de Don Ross.

Le cerbère "Rouge" Charette a été la figure la plus dominante chez les perdants. Malgré le haut pointage accumulé contre lui, Rouge a fait plusieurs arrêts difficiles devant les nombreuses attaques du No 17. Les Signaleurs se sont tout spécialement distingués à la dernière période lorsqu'ils comptèrent quatre de leurs buts. Cooper, Don McDonald, Roger Léger, Frank Wilson et Hamelin ont été les compteurs des Commis-Signaleurs.

Le truc du chapeau pour Turcotte

Orville Turcotte a mené le gros de l'attaque avec trois buts pour les Quartiers Généraux d'Uplands contre les représentants de la Marine. George Greene, qui connait une autre belle saison dans le hockey, a réussi deux buts en plus d'obtenir quatre assistes. Patsy Guzzo a fait scintiller la lumière rouge à deux reprises, et aida sur trois autres. Dalzell, Bobby Copp, Roger Degagné, Gray et Ringler ont été les autres aviateurs qui déjouèrent Thibault, cerbère de la Marine.

McDonald et Berlinguette ont été les seuls matelots qui purent réussir à compter.

PREMIERE JOUTE

Les équipes:
Dépôt d'Equipement — Buts, Pharand; défenses, MacDonald, McKittrick; centre, Blade; ailes, Ross, Rooke; substituts, Milford, Buckley, Watson, Ferguson, Seymour, Taylor.

Commis-Signaleurs — Buts, Charrette; défenses, Swords, Russell; centre, McDonald; ailes, Cooper, Wilson; substituts, Roger Léger, Régent Léger, Arnason, Hamelin, Driscoll, Gerbrandt.

Arbitres: Stu Smith et Allan Shields.

Sommaire:

Première période

Dépôt d'Equipement, Rooke (Blade) 1.04
Dépôt d'Equipement, Blade (Ross, Rooke) 12.02
Pas de punition.

Deuxième période

Dépôt d'Equipement, Taylor (Seymour) 9.56
Signaleurs, Cooper, (McDonald) 13.21
Dépôt d'Equipement, Taylor (Seymour) 15.43
Dépôt d'Equipement, Rooke (Ross) 16.31
Dépôt d'Equipement, Rooke (Blade, Ross) 17.47
Dépôt d'Equipement, Rooke (Ross) 18.17
Pas de punition.

Troisième période

Dépôt d'Equipement, Ross (Blade) 1.44
Signaleurs, McDonald (Wilson, Russell) 6.03
Signaleurs, Roger Léger 7.06
Signaleurs, Wilson (McDonald, Cooper) 12.22
Signaleurs, Hamelin (Gerbrandt) 12.46
Dépôt d'Equipement, Rooke, (Blade) 19.37
Punition — Roger Léger.

DEUXIEME JOUTE

Les équipes:
Q.G.A. d'Uplands — Buts, Heney; défenses, Copp, Molinski; centre, Ringler; ailes, Degagné, Turcotte; substituts, Sullivan, Greene, Guzzo, Gray, Dalzell, Griffiths.

Marine — Buts, Thibeault; défenses, Campbell, McDonald; centre, Berlinguette; ailes, F. Dunlap, J. Dunlap; substituts, Gay, Quinn, Windatt, Kenney, J. D'Aoust, Kerr, Sarra-Bournet.

Arbitres — Stu Smith et Allan Shield.

Sommaire:

Première période

Uplands, Dalzell (Guzzo, Greene) 5.37
Uplands, Copp 15.34
Uplands, Degagné, (Turcotte, Ringler) 19.06
Punitions — J. Dunlap.

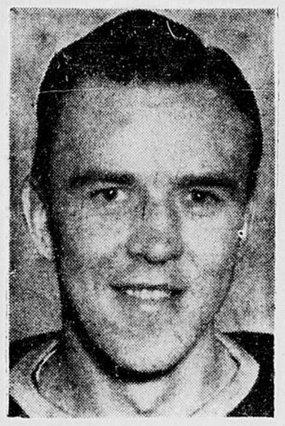
Deuxième période

Uplands, Guzzo (Greene) .. 7.14
Uplands, Greene (Guzzo) .. 8.21
Uplands, Guzzo 9.34
Uplands, Turcotte (Ringler) 11.36
Uplands, Turcotte (Degagné, Ringler) 14.21
Marine, McDonald (Quinn) 19.05
Pas de punition.

Troisième période

Marine, Berlinguette (F. Dunlap) 8.30
Uplands, Turcotte (Greene) 9.21
Uplands, Gray (Guzzo, Greene) 12.36
Uplands, Greene (Dalzell) .. 16.30
Uplands, Ringler 19.17
Pas de punition.

Alex sera au Festival



ALEX SHIBICKY, brillant joueur de hockey qui figura plusieurs années pour l'équipe des Rangers de la ligue Nationale avec les frères Colville, de même que sur l'équipe des Commandos d'Ottawa qui remportèrent la Coupe Allan en 42-43, sera sur l'alignement des Ingénieurs-Commis, lorsque ces derniers se mesureront contre la forte équipe des Rockcliffe Flyers dans une dernière joute régulière qui sera disputée au programme Festival de mercredi prochain. Alex est capitaine de l'équipe et verra à ce que ses protégés remportent une victoire qu'ils ont grandement besoin pour figurer dans les détails.

Le Tech défait Commerce par 3-1

L'Ecole Technique est repassée en deuxième place sur un pied d'égalité avec l'Université d'Ottawa dans le classement de la ligue Interscolaire Sénior en disposant du Commerce par 3-1 hier après-midi à l'Auditorium.

Les deux équipes se sont livrées un des plus beaux duels vus cette saison dans ce circuit. Le Tech compta deux fois à la deuxième période grâce à des buts de Mel Lavergne et George Steele. Le cerbère régulier du Commerce avait été blessé quelques instants auparavant et avait été remplacé par Holtby et ce dernier plia devant les lancers des techniciens.

A la dernière période, Ray Yandon réduisit la marge à 2-1, mais George Steele revint avec son deuxième but de l'après-midi et rassurait les siens de la victoire.

Alignements:

Tech — Buts, Desjardins; défenses, Asquini, Colma; centre, Defalco; ailes, Lavergne, Chambers; subs, Holmes, O'Neill, Autaker, Andrusek, Steele.

Commerce — Buts, Stevenson; défenses, Zanik, Ritchie; centre, Adams; ailes, Yandon, Wiggans; subs, Pantalimon, Stebilsky, Kennedy, Sherman, Topping, Rivoire.

Arbitre — Ralph St-Germain.

Sommaire:

Première période

Pas de points.
Aucune punitions.

Deuxième période

Tech, Lavergne (Defalco) 6.49
Tech, Steele (Asquini) 12.02
Punitions — Whittaker, Ritchie.

Troisième période

Commerce, Yandon 1.06
Tech, Steele (Whittaker) 8.14
Punition — Chambers.

Résultats du Hockey

LIGUE INTER-SERVICE

Dépôt d'Equipement, 9; Signaleurs-Ordonance, 5.

A.F.H.Q. Uplands, 12; Marine, 2.

INTERSCOLAIRE JUNIOR

Tech, 3; Commerce, 1.

GROUPE DE HOCKEY RIDEAU (Finale)

Smith Falls Rideaus, 11; Westport, 6. (Rideaus mène la série meilleur-en-cinq 1-0.)

LIGUE INTERPROVINCIALE

Lachine, 4; Cornwall, 2. (Lachine mène la série meilleur-en-sept 1-0.)

JUNIOR O.H.A.

Ailes Rouges de Galt, 5; Généraux d'Oshawa, 4. (Surtemps.) Galt mène la série meilleur-en-cinq par 2-0.)

Les Majors de St. Michael, 6; Faucons de Ste-Catherine, 1. (St. Michaels mène la série meilleur-en-sept, 1-0.)

LIGUE AMERICAINE

Pittsburgh, 10; St-Louis, 3.
Cleveland, 11; Providence, 4.
Buffalo, 4; Indianapolis, 1.

CLASSEMENT DE L'INTER-SERVICE

	G	P	N	P	C	P
H.Q. Uplands	9	3	0	76	44	18
Dép. Equip.	9	2	0	79	35	18
Rockcliffe	8	2	0	68	31	16
Commis	6	4	0	41	40	12
Marine	2	9	0	46	87	4
Sign.-Ord.	2	8	0	28	66	4
Corps Postal	1	9	0	25	61	2

CLASSEMENT DES ECOLES SR

	G	P	N	P	C	P
St. Pat's	9	0	2	72	13	20
U. d'Ottawa	6	2	2	62	20	14
Tech	6	2	2	36	20	14
Commerce	5	4	1	33	36	11
Lisgar	2	8	1	29	68	5
Nepean	0	7	1	4	45	1

CLASSEMENT A.H.L.

Division de l'Est

	G	P	N	P	C	P
Buffalo	28	19	7	175	166	63
Hershey	22	22	8	164	160	52
Providence	19	26	6	202	220	44

Division de l'Ouest

	G	P	N	P	C	P
Cleveland	29	14	9	213	168	67
Pittsburgh	25	22	6	236	203	56
Indianapolis	21	21	11	149	145	53
St-Louis	12	32	7	130	209	31

L'Atlas Music a disposé de Buckingham par 8-7, hier soir

Albert Brunet enregistre quatre fois pour les champions int. de Hull

★ ★ ★

Les musiciens prennent l'avance d'un point dans cette série du meilleur au total des points — Bernard Lanthier s'est fracturé un bras — Les frères Filion en évidence pour les perdants — Prochaine joute, vendredi soir

BUCKINGHAM, le 1er mars. — (Spécial) — L'Atlas Music, champion intermédiaire de Hull, a bien débuté sa marche dans les éliminatoires du district en triomphant du Buckingham, champion de la ligue "La Petite Nation" par le score de 8-7 dans une joute disputée hier soir à l'aréna locale. Cette rencontre était la première d'une série du meilleur au total des points.

Le match fut des plus intéressants. Buckingham prit l'avance 4-3 à la première période. Les visiteurs égalisèrent à la seconde reprise en réussissant le seul but de la période. Et, au dernier verset, les musiciens eurent le meilleur pour s'assurer de la victoire.

Le but victorieux

Aldoria Cousineau a été celui qui enregistra le but victorieux, à 2.50 minutes avant la fin, sur une passe d'Albert Brunet. Ce dernier avait auparavant égalisé le score à la seizième minute de jeu, sur une passe de Robert Nerbonne. C'était le quatrième but de la soirée pour Brunet. Emile Létang en réussit deux tandis que Roger Landriault obtint l'autre. Ce dernier fut surveillé de très près après avoir ouvert le pointage, mais il a tout de même obtenu deux assistes.

Deux chacun

Gaston Filion et N. Constantin ont réussi chacun deux buts pour les perdants. F. Filion, F. Soucy et A. Chénier ont obtenu les autres.

Grave blessure

Le joueur de défense Bernard Lanthier s'est fracturé le bras à la dixième minute de la première période et ne jouera plus de la saison. Le cerbère Jean-Paul Lamoureux a aussi été blessé, mais il put revenir au jeu.

Les gars de l'Independant Coal ont très bien joué et promettent de se reprendre vendredi alors qu'aura lieu la deuxième joute de cette soirée au même endroit.

Alignements:

Atlas Music — Buts, A. Bourdages; défenses, M. Chartier, R. Malette; centre, A. Brunet; ailes, R. Landriault, Ald. Cousineau; substituts, J.-P. Chartier, E. Séguin, E. Letang, R. Nerbonne.

Buckingham — Buts, J.-P. Lamoureux; défenses, B. Lanthier, B. Haspeck; centre, A. Chénier; ailes, F. Soucy, R. Mercier; substituts, N. Constantin, F. Filion, G. Filion, A. Soucy, G. Séguin.

Arbitres — R. Malette, R. McMillan.

Statisticien — B. Aubry.

Sommaire:

Première période

Atlas, R. Landriault (A. Brunet) 5.45
Buckingham, F. Filion (G. Filion) 6.35
Atlas, A. Brunet (R. Landriault) 9.30
Atlas, A. Brunet 9.55
Buckingham, F. Soucy (G. Séguin) 15.29
Buckingham, G. Filion (F. Filion) 19.02
Buckingham, N. Constantin 19.35
Pas de punition.

Deuxième période

Atlas, E. Létang (J.-P. Chartier, R. Nerbonne) .. 3.15
Punition — B. Haspect.

Troisième période

Atlas, A. Brunet (R. Landriault) ..... .45
Buckingham, G. Filion (N. Constantin) 1.45
Atlas, E. Létang (J.P. Chartier, R. Nerbonne) .. 8.15
Buckingham, A. Chénier 10.00
Buckingham, N. Constantin (F. Filion) 12.50
Atlas, A. Brunet (R. Nerbonne) 16.22
Atlas, Ald. Cousineau (A. Brunet) 17.10
Punition — B. Haspect.
Score final — Atlas, 8; Buckingham, 7.

Fournier, Ont.

FOURNIER, (Ont.) (D.N.C.)— Samedi le 24 février, ont eu lieu les funérailles de M. Henry-Frances Terry, époux de Hannah-Mary Ryan, décédé le 22 février, à l'âge de 77 ans. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, quatre fils: George, Harold et Charles, d'Ottawa, Bernard, outremer; trois filles, Mme Nora Brownrigg, de Pendleton, Mme Elsie Hébert, d'Ottawa, et Mme Ella, de Belleville, et 12 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté à 10 heures par le curé de la paroisse, M. l'abbé D. Bélanger.

Au Festival

JAKE BRUNNING est un autre joueur qui figure sur l'alignement des Ingénieurs-Commis. Jake est bien connu dans Ottawa, alors qu'il a joué pendant plusieurs années pour l'équipe des Sénateurs dans la ligue de Québec, et en 1942-43 fit partie de l'équipe des Commandos d'Ottawa avec Shibicky, Colville, Reardon, Kampman, Kilrea et autres. Les amateurs du hockey auront l'occasion de revoir Brunning à l'Auditorium mercredi prochain, lors du grand Festival de la Commission des Sports.

Une fanfare de l'Armée canadienne sera au programme de la soirée du grand Festival de mercredi

★ ★ ★

Sous la direction du Capitaine W. Knight Wilson la Fanfare de plus de 30 musiciens nous fera entendre plusieurs marches militaires — Le programme complet paraîtra tout probablement samedi

Par Lucien Richard

Nous avons le plaisir d'annoncer au grand public d'Ottawa et de la région, la présence de la Fanfare de l'Armée Canadienne du district d'Ottawa, de plus de 30 musiciens, à notre Festival de mercredi prochain à l'Auditorium. La nouvelle officielle de cette attraction supplémentaire, ne nous est parvenue que ces jours derniers, grâce à la bonne coopération du Colonel G. Garneau, commandant en chef de la section d'Ottawa, et le Major C. C. Boxer, chef du district d'Ottawa. Nous leur devons des remerciements, de même qu'au sergent Oscar Gravelle du corps de Génie, qui ont fait toutes les démarches nécessaires puor nous assurer d'entendre cette belle fanfare au programme de la soirée.

Le Capitaine Wilson

La fanfare de l'Armée Canadienne sera sous l'habile direction du Capitaine W. Knight Wilson. Leur répertoire nous a-t-on dit, sera surtout composé de pièces militaires bien connues. Ceux qui ont suivi les joutes de hockey de la ligue Inter-Service, et qui eurent l'occasion d'entendre nos musiciens plusieurs fois, n'hésiteront pas de dire que cette fanfare est très populaire dans notre district.

Le programme paraîtra bientôt

On annonce également que le programme complet de l'après-midi et de la soirée paraîtra dans ce journal d'ici quelque jours, tout probablement samedi. L'on sait déjà qu'il y aura dans la soirée, partie de hockey entre l'Aviation de Rockcliffe et l'Armée, composée du corps de Génie et des Commis Militaires, trois pageants par nos élèves des écoles séparées d'Ottawa et d'Eastview, patinage de fantaisie par nos 5 jeunes artistes canadiens-français, les demoiselles Pierrette Paquin, Denise et Constance Choquette, Denise Laflèche et Monsieur Alain Pinard. Il y aura de plus, une mascarade par nos jeunes des écoles, et une courte cérémonie dont un solo de clairon par M. Eugène Laperrière. La présence de plusieurs officiers de distinction donnera un aspect militaire à ce programme réservé aux adultes.

Les billets

On demande de ne pas attendre à la dernière journée pour se procurer des billets. La vente dans les différentes paroisses est déjà commencée depuis mercredi soir et se continuera ce soir et demain. Le plan pour le public en général sera ensuite transporté à des endroits propices de même qu'à l'Auditorium. Ce sera tout probablement à la pharmacie Desjardins, rue Dalhousie et au magasin de tabac Windsor Smoke Shop de la rue Rideau, dont le propriétaire est M. Télesphore Godbout, président de la Commission des Sports. On ouvrira également un plan dans une place bien connue de Hull à la portée de tous les citoyens de la ville transpontine. Il y aura annonce dans ce journal à cet effet en fin de semaine.

LIGUE DE HOCKEY

SOLIDE EQUIPE

Jacques Moussette dirige une solide équipe dans la ligue junior et ses gars sont favoris pour éliminer les jeunes Troyens. Gilles Mayer, de Gatineau-Mills, gardera les buts, magnifiquement secondé par les Paquette, Parent, Carle, McCarthy, Limoges, Beauparlant, Lévesque et autres. Cette équipe essentiellement composée de talents locaux mérite notre encouragement.

LES SENIORS

L'équipe sénior des Volants est très solide et avec un peu plus d'ensemble dans leur jeu, les transpontins élimineront Montagnards et passeront en finale. Ben Prévost, instructeur de l'équipe, aligne des joueurs de Hull et de la région, bien contrairement à ce qu'était le régime des dernières années. Et voilà pourquoi les hullois devraient être nombreux ce soir à l'amphithéâtre de la rue Argyle.

Les Montagnards sont prêts pour leur duel contre Hull et l'on peut s'attendre à voir du beau jeu.

Donc, rendons-nous ce soir à l'Auditorium pour les 8.00 heures précises pour voir à l'oeuvre des athlètes qui veulent se tailler une place parmi les étoiles du hockey.

Les semi-finales de la Cité s'ouvrent ce soir à l'Auditorium

★ ★ ★

Les deux équipes du Hull-Volant, junior et sénior, figureront — Le sifflet initial est pour les 8.00 heures précises

Par Roland SABOURIN

Les éliminatoires de la ligue de hockey de la Cité commencent dès ce soir à l'Auditorium et l'on peut s'attendre à voir un grand nombre de fervents hullois dans l'enceinte du palais Brunton. Car les deux équipes du Hull-Volant figureront dans ce programme-double qui sera très intéressant.

Dans la première partie, Jacques Moussette lancera ses Hull-Volants juniors contre les Troyens de Hank Fleming dans la première joute d'une série du meilleur dans trois. Dans l'autre duel, les Volants séniors de Ben Prévost s'attaqueront aux Montagnards dans une autre affaire du meilleur dans trois.

Lachine prend la première par 4-2

LACHINE, Qué., le 1er mars, (P.C.) — Les Rapides de Lachine ont pris l'avance d'une partie sur les Cookies de Cornwall dans les semi-finales de la ligue de hockey Interprovinciale ici hier soir, triomphant des Cookies par 4-2 dans la première partie d'une série du meilleur dans sept. Danny Porteous a été l'étoile des vainqueurs avec deux buts. Il assista sur le troisième but des siens dans la période supplémentaire.

Alignement:

Cornwall: — Buts, Lessard; défenses, Hébert, Demers; centre, Carragher; ailes, Perron, Burr; subs., F. Lauzon, Marshall, Proulx, Desroche, Dupuis.

Lachine: — Buts, Lemaire; défenses, Bean, A. Renaud; centre, Armand; ailes, Paulsen, Morrow; subs., Terriault, Hale, Porteous, Broderick, Bathgate, Payette, Vallière, Boileau.

Arbitres: Mullins et Barrette.

Sommaire:

Première période.

Pas de point.

Punitions: Payette, Demers, Bathgate, Carragher, Bean.

Deuxième période.

Lachine, Morrow (Paulsen, Bean) 17.01
Punitions: Bean, Desroche.

Troisième période.

Cornwall, Perron (Carragher) 19.05
Punitions: Bean (majeure), et Desroche.

Période supplémentaire.

Lachine, Bean (Porteous) .29
Lachine, Porteous (Terriault, Hale) 6.50
Lachine, Porteous (Terriault, Hale) 7.41
Cornwall, Perron 8.10
Punition: Demers.

Quand auront-ils la coupe!

Le champion de la ligue de hockey Intermédiaire de Hull, Atlas-Music, n'a pas encore reçu la coupe; elle est sur la tablette du local du Hull-Volant, champion de l'an passé. Nous espérons que le président de la ligue, M. Emile Limoges, va bientôt la présenter à nos champions de la ligue Intermédiaire de Hull.

Vétéran

Alain Pinard

Fils de M. le docteur et de Mme V. Pinard, qui prendra part au festival de l'Ass. St-J.-B. mercredi soir prochain à l'auditorium. Le jeune Alain Pinard est né à Paris, France où il a appri à patiner. Lorsque ses parents retournèrent au Canada en 1940 Alain devenai tmembre du Minto Skating Club. C'est là que notre jeune homme apprit toute la science du patinage de fantaisie avec le brillant instructeur du club Otto Gold. Depuis, Alain a brillé d'un vif éclat. Il évoluera mercredi prochain dans un solo.

Un simple de 322 de L. Charron chez les J. Laurentiens

Nous vous présentons aussi les commentaire de Laurentius

Résultats des joutes de samedi, 24 février de la ligue Laurentiens.

Voltigeurs a gagné 3 joutes sur Fleur de Lys, Carabins a gagné 2 joutes sur Dominos, Campagnards a gagné a gagné 3 joutes sur les As, Lions a gagné 3 joutes sur Alouettes.

Le classement à date

Voltigeurs	16	5
Dominos	12	9
Carabins	11	10
Campagnards	10	11
Lions	11	10
As	9	12
Fleur de Lys	8	13
Alouettes	7	14

Les meilleurs de la soirée

Hommes

René Maheu	722	268
L. Charron	689	322
E. Philion	563	228
P. Le Bourdais	555	213
Ro. Maheu	554	244

Demoiselles

P. Bastien	553	227
Reine Pichette	467	176
Ray. Pichette	438	
M. Montfils	417	175
M. Beaubien	414	159

Les hautes moyennes

Hommes

Rob. Tessier	192
J.-P. Côté	188.9
O. Parent	187.2
R. Patry	186.3
J. Normand	183.0

Demoiselles

M. Montfils	171.9
G. Riendeau	161.2
R. Pichette	161.2
P. Bastien	148.8
H. St-Louis	147

COMMENTAIRES DES LAURENTIENS

Encore bonjour et patience. Que l'on me soit gré d'une résolution prise tout dernièrement: Oui je serai moins long désormais. Quelle nouvelle! Au moins une fois au cours de la saison je vous aurai fait plisir. C'est à retenir.

La deuxième demie entre dans sa dernière phase. Les prochaines semaines nous révélerons les aux détails de la ligue. Comme on équipes ayant droit de participer peut en juger la série qui commence s'annonce fertile en émotions de toutes sortes. Certains clubs détiennent des positions fragiles. Ils sont menacés de dégringolade. En serait-il ainsi! L'on verra.

Le jeu de certains joueurs a été magnifique samedi dernier. M. L. Charron par exemple a égalé uniquement par M. R. Patry. Il le haut simple auparavant détenu a brulé les étapes pour un magnifique 322. Les Carabins reconnaissent sa valeur et mettant en lui un ebonne part de leur espoir. Il sera un puissant atout. M. René Maheu notre très dévoué secrétaire a établi si je ne me trompe un record avec son haut total de 722. Il a su depuis quelque temps nous causer de grandes surprises, le malin. Les Dominos, eux, s'en réjouissent plus que jamais et le considèrent comme leur principal pilier. A tous deux nous offrons nos plus sincères félicitations.

Il n'en est pas de même d'Oswald Parent toutefois, Après y avoir mis le meilleur de lui-même il a réussi un 418 grâce à ses 120 et 124. Scandale. Négligence sans pareille. Evidemment ça peut s'expliquer un peu. Nos Voltigeurs se considèrent "gros bourgeois" assurés qu'ils sont de la première place. Ils se font trop confiance, cependant. Je redoute pareil état d'âme chez ceux qui en sont afefctés. Que l'on se surveille s.v.p.

L'équipe des As est partie en voyage. Où. L'on en sait rien jusqu'à maintenant. Mlle Montfils n'en a voulu rien révéler. Lorsque J.-Marie Lauriault pris de remords s'en fut amené le secret continua de planer sur ces si mystérieuses absences. Curieux en tout cas. Je termine là mon enquête découragé devant pareil mutisme. Et l'on dira ensuite que les femmes aiment tout dire. Il est difficile de tout dire aussi, il faut se l'avouer!

Ecoutez je m'attarde un peu trop. J'en vois qui en passe des remarques. Eh bien je m'en vais tout de suite et je vous dis brusquement "AUREVOIR" . . .!

La Société St-J.-B. de Billings-Bridge par son président, M. Léo-A. Henri, appuie les organisateurs du Festival

★ ★ ★

Février 27, 1945

M. Télesphore Godbout,
Prés. de la Com. des Sports,
Ass. St-Jean-Baptiste d'Ottawa,
Ottawa.

Cher Monsieur,

Il me fait grand plaisir, au nom de la Société St-Jean-Baptiste de Billing's Bridge, d'appuyer de toutes mes forces le beau travail éducatif et national que la Commission des Sports accomplit dans la ville d'Ottawa pour le bien-être de la jeunesse.

Je suis canvaincu que le Festival du 7 mars sera un réel succès. Je désire, au nom des membres de notre Société, vous assurer de notre encouragement dans ce grand festival de notre jeunesse étudiante.

Votre tout dévoué.

Léo-A. Henri,
président.

M. Léo HENRI

Les billets pour le Festival du 7 mars seront en vente dès ce soir à 7 heures

★ ★ ★

Les bilelts pour le grand festival de la Commission des Sports qui aura lieu mercredi soir le 7 mars prochain, seront en vente ce soir à plusieurs endroits différents.

Afin de pouvoir accommoder un grand nombre de gens, les directeurs du festival avec l'aide des directeurs des écoles des garçons d'Ottawa et d'Eastview, vendront dès ce soir les premiers billets. On pourra se procurer ces billets dans plusieurs de nos écoles paroissiales dont voici la liste:

Paroisse Ste-Anne, Ecole Brébeuf; Paroisse St-Charles, Ecole St-Charles rue Springfield; Paroisse St-Jean-Baptiste, Ecole St-J.-Baptiste rue Empress; Paroisse St-François d'Ass., Ecole St-François; Paroisse Ste-Famille, Ecole Mezenod; Paroisse St-Gérard, Au Presbytère; Paroisse Notre-Dame, Ecole Guigues; Paroisse Sacré-Coeur, Ecole Garneau; Paroisse Eastview, Ecole Montfort.

Nous prions nos compatriotes de se procurer leurs billets le plus tôt possible afin, d'obtenir de bonnes places. On sait que le programme dépassera celui de l'an dernier et saura plaire à tout le monde.

Samedi, le contrôle général sera ouvert tout probablement à la Pharmacie Desjardins rue Dalhousie ou au Windsor Smoke Shop de la rue Rideau.

L'on annoncera où se vendront les billets pour les citoyens de Hull d'ici à samedi.

Le publiciste de la Comm.

Minto Follies
"Le spectacle d'Ottawa sur glace"
Auditorium – les 22, 23, 24 mars
Par la poste 1er mars — Le contrôle ouvrira le 9 mars
Billets 1.00 — 1.50 — 2.00 — Pas de taxe

HOCKEY
AUDITORIUM
CHAMPIONNAT DE LA VILLE
CE SOIR
PARTIE JUNIOR
Hull vs Troyens
PARTIE SENIOR
Hull vs Montagnards

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-3218

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 3-6450.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe. tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11 rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

On demande à acheter — 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

Service domestique — 20

SERVANTE générale, famille anglaise catholique, pas nécessaire de parler anglais. $40 par mois. Mme E. G. Patterson, 543, Besserer, Ottawa. 5-1346. 20-50

FILLE parlant l'anglais pour ouvrage de maison, deux adultes, bons gages. 235, rue Stewart. 20-50

DOMESTIQUE demandée, $30 par mois, soirées libres, couchera en dehors. Tél: 4-0582. 20-51

DAME veuve, employée au Service Civil, demande une personne moyen âge pour soin d'un petit appartement, un enfant, travail léger, couchera ici. S'adresser, 50½, Dollard, après 6 hres 30. 20-51

SERVANTE avec expérience, couchera ici, bon salaire, devra parler anglais. 380, Wilbrod. Tél: 3-8806. 20-51

BONNE avec expérience. S'adresser, 269, Stewart. Tél: 4-1922. 20- Jeu-ven-lun-mar.

JEUNE FILLE pour aider aux soins du ménage dans Wrightville. Tél: 3-4647. 20-50

Maisons demandées — 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Monuments — 10

BROUSSEAU ENRG., coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Vu le manque de main-d'oeuvre et de matériel, donnez votre commande dès maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 5-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982: boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILLATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Avis — 1

AVIS est par les présentes donné que je ne serai aucunement responsable de toute dette contractée en mon nom par mon épouse, Jeanne St-Amour, et ma fille, Gislaine, après le 1er mars 1945. — D. St-Amour. 1-50

Deces — 2

LADOUCEUR — A sa résidence, 137, rue Carruthers, mercredi 28 février 1945, Emilie Charron, épouse bien-aimée de Jean-Baptiste Ladouceur, à l'âge de 71 ans. La dépouille repose à l'adresse ci-haut mentionnée où auront lieu les funérailles samedi le 3 mars à 8 hres 45, pour l'église St-François-d'Assise où service sera chanté à 9 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-51

TREMBLAY — Décédée dans un hôpital local jeudi 1er mars 1945, Marie-Renée Tremblay, fille de Mme Léandre Tremblay de Québec. Funérailles samedi le 3 mars à 6 hres 45 du matin des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service à la basilique à 7 hres. Inhumation à Québec. 2-51

VIAU — Philomène Normand, épouse de M. Ludger Viau, décédée le 1er mars 1945 à sa demeure, 154, Kent, Hull, à l'âge de 71 ans. Funérailles samedi 3 mars. Départ à 7 hres 45 des salons Emond, angle Kent et St-Laurent, service à 8 hres en l'église N.-Dame de Hull. Inhumation au cimetière paroissial. 2-51

Perdu — 11

MONTRE de dame, en or jaune, avec bracelet noir marque Trenes. Tél: 5-2552. 11-50

PORTE-MONNAIE, contenant carte d'enregistrement et documents de l'armée, etc. Rapporter, 390½, Champlain, Hull. Récompense. 11-51

MONTRE-BRACELET, entre angle Friel et Rideau et rue Beechwood. Retourner, 76, Beechwood. Récompense. 11-50

On demande — 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

MAISON meublée de préférence, dans la Côte-de-Sable pour attaché militaire Français. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

CONCESSION de petit cafeteria et cantine, dans les édifices du Gouvernement. Seulement ceux qui ont une expérience antérieure en restaurants, et service pourvoyeur seront considérés. Equipement et frais généraux à titre gratuit. Ecrivez à case 107, Le Droit, Ottawa. 13-50

MENUISIER demandé pour réparer des voitures pour patates. M. Musicka, 45, Charlevoix, Hull. Tél: 5-2463. 13-51

DAME de 45 ans, avec expérience, sachant faire la cuisine et prendre soin du ménage, demande ouvrage de midi à 9 hres, avec références, préférence Ottawa. Tél: 2-1423. 13-50

DEMOISELLE demande réparage de manteau de fourrure et taillage, à la maison, après 6 hres. Tél: 4-0288. 13-51

DESIRE louer maison dans un village, pour 2 personnes, mari à la retraite. Case 113, Le Droit, Ottawa. 13-50

Propriétés à vendre — 30

EDIFICE de 14 appartements, bien situé, bien chauffé, excellent revenu. S'adresser, case 117, Le Droit, Ottawa. 30-50

FERME. Sur la route Ottawa-Montréal près de Masson, 150 acres, 125 acres en culture, dont 40 sont labourés. Bonne maison, granges, remise pour la machinerie, glacière, et autres bâtisses, le tout en bonne condition. A vendre avec ou sans roulant et machinerie. S'adresser, Ned P. McNarmara Masson, R.R. 1, Qué. Tél: 619. 30-50

A louer — 34

CHAMBRE pour messieurs seulement, dans Wrightville. Tél: 5-3668. 34-50

CHAMBRE, avec cuisinette, 217, Notre-Dame, Hull (en haut). 34-51

Chambre et pension — 36

CHAMBRE et pension pour couple ou 2 messieurs, possession immédiate. Tél: 5-2559. 36-50

CHAMBRE ou pension pour demoiselle. 322, St-André, appt 1. 36-51

CHAMBRE et pension, 20, rue Kent, Wrightville, Hull. 36-55

CHAMBRE et pension pour homme. 16, Leduc, Hull. Tél: 2-3647. 36-52

Electriciens — 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 5-5619. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien. 165, Kent, Hull. Tél: 2-8789. 43

Plombiers — 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier. 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Dactylotype — 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher. Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

A vendre — 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures, Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie. Ltée. Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

PATINS de fantaisie pour dames, hautes bottines noires, 5½, $10. S'adresser, 355, Wilbrod. Tél: 3-4663. 26-J.N.O.

BLANCHET (blanket) en feutre de papier, 50c la livre; nouveaux coupons de bon blanchet (blanket), 90c la livre; nouveaux blocs-notes brouillons, 12c la livre. Toutes les grandeurs. Quantités pas moins que 25 livres. Palmer & Sons Ltd., 220, rue St-Rédempteur. 26-J.N.O.

50 HABITS de soirée, manteaux de Castor homme 38, Chat sauvage 42. 33, rue York. 26-J.N.O.

PROPRIETES: maisons privée, établissements commerciaux, industriels, appartements dans Hull et environs; aussi terres à culture, à bois, maisons d'été. S'adresser, 8, Youville, Hull. Tél: 2-6050. 26-50

TABLE de salle à déjeuner à rallonge, légèrement endommagée, régulier $18 pour $12. H.-R. Paquin, 93, Du Pont, Hull. 26-J.N.O.

POUSSINS certifiés, Plymouth, Rock barrés. Commandez immédiatement pour livraison de mars et avril. Couvoir coopératif, Papineauville, Qué. 26-50

PIANOS usagés: Orme $195, Nordheimer $345, piano à queue Mason & Risch $895. Conditions du Gouvernement à débattre. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

$55 ACHETERONT une fournaise supplémentaire (annex) Gurney à bois et charbon. Conditions du Gouvernement. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

HULL BICYCLETTE ENRG. A vendre, usagées et neuves: Bicyclette de fille et femme; Bicyclette garçon et hommes. 103, St-Laurent, Hull. 26-J.N.O.

APPARTEMENT neuf à vendre, 6 logis, bonnes conditions. 30, rue Lois, Wrightville. Tél: 3-1905. 26-50

POELE Findlay, oval. Tél: 2-4673. 26-52

MANTEAUX de printemps pour garçons 7 à 16 ans, manteau noir pour dame 38 à 40 de taille. Tél: 3-1248. 26-52

MOULIN à scie portatif avec commutateur scie et ébarbeur (edger) pour couper des billes de bois mou, sur la grand'route de Maniwaki. Prêt à scier immédiatement. Case 115, Le Droit, Ottawa. 26-50

POELES neufs et usagés, toutes sortes. S'adresser, J.-A. Desjardins, 339 Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

CARROSSE jumeau, très bon marché, parfaite condition, $8. S'adresser, Mme R. DeGaspé, 144, Bruyère (Water). Tél: 4-1410. 26-50

LOT 100 pieds front, 50 pieds de profondeur, 60 au fond. $300 S'adresser, 10 Châteaubriand, Hull. 26-52

RADIO, 3 bandes de fréquence, "Philco". 49, Myrand, après 6 hres. 26-52

Réparations — 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54- 8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay. 4-3840. 54-J.N.O.

MACHINES à coudre, toutes marques, réparées ou achetées. 191, Clarence, tél: 4-8951. 54-J.N.O.

Serrurier

H. LAFLEUR, 9, Verchères, Hull. Clefs de tout genre, bicyclettes. Tél: 3-3108. J.N.O.

L'ASTHME

PEUT être soulagé, rapidement et effectivement, avec 'Davis' Asthma Remedy No 7895. Des centaines de clients satisfaits le prouvent. Voyez votre pharmacien aujourd'hui, et achetez une provision de trois semaines, $3.00. Pharmacie Denman.

Automobiles — 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393. VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Combustibles — 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

SLABS de bois franc, $11.00 la corde; slabs de bois mou, $8.00 la corde. 85½, Georges, Ottawa. 63-J.N.O.

BOIS mou mélangé, $9 et $10; slabs à $8. E. Vadeboncoeur. Tél: 2-5545. 63-J.N.O.

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve; bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

BOULEAU, $11 la corde. 4, Reboul, R. Charbonneau, marchand de bois. 2-9767. 63-J.N.O.

BOIS dur et bois mou de 4 pieds, ou coupé; slab de 4 pieds. Grenon Lumber. Tél: 8-3438. 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

Personnel — 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 363, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

LES COMPRIMES Slendor sont effectifs. Quantité pour une semaine $1.00; 12 semaines $5.00, chez Chartrand, Denman — Ottawa; et Simard, Hull. 64

CONSTIPATION, bile, indigestion promptement soulagées avec les Kipp's Herb Tablets, le tonique laxatif effectif. 25c et 75c chez votre pharmacien. 64

Radios — 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Graveurs — 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Peintre-décorateur — 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O

Cordonnier — 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Ingénieur — 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

SPORT

Ligue de quilles "Val-Tétreau"

Voici les résultats des joutes de vendredi, le 23 février 1945.

Belle-Fontaine a gagné 2 joutes sur Epicerie Landry; Léo Gratton a gagné 2 joutes sur Epicerie Lecompte.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipe	G.	P.
1. Léo Gratton	36	24
2. Ep. Lecompte	29	31
3. Ep. Landry	28	32
4. Belle-Fontaine	27	33

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

(sans compter cette semaine)

Hommes

Nom	Série	Corde
W. Ouellette	657	260
C. Piché	652	255
G. Lalonde	609	218
R. Bertrand	600	234
G. Beauchamp	591	227

Dames

Nom	Série	Corde
Mlle G. St-Arnaud	702	268
Mlle G. Bertrand	612	227
Mlle G. Pariseau	560	206
Mlle G. Gourgue	546	269
Mme M. Tanguay	524	185

AUTRES "200" DE LA SOIREE

Hommes

R. Hébert	224
R. St-Arnaud	214
G. Thibault	209
L. Leblanc	208
O. Lafleur	208
A. Guertin	205
A. Goulet	204
P. Poulin	202

Dames

Mlle P. Rochon	261
Mme R. Rochon	217

LES HAUTES MOYENNES

Hommes

L. Tanguay	197.8
R. Hébert	188.2
W. Ouellette	185.2
C. Piché	184.6
J. Labelle	177.5

Dames

Mlle G. Pariseau	[illegible]
Mlle G. St-Arnaud	175.8
Mlle G. Gourgue	[illegible]
Mlle E. Tanguay	[illegible]
Mme R. Rochon	162.4

Hommes

Haut triple — W. Ouellette, 657 dont 260.

Haut simple — W. Ouellette, 260.

Dames

Haut triple — Mlle G. St-Arnaud, 702, dont 268.

Haut simple — Mlle G. Gourgue, 269.

Tel qu'annoncé à la salle St-Joseph, il y a deux semaines, les joutes commenceront à 8.30 p. m., durant le carême.

Nous apprenons avec plaisir que M. Geo. Anglehart, notre dévoué président, est de retour à la maison, après un stage de quelques semaines, à l'hôpital du Sacré-Coeur. Espérons l'avoir parmi nous vendredi.

INDUSTRIAL LOAN

annonce

• 1½% PAR MOIS SUR DES PRETS DE $300. A $1500.

Nos taux n'ont jamais été aussi bas pour de gros emprunts.

• 15 A 24 MOIS POUR REMBOURSER

Termes plus longs.

• Autres prêts de $20 à $300 automatiquement cancellés en cas de décès.

Service Rapide — Strictement Confidentiel

Aucune sécurité bancaire requise

Aucun intérêt déduit à l'avance

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION

Appelez M. Duplessis à 3-1149 pour autres informations.

Bureau à 48, rue Rideau — Edifice Transportation

Ligue de quilles "Chez Freiman"

Sharp a gagné 2 joutes sur Bergeron; Lupiano a gagné 2 joutes sur Groulx.

Le classement à date

	G.	P.
Lupiano	34	26
Sharp	32	28
Groulx	31	29
Bergeron	24	36

Les meilleurs de la soirée

	Série	Corde
Sharp F.	689	—
Blais, J.	608	—
Cousineau L.	583	—
Bergeron O.	564	—
Imlay J.-B.	556	—

Les hautes moyennes

Lupiano Alb.	208.3
Marcil F.	204.1
Cousineau L.	193.2
Blais J.	186.9
Groulx Y.	181

J.-A. Patry, sec.-trés.

VENTE ANNIVERSAIRE

CECIL LEACH & CO.

712, Somerset ouest, 1020, Wellington.

Beau choix de mobiliers de chambre à coucher, de salon, de studio, à déjeuner, neufs et reconstruits. Termes faciles du gouvernement puis très intéressants entreposage gratis.

Tél. 5-1888

SESSION DE QUEBEC

La motion Chaloult sur la conscription donne lieu à un débat fort mouvementé

Lse ministériels soutiennent qu'un amendement libéral a pour but de laver King de l'odieux de la conscription — Vote de 46 contre 33.

QUEBEC, le 1 — (D.N.C.) — Le débat sur la motion Chaloult, concernant la conscription pour service outre mer, a pris une autre tournure, hier après-midi, à l'Assemblée législative de Québec quand l'hon. Cyrille Dumaine, député libéral de Bagot et ancien président de la Chambre, a présenté un amendement faisant disparaître du texte le blâme à l'adresse du T. H. Mackenzie King et demandant au gouvernement fédéral de revenir à la politique du volontariat.

L'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial, qui dirigeait les débats en l'absence du premier ministre, souleva un point d'ordre, disant que l'amendement était irrégulier parce qu'il allait à l'encontre de l'objet de la motion.

Une quinzaine de députés discutèrent le point d'ordre. Il y eut plusieurs incidents. Les ministériels reprochaient aux députés libéraux de vouloir avant tout protéger leur chef à Ottawa. Les libéraux répondaient que de l'autre côté de la Chambre, on en voulait bien plus à M. King qu'à la conscription.

Au beau milieu d'une grèle de points d'ordre, l'hon. Alexandre Taché, Orateur de la Chambre, se leva pour déclarer qu'il était suffisamment renseigné.

La motion, dit-il, a un double objet: Elle proteste contre la conscription et elle blâme M. King. L'amendement va à l'encontre de l'objet de la motion et je le déclare hors d'ordre.

Les libéraux en appelèrent de cette décision, mais la Chambre approuva M. Taché par un vote de 46 contre 33. M. Chaloult et les trois députés du Bloc votèrent avec le gouvernement et M. David Côté vota avec l'opposition.

Le débat sur la motion principale a ensuite été ajourné par M. René Chaloult, qui entend user de son droit de réplique. La Chambre n'a pas siégé hier soir pour permettre au Comité des bills privés d'abattre un peu de besogne.

Au début de la séance, M. Louis-Philippe Lizotte, député libéral de Kamouraska, termina son discours commencé la semaine dernière en disant que si M. King n'avait pas été reporté au pouvoir le 26 mars 1940, nous aurions eu la conscription. Il est à l'honneur de M. King, dit-il, d'avoir retardé la conscription jusqu'à l'automne de 1944.

M. Lizotte a ajouté que dans leur lutte contre la conscription et pour l'exemption des fils de cultivateurs, les députés libéraux de la province de Québec ont été très efficacement soutenus par l'hon. Adélard Godbout. Il a terminé en disant qu'il était contre la conscription, mais pour la victoire.

M. Georges C. Marler, député libéral de Westmount-St-Georges, se déclara ensuite contre la motion Chaloult. Quand les chefs du gouvernement canadien ont pris des engagements en faveur d'une participation modérée et contre la conscription, dit-il, les armées étaient inactives de part et d'autre. C'était au temps de la drôle de guerre. Plus tard, la situation a changé. L'Europe et les îles du Pacifique étant presque entièrement aux mains des ennemis, la menace devenait directe. C'est alors que le Canada décida de contribuer dans la mesure du possible à la victoire. Nous devrions appuyer le gouvernement d'Ottawa là-dessus plutôt que de le combattre. C'est pourquoi je voterai contre la motion.

M. Dennis O'Connor, député libéral de Huntingdon, appuya l'attitude de M. Marler, tout en admettant la sincérité de M. Chaloult, qu'il considère comme un grand Canadien au fond du coeur. Il laissa entendre qu'il voterait contre la motion.

L'hon. Cyrille Dumaine, député libéral de Bagot, déclara qu'il était contre la conscription, mais qu'il n'approuvait pas la motion dans son ensemble. Il proposa un amendement au paragraphe principal de la motion portant que "Cette Chambre proteste avec véhémence contre l'imposition de la conscription au Canada pour service outre-mer et regrette infiniment que M. Mackenzie King ait renié ses engagements les plus sacrés".

Cet amendement remplace les mots "que M. Mackenzie King ait renié ses engagements les plus sacrés" par les mots "qu'une infâme machination ait forcé M. Mackenzie King à abandonner le volontariat" et ajoute le paragraphe suivant:

"Que cette Chambre demande instamment au gouvernement fédéral de revenir au système de volontariat, qui est le seul moyen de gagner la guerre et de sauvegarder l'unité nationale".

L'hon. Onésime Gagnon soulève un point d'ordre. L'amendement est irrégulier dit-il, parce qu'il met de côté la motion principale. M. King aurait été forcé par une infâme machination? C'est absurde. Avec 150 députes libéraux, il n'était pas capable de se tenir debout devant une opposition de 39 voix? On veut nous faire rejeter l'essence de la motion principale pour faire adopter à la place un petit amendement qui n'est ni chair ni poisson.

M. Godbout dit que l'amendement ne s'oppose pas du tout à l'objet de la motion principale. Il va même plus loin en demandant que la conscription soit rappelée. Il confirme la motion principale en demandant quelque chose de pratique.

M. Barré dit que le but principal de la motion, c'est de fournir une occasion de condamner les hommes publics qui renient leurs engagements sacrés et donnent l'impression déprimante qu'on peut prétendre être un grand homme et n'être qu'un menteur public. Les gens qui sont venus nous dire qu'avec eux il n'y aurait jamais de conscription n'étaient pas des enfants d'école. Ils savaient ou devaient savoir qu'ils promettaient des choses qu'ils ne pouvaient pas tenir. Ils étaient des menteurs, des faussaires. C'est ça le principal de la motion et c'est ça que l'amendement veut nous empêcher de dire. Il faut laisser quelque chose dans les archives pour montrer aux générations futures que nous n'avons tout de même pas tout avalé.

M. Chaloult dit que l'amendement supprime la conclusion logique des attendus et qu'il enlève tout l'effet de la motion en supprimant la partie essentielle.

M. Bienvenue dit que l'objet principal, c'est la conscription. L'immense majorité de la population est contre la conscription. S'il n'y avait pas de conscription, il n'y aurait pas de motion. Mais pour certaines gens, la bête noire, ce n'est pas la conscription, c'est M. King. Ils aimeraient mieux garder la conscription pourvu que M. King s'en aille. Mais pour ceux qui veulent voir disparaître la conscription, la recette est dans l'amendement. Il y a dans l'amendement quelque chose de concret, de tangible, de pratique.

Une quinzaine de députés prennent part au débat sur le point d'ordre. M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc, dit qu'il faut non seulement condamner la conscription, mais aussi celui qui l'a imposée. M. David Côté, seul député Cécéfiste de la Chambre dit qu'il votera contre l'amendement et contre la motion principale pour être logique avec l'attitude de son parti à Ottawa, qui a demandé l'envoi de renforts outre-mer.

D'autres députés libéraux soutiennent l'amendement. L'hon. Dr Albiny Paquette, ministre de la Santé, observe qu'on n'a jamais vu un parti autant se débattre pour essayer de sauver ses chefs à Ottawa. Pourtant, dit-il, M. Godbout avait promis de combattre le parti Libéral si jamais il voulait imposer la conscription.

Les esprits s'échauffèrent et les points d'ordre se multiplièrent. L'hon. Alexandre Taché ramena le calme en rendant sa décision, qui fut approuvée par la Chambre par un vote de 46 contre 33.

Le débat sur la motion Chaloult s'est poursuivi cet après-midi.

Comité d'enquête sur la législation ouvrière à Toronto

TORONTO, le 1er — (P.C.) — Les nominations d'un comité législatif spécial de 12 membres, qui fera enquête sur la législation ouvrière fédérale et provinciale, ont été annoncées hier à la législature par le premier ministre Drew.

Le comité siégera pendant la session et plus tard, si cela est nécessaire, dit le premier ministre.

Il étudiera les moyens d'améliorer la législation ouvrière actuelle et de faire des recommandations à la Chambre. Il s'occupera également de préparer un code ouvrier qui pourrait s'appliquer sur une échelle nationale après la guerre.

La nouvelle du premier ministre a été présentée comme amendement à une motion de J.-B. Salsberg, libéral-progressiste, Toronto-St-André, demandant qu'un tel comité soit établi.

M. Salsberg dit qu'il voulait être assuré que le comité ferait des recommandations pour édicter une législation au cours de cette session, laquelle comprendrait le contrat collectif obligatoire et la sécurité de l'union.

Le colonel Drew répondit que le comité commencerait ses délibérations "immédiatement".

M. Williams déclara que la CCF approuvait la formation du comité mais il fit remarquer que, vu le vaste champ des études à faire, une session spéciale de la législature pourrait être nécessaire pour rendre ses recommandations effectives.

Les membres du comité sont: le ministre du Travail Daley, le procureur général Blackwell, le ministre de l'Urbanisme Dana Porter, Wm Murdoch, progressiste-conservateur, Northumberland, le chef de l'opposition CCF, E.-B. Jolliffe, William Riggs, CCF, Windsor Walkerville, A. Williams, CCF Ontario, R.-H. Carlin, C.C.F., Sudbury, F.-R. Oliver, libéral, Grey sud, R. Patterson, libéral, Grey nord et M. Salsberg.

25 décorés pour leur bravoure

Le ministère de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui la remise de vingt-cinq nouvelles décorations pour bravoure à l'action à des membres de l'Armée canadienne en service outre-mer. Ces décorations ont été méritées dans la zone de guerre de l'Italie.

La liste comprend la décoration de l'Ordre du Service distingué (D.S.O.) à deux majors; onze Croix militaires (M.C.); une Médaille de Conduite distinguée (D.C.M.) et onze Médailles militaires (M.M.).

Voici quelques notes sur le lieutenant Arnold-Réginald Bélanger de Swastik aet d'Ottawa, décoré de la Croix Militaire.

Le lieutenant Arnold Réginald Bélanger, M.C., en service outre-mer dans le Génie royal canadien, est né le 19 juillet 1917 à Elk Lake, (Ont.). Ingénieur minier à Swastika, (Ont.), aavant son enrôlement au mois de mai 1940 le lieutenant Bélanger partit pour outre-mer en juin de cette année étant promu à son grade actuel en 1943. Son frère, le capitaine J.-O.-M. Bélanger, demeure à 92, rue O'Connor, Ottawa.

DU TRAVAIL POUR TOUS SELON LA LOI

ALBANY, (New-York), le 1er. — (PA) — L'Assemblée législative de l'état de New-York a adopté hier une loi visant à l'établissement d'une commission pour punir les employés, les syndicats ouvriers et les agences de travail coupables de distinctions raciales ou religieuses par un vote de 109 contre 32. La loi sera adoptée par le Sénat la semaine prochaine. Les violateurs paieraient une amende de 500 dollars et seraient condamnés à l'emprisonnement pour un an.

Feuilleton du Droit

L'Amour vainqueur

par Jocelyne

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

19—

C'était un hymne de tendresse infinie. La jeune femme, en le lisant ne pouvait croire que Jacques était mort. Elle supposait qu'il vivrait toujours pour l'aimer.

Le corps était bien là, que le terrible froid envahissait peu à peu, mais l'âme passionnée animait, malgré tout, ces lignes ardentes:

"Mon amour, même disparu, même parti, même mort... je suis encore à tes côtés, je ne te quitte pas Arlette. Je te suivrai tendrement, fidèlement... Et, s'il est vrai que Dieu permet à ceux qui ne sont plus, d'être les protecteurs et les amis de ceux qui restent, ma [illegible]ée, j'écarterai comme je l'ai promis, les ronces et les cailloux de ta route.

"Je te défendrai mieux encore que si j'étais près de toi. Petit oiseau chéri, petite fleur aimée, ton Jacques ne permettra pas que tu souffres...

"J'obtiendrai du Ciel que tu sois consolée.

.....

A la fin de cet adieu déchirant, quelques lignes étaient tracées, qu'avec peine la jeune femme déchiffra.

"Mon aimée, n'aie pas de chagrin. Si ce qui reste de moi te quitte, mon coeur et ma pensée seront à jamais à toi. Mais je t'en supplie, qu'on me porte dans mon caveau de famille. J'ai juré à ma mère que je dormirai auprès d'elle".

.....

Elle se cramponnait au bras du brave Bornalou qui laissait couler ses larmes.

—Pas encore!...

—Mais, ma petite fille, il faut...

—Il est si beau, si calme!... Laissez-le moi encore un peu.

—Hélas!

Maintenant, exaltée par la douleur, énervée par une tension suprême, elle se raccrochait à une espérance folle. Elle voulait essayer de douter.

—Etes-vous sûr, Docteur... Mais ce n'est pas vrai!... Ce n'est pas possible!... Vous voyez bien qu'il n'a pas changé... Depuis quarante-huit heures, il a le même visage... Peut-être qu'il n'est pas... Peut-être...

Le vieux médecin connaissait l'inanité de ces doutes. Si souvent, il en avait rencontré de semblables, au chevet des disparus!

—Etes-vous sûr, Docteur?... Vous croyez que c'est vrai? Mais ce n'est pas possible!...

Combien de fois il avait entendu ces paroles, et n'avait pu répondre autre chose que ce qu'il répondait aujourd'hui, à Arlette:

—Hélas!...

Pourtant, afin d'écarter tous ses doutes, il demanda à un confrère de Nice, de venir avec lui constater le décès.

Pauvre petite Arlette! Le fragile espoir auquel elle se raccrochait espoir auquel elle tentait de se raccrocher lui fut enlevé brutalement, et de manière décisive...

—Docteur, je vous en prie! Laissez-moi encore une heure! Une heure seulement!...

Et ses doigts légers parcouraient le pâle visage.

—Mon bonheur!... ma vie!...

Elle ne pleurait pas.

Elle disait simplement, comme si le mort pouvait encore l'entendre:

—Ne me quitte pas! Tu ne peux pas vouloir me laisser ainsi toute seule!

Elle s'imaginait que les yeux allaient s'ouvrir pour la regarder, le lèvres s'écarter pour lui sourire.

M. de Combastel s'avança désespéré.

—Ecoute, Arlette, je t'en conjure! Si tu n'as pas de pitié de toi-même, aie pitié de ta mère, aie pitié de moi. Nous sommes sur la croix, tous les deux, depuis quarante-huit heures... Nous ne sommes plus jeunes... Les forces ont des limites... Un moment vient où on n'en peut plus...

"Regarde le visage de ta mère. Regarde le mien. Ne nous torture pas davantage, je t'en supplie! Incline-toi devant l'inéluctable, ne prolonge pas à plaisir ces instants douloureux!

—Tu ne peux pas comprendre à quel point il est pénible de voir une enfant bien-aimée dans une pareille désespérance. Il semble qu'on vous arrache le coeur par lambeaux.

Elle compatit à cette souffrance.

—Papa chéri, une heure encore, je resterai auprès de lui. Ensuite ce sera fini. Je serai très raisonnable. Je l'ensevelirai moi-même. Et puis...

—Et puis, tu laisseras partir le corps sans l'accompagner. N'est-ce pas, mon enfant, tu feras cela pour moi? Pour ton vieux papa, ma chérie.

Elle dit:

—Si, je l'accompagnerai. J'irai jusqu'au bout. Et puis, je rentrerai ici, et vous serez étonnés de mon courage.

Elle s'assit au chevet du lit.

Légèrement, le Docteur la toucha à l'épaule.

—Il est l'heure, Arlette.

Elle ne protesta plus. Elle se leva.

Elle paraissait d'un calme impressionnant.

Bornalou lui dit avec une infinie bonté:

—Mon enfant, vous allez, à présent, quitter cette chambre. Ce qui reste à faire serait trop cruel pour vous.

Elle répondit, avec une volonté froide:

—Je resterai tant qu'il me sera permis de le voir.

.....

—Mettez cet oreiller sous sa tête.

—Viens, maintenant, Arlette.

Mme de Combastel était à bout de forces.

—J'ai encore quelque chose à faire, dit la jeune femme, d'un ton d'extrême lassitude. Après ce sera fini.

Elle apporta le croquis que Jacques avait fait d'elle, dans sa robe d'organdi rose, juste à l'endroit du parc, où, pour la première fois, de ses bras tremblants, il avait osé la toucher.

Elle eut un sourire navré en disant:

—Personne autre que nous deux ne l'a vu. Je voulais le garder pour moi, Jacques. Le voilà, je te le rends.

Elle le glissa sous les deux mains croisées.

Elle avait relu les deux mots écrits au-dessous:

"Le 2 juillet, et pour toujours" Toujours!...

Elle pensa alors à la petite cachette tendue de soie comme un tabernacle, aux deux roses qu'elle y avait emprisonnées, et les paroles qu'elle avait dites lui revinrent à la mémoire:

—Mon aimé, ces roses rompraient toutes seules leurs liens et s'écarteraient l'une de l'autre plus facilement qu'on ne parviendrait à séparer nos existences et nos coeurs.

.....

—Arlette!...

Elle était décidée à s'éloigner Elle répondit avec douceur:

—Je viens, père...

Elle se pencha pour la suprême caresse.

—Dors, mon bien-aimé...

Soudain, un cri, un cri déchirant, un appel de bête qu'on égorge, traversa la pièce.

La jeune femme se tenait debout, livide, et tout son pauvre corps tremblait comme un arbrisseau secoué par la tempête.

Docteur... oh! Docteur!...

Il courut à elle, il essaya de l'apaiser, lui parlant comme à une enfant.

Elle le regardait avec des yeux de folle.

—Docteur... Docteur... il n'est pas mort... Il vit, il vit, je vous le jure... J'en suis sûre!... Tout de suite, contre mes lèvres, j'ai senti ses paupières bouger...

Le médecin la prit violemment par le bras.

—Ceci a suffisamment duré, Arlette! fit-il avec rudesse. Obéissez et sortons d'ici.

Puis, se tournant vers les parents bouleversés, il ajouta à voix basse:

Voici le résultat de notre faiblesse. Nous l'avons laissée ici trop longtemps. Nous courions à une catastrophe. Une minute de plus, c'était la folie...

—Venez, Arlette...

Elle se laissa emmener sans résister. Mais quand elle fut près de la porte elle voulut se retourner une fois encore. Alors, elle poussa un cri déchirant. Elle ne voyait plus le lit vide, ni le cercueil qu'on n'avait pas encore refermé. Mais devant elle, prêt à l'écraser, un grand mur se dressait, un immense mur noir, sur lequel deux roses se détachaient... deux roses réunies par un ruban de teinte claire... Et une voix, cruellement, cria dans son oreille:

—Vos coeurs sont arrachés l'un de l'autre, et ces fleurs, elles, ne sont point séparées...

Sans comprendre ce qui lui arrivait, elle s'échappa aux bras robustes du docteur, et, envahie par la nuit complète, pareille à une chose finie, pliée en deux, happée par le vide, comme un chiffon, elle se laissa tomber sur le parquet...

XVII

—Comment va-t-elle?

Sur la pointe des pieds, Mme de Combastel entrait dans la chambre consignée à tous par le brave médecin.

(à suivre)

La Chambre de Commerce d'Ottawa va avoir sa réunion annuelle le 18 avril

Visite industrielle, hier après-midi, à la compagnie Hughes Owens où l'on manufacture des instruments de précision — Tenue de l'assemblée mensuelle, hier soir

Le conseil de la Chambre de Commerce d'Ottawa a annoncé, hier soir, à la suite de sa réunion régulière à l'hôtel Canada, que l'assemblée annuelle de cette association aurait lieu le 18 avril au cours de laquelle se tiendront les élections.

Tout d'abord, à 2 h. 30 de l'après-midi un grand nombre de membres, sous la direction de M. Armand Bertrand, président du comité des visites industrielles, partait du "Droit" pour se rendre à l'usine de la compagnie Hughes Owens, Limitée, 3, rue Hamilton, où l'on manufacture des appareils de science et des instruments de précision. Les membres ont parcouru les divers ateliers et ont pu constater qu'un important travail est accompli pour l'effort de guerre du Canada. Près de 600 ouvriers spécialisés travaillent à la fabrication de gyroscopes, de télescopes de pathomètres, de boussoles, etc pour les trois services militaires, l'armée, la marine et l'aviation. Les membres de la Chambre de Commerce ont été émerveillés et enchantés de constater qu'un travail si important était effectué dans notre ville.

Immédiatement après la visite, les membres furent les hôtes de la compagnie et assistèrent à une représentation donnée par le groupe récréatif de la compagnie en faveur des vétérans dans les hôpitaux.

Après le souper servi au cafeteria de l'industrie, les membres se rendirent à 7 h. 30 à l'hôtel Canada où fut tenue l'assemblée mensuelle, sous la présidence de M. Louis Charbonneau, D.Ph., président de la Chambre de Commerce d'Ottawa.

M. Charbonneau exposa au long l'importante question du rétablissement de nos militaires à la vie civile. La conférence fut suivie d'un forum d'une heure environ, au cours de laquelle les membres posèrent plusieurs questions au conférencier. A la fin de la réunion, le conseil a annoncé que l'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce d'Ottawa aura lieu le mercredi 18 avril et que l'on procédera aux élections des officiers au cours de cette importante réunion générale et annuelle.

Tué au combat

Le caporal R.-Auréal SEGUIN, d'Alfred, Ont., fils de Honoré Séguin, décédé, et de Mme Blanche Séguin, de Cornwall, est mort au champ d'honneur, en France, le 16 février dernier, après quatre ans de service outre-mer.

Il laisse dans le deuil, outre sa mère, quatre frères, Jacques-L. et Anatole, de Cornwall, Yvon et Elmo, d'Alfred; une soeur, Mlle Gervaise Séguin, à la haute Ecole de Plantagenet, Ont.

La remise en état de ses ports aide la France à se ravitailler

Il lui faudra 550,000 tonnes de denrées civiles et de pétrole pendant le premier trimestre de 1945 — Elle négocie de nouveaux accords en vertu du prêt-bail

Avant de quitter la France pour les Etats-Unis, Jean Monnet chargé de négocier des accords dans le cadre de la loi du "prêt bail" fit au journal "Libération" le 26 février une déclaration dont voici les passages essentiels:

"Les chargements prévus pour les trois premiers mois de 1945 sont de l'ordre suivant: 220 à 250 mille tonnes en provenance des Etats-Unis et du Canada; 100 mille tonnes en provenance de Grande-Bretagne; 150 mille tonnes en provenance d'Afrique du Nord ou des côtes africaines; 40 à 50 mille tonnes de pétrole sont également prévues pour les besoins civils. Il faut compter aussi les fournitures d'équipements à l'armée française et les matières premières qui seront traitées dans les usines de guerre.

"Ceci est un commencement et on ne doute pas que ces quantités aillent en augmentant. La raison pour laquelle les importations nécessaires à l'alimentation des populations civiles ne purent être faites cet hiver, tient, on le sait à l'état de nos ports. Quelques installations portuaires dont nous aurions pu disposer étaient affectées au trafic militaire. Depuis un très gros effort fut fait. De nombreuses installations furent remises en état. Des ports jusqu'ici uniquement réservés aux besoins militaires peuvent maintenant recevoir des marchandises destinées à la population. D'autres qui n'offrent pas d'intérêt stratégique furent ouverts".

Puis le Ministère de l'Economie Nationale communique ces informations concernant les carburants et les lubrifiants.

"Avant la guerre le ravitaillement de France en carburants et lubrifiants était assuré presque entièrement par des produits en provenance de pétroles bruts raffinés sur le territoire national.

"Les 14 raffineries, sans compter celle de Péchelbronn, pouvaient traiter annuellement environ 8,000,000 de tonnes de brut en produits finis: 2,800,000 tonnes d'essence, 280,000 tonnes de pétrole, 1,000,000 de tonnes de gas oil, 2,100,000 tonnes de fuel oil, 250,000 tonnes d'huile de graissage, 550,000 tonnes de gaz liquefié, de paraffine et de brais.

"Les importations en produits finis s'élèverent en 1938 à un peu plus de 1,100,000 tonnes comprenant de l'essence supérieure, du fuel oil, du gas oil, des huiles de graissage et quelques autres produits.

"Dans cette même année la consommation atteignait le chiffre suivant: 4,655,000 tonnes.

"L'arrêt des importations de produits bruts ou raffinés en juin 40 priva l'économie française de toutes ses ressources normales. La France a dû vivre sur ses stocks auxquels s'ajoutèrent des contingents en provenance d'Europe Centrale.

La consommation totale tomba en 43 à 26,500 tonnes mensuelles.

"L'année 44 vit ce chiffre se réduire encore considérablement et durant les mois précédant la libération l'économie française disposait à peine de 5,000 à 6,000 tonnes d'essence et de 3,500 tonnes de gas oil par mois. Dans le tonnage indiqué sont comprises les essences et les huiles provenant de la distillation de certains produits ou des fabrications synthétiques.

"Les raffineries françaises souffrirent beaucoup des événements de la guerre. Quelques prélèvements de matériel opérés par les Allemands et les bombardements réduisirent leur capacité de production à 25 ou 30% à celle d'avant-guerre. D'ailleurs, étant donné l'importance variable des produits en provenance de pétrole brut, il y a intérêt pour limiter le fret nécessaire aux importations à recevoir surtout des produits raffinés.

"La nécessité de satisfaire en premier lieu au transport du ravitaillement destiné aux troupes et de recevoir les autres produits industriels alimentaires indispensables ne permet pas l'envoi de tonnage de carburants, très importants. Il y a déjà des progrès très marqués par rapport aux derniers mois d'occupation mais nous sommes encore loin de disposer des contingents correspondant à notre minimum vital.

"En décembre la quantité de carburant correspondant à une puissance énergique de 65.000 mètres cube nous fut allouée. Si les crédits escomptés pour janvier sont accordés il y aurait une amélioration certaine sur décembre mais l'amélioration actuelle ne permet pas de dire que la question de carburants est réglée puisque l'allocation de décembre ne représente que 14% de la consommation de 1938.

Déficit en huile

"Le déficit en huile est encore plus lourd puisque de septembre à la fin de décembre il n'y eut que 1,700 tonnes d'huiles industrielles alors que la consommation normale est de 4.500 tonnes par mois. Or il faut tenir compte que les besoins sont accrus par ceux des régions sinistrées et ceux de 1,500,000 foyers sans autre moyen d'éclairage que le pétrole.

"Le Ministre de l'Economie Nationale précise quels étaient les moyens d'approvisionnement de la France en pétrole avant la guerre, ce qu'ils sont devenus depuis ces cinq dernières années et ce que nous pouvons espérer pour l'avenir.

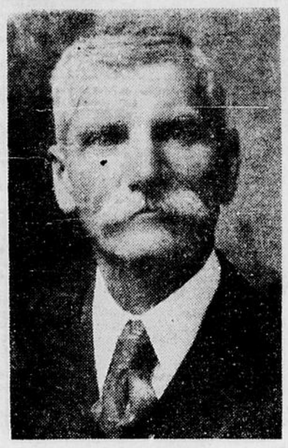
La France était le tributaire de l'Irak: 75% sur 90% de pétrole était importé. Après l'armistice de 40 l'Angleterre coupa le pipe-line reliant l'Irak à Tripoli. Donc depuis cette date la France n'a bénéficié d'aucun des avantages conférés par sa situation d'actionnaire. Cependant la France a non seulement droit à son pourcentage d'achat mais des revendications s'élevèrent au sujet de la récupération des quantités de pétrole dues pendant ces cinq années. L'Angleterre, après avoir levé le séquestre sur les 40% des actions françaises qu'elle avait bloquées, envisage d'entamer des négociations avec la compagnie française du pétrole sur la question d'indemnité du pétrole ainsi perdu. Présentement une indemnisation immédiate ne serait pas de grande utilité vu la pénurie de pétroliers français et même étrangers et la destruction de ses usines de raffinage en France.

"Indépendamment du problème français, la question du pétrole irakien soulève des difficultés d'ordre international. Le Gouvernement Soviétique faisant valoir les droits antérieurs des Tzars revendique des avantages en Irak du Nord. Les Américains qui ont entrepris de grands travaux de sondage vers le Golfe Persique ne seront pas sans exiger une certaine propriété sur les quantités exploitées aussi bien que sur les droits commerciaux consécutifs à la création d'un pipe-line joignant l'Irak au Golfe Persique, à Haïfa et au Canal de Suez.

"Si l'on considère ses faibles ressources en pétrole, il est donc de première importance que la France reprenne au plus tôt ses importations de pétrole, d'abord raffiné puis brut. Le seul gisement à Saint-Gaudens, en France, ne peut actuellement nous fournir que 200,000 mètres cube par jour de gaz qui, capté par pipe-line, alimente en chauffage la ville de Toulouse. Les sondages font supposer que le pétrole se trouve à 2.500 mètres de profondeur. Le matériel de sondage: trépan ou diamant, manque. Seule une importation immédiate de pétrole raffiné peut sauver la situation.

Décès du père de M. Chéri Laplante

M. Domina Laplante, père de M. Chéri Laplante, chef du service du tirage, au "Droit", est décédé hier, à la demeure de sa fille, Mme Armand Boileau, à St-Jean-Chrysostome, après quelques jours de maladie, à l'âge de 87 ans. Il naquit à St-Constant de Napierville et alla, très jeune, demeurer à St-Jean-Chrysostome, comté de Châteauguay, où il passa toute sa vie. Il épousa Ida Baillargeon, décédée depuis plusieurs années.



M. D. LAPLANTE

M. Laplante laisse dans le deuil, onze enfants: Mme S. Lazure, (Rose-Alma), de St-Urbain, Mme J. Beaulieu (Blanche), de St-Urbain, Mère Marie-Augustine, provinciale des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, à Longueuil; M. Chéri Laplante, chef du service du tirage au "Droit"; Mme E. McGowan (Yvonne) de Ste-Martine; Sr Corona, des Soeurs Notre-Dame du Bon-Conseil, supérieure du couvent Notre-Dame du Bon-Conseil, à Westmount; M. Félix Laplante, régisseur de la Ferme Expérimentale de Ste-Clothilde; Mme A. Mallette (Marie-Reine), de Ste-Philomène; Soeur Joseph du Sauveur, du couvent des Saints Noms de Jésus et Marie de St-Jean-Chrysostome; Mme Armand Boileau (Emilienne), de St-Jean-Chrysostôme; le chef d'escadrille le R. P. Maurice Laplante, o.m.i., aumônier de l'escadrille des "Alouettes", outre-mer; une soeur, Mme J.-B. Laflamme, de Montréal; deux belles-filles, Mme Chéri Laplante et Mme Félix Laplante; une trentaine de petits-enfants, dont six religieuses, et cinq arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu le samedi matin 3 mars, à dix heures, en l'église paroissiale de St-Jean-Chrysostome, et l'inhumation sera faite au cimetière paroissial.

"Le Droit" offre à M. Chéri Laplante et aux autres membres de la famille, ses sincères condoléances.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

NUAGEUX ET DOUX

MAXIMUM (hier) 34
MINIMUM (nuit) 13

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — beau et plutôt doux. Vendredi, partiellement nuageux et doux, suivi de neige légère, au cours de la soirée.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 50; Edmonton, 38; Régina, 21; Winnipeg, 21; Toronto, 33; **OTTAWA, 34**; Montréal, 31; Québec, 24; Moncton, 32; Halifax, 43; Charlottetown, 27.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 34; Edmonton, 12; Régina, 6; Winnipeg, 12; Toronto, 23; OTTAWA, 13; Montréal, 22; Québec, 20; Saint-Jean, 13; Moncton, 10; Halifax, 22; Charlottetown, 16.

La Ligue des Retraitants, de Détroit, rend hommage à M. Lucien Laplante

DETROIT, (Mich.) — Quatre-vingt-cinq membres se réunissaient à la paroisse de St-Joachim de Détroit, dimanche dernier. Après la messe, dite à 9.00 heures par le R. Père Bériault, curé, un succulent déjeuner fut servi par les dames de la paroisse dans une des salles paroissiales. M. Joseph Paradis, président, prit la parole immédiatement après les agapes fraternelles pour annoncer le départ de notre dévoué secrétaire, M. Lucien Laplante. Il dit que c'était une épreuve pour la ligue de perdre un homme aussi intéressé dans le mouvement des retraites fermées. Son bon exemple, son talent furent un encouragement pour tous les membres. Il s'est dépensé sans compter. Il mérite des éloges que je ne puis lui faire moi-même; c'est pourquoi je demande à M. Hébert de bien vouloir manifester par des paroles plus éloquentes les sentiments sincères de regrets et de reconnaissance à l'égard de M. Laplante.

M. Hébert dans un langage qu'on lui connait résuma dans quelques phrases bien stylées l'immense travail accompli par le secrétaire pendant les six années qu'il s'est dépensé pour le succès des retraites fermées.

M. Georges Janisse, trésorier, fut ensuite invité à prendre la parole pour ajouter à son tour quelques remarques particulières au sujet de notre cher collègue. Il donna en détails la façon dont les archives ont été precieusement reliées par notre secrétaire. Il fit l'éloge du livre LA RETRAITE FERMEE que M. Laplante, aidé de quelques compagnons, réussit à publier au nom de la ligue et à faire accepter par les autorités ecclésiastiques pour être répandu parmi nos membres à l'occasion de la retraite fermée annuelle. Il mentionna la rédaction des circulaires à l'occasion de chacune de nos réunions; enfin, dit-il, un dévouement comme celui-là mérite d'être reconnu non seulement par des mercis, mais par une manifestation plus matérielle. On annonça alors que M. Laplante recevrait un sac de voyage en cuir pour le récompenser de son travail. Tous les membres accueillirent cette décision avec enthousiasme et applaudissements.

M. Laplante remercia chaleureusement non seulement les membres du comité exécutif qui avaient décidé de lui faire un cadeau, mais tous les membres pour leur assiduité et leur intérêt dans l'oeuvre de la ligue. Il cru bon de faire quelques commentaires appropriés au sujet des sacrifices que doivent faire les membres pour assurer le succès de cette oeuvre. Il commenta très habilement et en termes émotionnants la parole du poète Pamphile Lemay dans sa poésie "La maison paternelle": **Une part de mon âme est restée en ces lieux.** On sème son âme, dit-il, dans la vie et c'est pourquoi c'est bien important que notre âme soit pure pour que la semence soit saine et produise des bons fruits. Il encouragea tous les membres à continuer de se montrer généreux. Ce n'est pas tant le travail du secrétaire qui compte, c'est le nombre de membres qui s'imposent la rude tâche de venir aux assemblées. Quand M. Laplante reprit son siège, les applaudissements éclatèrent et se prolongèrent pendant plusieurs secondes. M. le Président invita ensuite le R. Père Bériault à donner la causerie qu'il a bien voulu accepter de nous présenter en cette circonstance spéciale. Notre sympathique curé nous entretint pendant environ une demi-heure sur le sujet qu'il intitula: la dernière classe de français. Il fit pendant ce court espace de temps le plus complet résumé que nous ayons rencontré sur le développement du système scolaire au pays et des difficultés pour certains centres de conserver l'enseignement du français dans nos écoles. Ce fut le clou de la réunion. Aussi fut-il applaudi pendant longtemps. Les membres auront présent à leur mémoire cette causerie si bien appropriée et si finement rédigée. Le représentant de notre journal local, M. Hubert Lacasse, B.A qui agissait comme secrétaire temporaire, a promis de la publier en entier si le R. Père voulait bien lui en confier le texte ce à quoi il consentit non sans difficulté à cause de la profonde humilité de notre cher curé. M. Lacasse sut trouver des mots fort à propos pour le remercier dignement.

Tous se séparèrent à regret après avoir donné une dernière poignée de mains à notre zélé secrétaire, M. Lucien Laplante.

(Communiqué.)

Pertes dans notre armée

L'armée active canadienne publie aujourd'hui une liste officielle de pertes portant le no 799, contenant quelque 155 noms Quelques militaires ont été tués au combat et beaucoup d'autres ont été blessés.

Le lieutenant **Robert-Jean-Grégoire Déziel**, fils de M. et Mme Raoul Déziel, 282, rue Montcalm, Hull, Québec, a été blessé. Le lieutenant Gebe-Boyd Cléroux, de Montréal, a été légèrement blessé. Le lieutenant Léonidas Gagné, fils de M. C. Gagné, de St-Eugène, Québec, manque à l'appel.

Le soldat **Armand-Joseph Lussier**, dont la soeur, Mme Cora Guévremont, demeure à St-Cyrille de Wendover, a été tué au combat. Le soldat Joseph-Wilfrid Bourgeois, de Pictou, Nouvelle-Ecosse, a été dangereusement blessé.

Blessés: le soldat **Gérald Desrochers**, fils de Mme Auxilie Desrochers, de Foleyet, Ontario; le soldat **Yves Lemay**, de Port Colborne, Ontario; le soldat Joseph-Henri-Robert Labbé, de Mackayville, Québec.

Légèrement blessés: les soldats **Ernest Lavigueur**, de Smooth-Rock-Falls, Ontario; Albert-Frédéric Thibeau, de St-Stephen, Nouvelle-Ecosse; Léo-Paul Bernard, de Lévis, Québec; Joseph-Chéri-Victor Guérin, de Montréal; James-Ernest Mombourquette, de Sydney, Nouvelle-Ecosse; Paul-Emile Lavoie, de Montréal; Vincent-Lawrence Manion, de New-Liskeard, Ontario; Joseph-Ronald Charland, de Coaticook, Québec.

Manquant à l'appel: le soldat Réal Bourassa, de Montréal; le sergent Alexandre Gadbois, de Montréal; les soldats Omer Martin, de St-Alexis de Matapédia; Germain Tougas, de Montréal.

Le soldat Roger-John Allard, de Campbellton, Nouveau-Brunswick, membre d'un régiment de Québec, est prisonnier de guerre après avoir été porté manquant à l'appel.

L'AMBASSADEUR DU REICH AU VATICAN

CITE DU VATICAN, le 1er — (PA) — Sa Sainteté le pape Pie XII a accordé une audience privée d'une demi-heure au baron Ernst von Weizsaecker, ambassadeur allemand près le Saint-Siège.

Amende de $25 à un automobiliste

En cour de circulation hier après-midi, Harold Green, 445, Arlington, a payé une amende de $25 et les frais, après avoir été trouvé coupable de négligence au volant.

L'accusation avait été portée à la suite d'un accident survenu au coin des rues Waverly et Elgin, au cours duquel deux dames avaient été renversées, le 21 novembre dernier.

Deux témoins ont attesté que Green, venant de la rue Waverly, avait fait un virage à gauche, dans la direction nord, sur la rue Elgin, et avait dû contourner un autobus stationné à cet endroit. C'est alors qu'il avait frappé les deux dames qui traversaient la rue Elgin, venant du côté est.

Un autre témoin, Mlle A. L. Rosenthal, 351, Elgin, a déclaré qu'elle attendait l'autobus au moment de l'accident et que celui-ci n'arriva que quelques instants après que l'accident se fut produit.

Le magistrat remarqua que les témoignages étaient contradictoires mais qu'il s'en tenait surtout à ceux de Mlle Rosenthal. Il trouva Green coupable de négligence.

Dix-sept causes entendues par le juge Urquhart

L'honorable juge Urquhart présidera la session sans jury de la cour Suprême d'Ontario, commençant le 5 mars prochain et entendra quatorze actions en divorce, deux causes civiles et une poursuite pour la garde d'un enfant.

Une des causes concerne la poursuite de Amy G. Stewart, garde-malade d'Ottawa, contre Mona Dorothy Stewart, administratrice de la succession de William G. Stewart, pour la possession de certaines obligations. La poursuite est représentée par MM. McNulty, Charleson et Anglin tandis que Me William J. reen agit pour la défense.

Il y aura aussi la poursuite du Capital Trust Corporation Ltd. et de Gérald Lalonde, contre George Percy Gordon, trésorier de la ville d'Ottawa, et Joseph Fréchette, agent d'assurance. La poursuite prétend que Gordon n'avait pas le pouvoir de vendre certains terrains lorsqu'il n'y avait pas d'arrérages de taxes sur ces propriétés. MM. McHugh et Macdonald représentent la poursuite et Me Gordon C. Medcalf, C.R., agit pour Gordon, et MM. MacCraken, Fleming, Schroeder et Burnett défendant Fréchette.

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801

La Compagnie Funeraire

RACINE LTÉE

127, rue GEORGES TÉL. 3-5694

Mort en mer

Le marin Hercule BAZINET, fils de M. Phydime Bazinet, 22, rue Melville, à Cornwall, est mort en mer, à la suite d'un torpillage dans l'Atlantique, au mois de janvier 1945.

Hercule Bazinet naquit à Crysler, Ont., du mariage de Phydime Bazinet et de Sophie Gratton, décédée le 5 juin 1922. Il fit ses études à Crysler et s'enrôla à Montréal, dans la marine marchande, en 1942. Il était en service sur le navire torpillé depuis le 11 octobre dernier.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son père, trois soeurs, Blanche, d'Ottawa; Florence et Thérèse, de Cornwall; quatre frères, Euclide, de Berwick, Charles, Lorenzo et Fernand, tous de Cornwall.

M. René Tremblay est élu président

M. René Tremblay, de Forbes, vient d'être élu président de la prochaine campagne pour obtenir des donneurs de sang pour la société canadienne de la Croix-Rouge. Cette campagne aura lieu dans la municipalité de Gloucester et doit débuter cette semaine, alors que toutes les sections de la municipalité seront invitées à participer. M. Joseph Guérin, d'Orléans, fut élu président du comité lors de l'assemblée tenue hier soir.

Funérailles

Mme Alfred-H. Tremblay

Les funérailles de Mme Alfred-H. Tremblay, née Marie-Anne Bilodeau, décédée le lundi 26 février, à l'âge de 51 ans, ont eu lieu ce matin, au milieu d'un très grand concours de parents et d'amis.

Mgr O. Lalonde fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Jules Richard, vicaire à Ste-Anne. MM. les abbés Jean Desjardins et Simon Chartrand agissaient comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière Notre-Dame par M. l'abbé Richard.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier Ltée, 259, rue St-Patrice.

Chelmsford, Ont.

CHELMSFORD, (Ont.) (D.N.C.) —M. et Mme Aldace Brosseau, leurs fils, Donat et Stéphane, de Verner, M. et Mme Adonaï Leduc, leurs enfants, Dorisse, Ronald et Aline, de Sudbury, M. et Mme Joseph Leduc, d'Estaire, ont fait un séjour à Chelmsford.

BAPTEME.

M. et Mme Wilfrid Laurin ont le bonheur d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Gisèle-Romance. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Laurin, de Sudbury.

VA-ET-VIENT

M. et Mme Joseph Tourigny et leurs enfants, de Sudbury, ont visité M. et Mme D. Guindon, dernièrement.

MM. et Mmes A. Carrière et H. Leclerc, de Sudbury, étaient chez M. Florian Huneault, dimanche.

MM. et Mmes D. Normandin et Germain Charbonneau, et Mlle Gabrielle Charbonneau, de Sudbury, ont rendu visite à M. et Mme Paul Bélanger en fin de semaine.

D. E. Sally meurt subitement dans un autobus, ce matin

M. Douglas E. Sally, demeurant au no 17, MacDonald, est mort subitement, vers 8 h. 10, ce matin, dans un autobus de la compagnie Ottawa Electric, alors qu'il se rendait à son travail.

Il s'affaissa dans l'autobus qui était à ce moment au coin des rues Queen et Elgin. On fit mander immédiatement l'ambulance de la compagnie Landreville qui le transporta à l'hôpital général.

Le Dr A. Wior s'occupa d'abord de la victime, mais il était trop tard et le Dr A. L. Richard, coroner, ne put que constater la mort déclarant que M. Sally avait succombé à une attaque cardiaque.

La victime était âgée de 50 ans et on a rapporté que depuis quelque temps, M. Sally était sous les soins du Dr T. L. Fisher qui le soignait pour maladie de coeur.

Il n'y aura pas d'enquête.

Pourparlers entre les propriétaires de mines et Lewis

WASHINGTON, le 1er — (P.A.) — Des exploitants de mines de charbon bitumineux ont entamé des pourparlers avec John Lewis aujourd'hui, en vue de signer un nouveau contrat; les deux côtés sont désireux d'en arriver à une entente et d'éviter ainsi une grève.

Le contrat actuel entre les UMW de Lewis et les propriétaires expire le 31 mars.

Lewis a averti le gouvernement qu'il existe une mésentente et qu'un vote de grève devra être pris dans les trente jours d'après le comité des relations ouvrières nationales.

Les exploitants, niant qu'une mésentente pourrait s'élever avant que les pourparlers commencent, annoncent qu'ils ont accepté l'idée d'une conférence "avec le désir honnête et sincère d'en arriver le plus vite possible, et sans menace ou sous-entendu d'arrêt de production, à une solution juste et équitable conformément aux lois de notre pays".

Accident du rail

STEUBENVILLE, (Ohio), le 1er — (PA) — Sept personnes ont été blessées de bonne heure aujourd'hui quand un rapide du Pennsylvania Railroad, le **Spirit of Saint Louis**, venant de l'est, a déraillé à la station de Fairplay, à quinze milles à l'ouest d'ici.

Il n'y a pas eu de victimes, dit le bureau des relations publiques de la compagnie, à Pittsburgh.

Les blessés ont été emprisonnés quand un wagon-lit fut renversé et est tombé près d'un viaduc à quelques pieds des eaux débordantes de la Cross-Creek.

Coupons valides aujourd'hui

Voici les coupons de rations qui sont valides, aujourd'hui:

Beurre: Coupons 90 à 97 inclusivement.

Confitures: Coupons 33 à 40 inclusivement.

Sucre: Coupons 46 à 53 inclusivement.

LONDRES, le 1er. — (PA) — La radio de Moscou a transmis une dépêche Tass citant des rapports de Sofia à savoir que des élections parlementaires auront lieu prochainement en Bulgarie pour "consolider le système démocratique et fournir l'occasion au peuple entier d'exprimer sa volonté au sujet d'un gouvernement représentatif".

Commissaire du commerce à Lisbonne

Le ministère fédéral du commerce s'occupe activement de ces temps-ci de ces marchés étrangers qui étaient du fait de la guerre fermés à nos exportations. Voilà ce qu'a indiqué l'hon J.-A. MacKinnon.

En même temps, le ministre du commerce a annoncé l'ouverture de nouveaux commissariats, l'expansion du service des renseignements et la nomination de quelques experts en matière commerciale qui seront chargés d'explorer toutes les avenues possibles pour le développement du commerce canadien à l'étranger.

M. MacKinnon annonce d'abord l'ouverture d'un nouveau commissariat de commerce à Lisbonne, Portugal, qui sera confié à M. L.-S. Glass, autrefois commissaire de commerce à Rio-de-Janeiro.

M. Frédéric Palmer, commissaire de commerce en Australie, est envoyé en Chine où il aura pour mission d'aider à activer notre commerce d'exportation en ce pays.

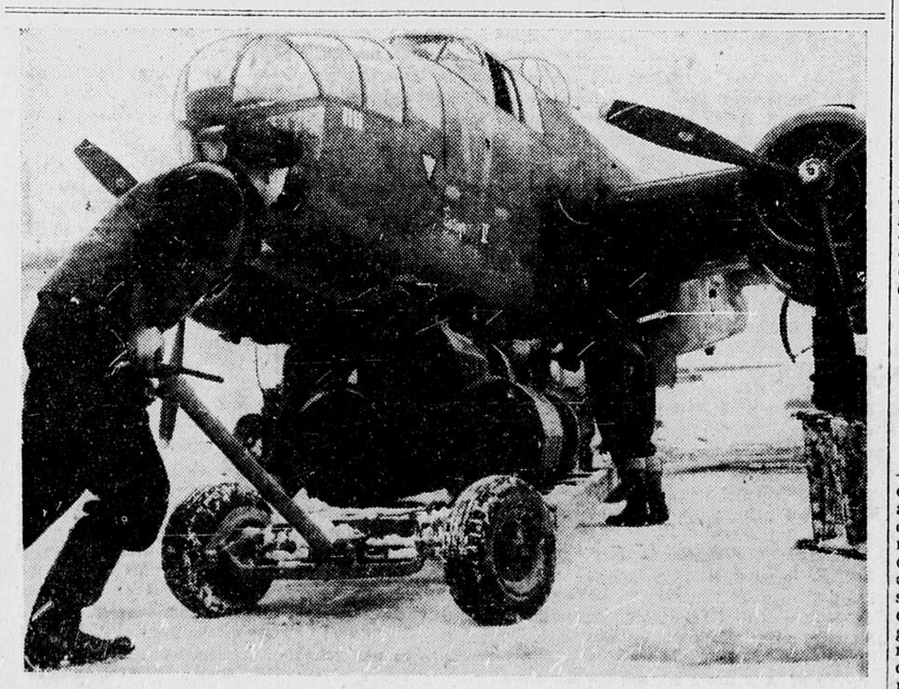
Déjà les commissariats de commerce canadiens ont été désignés en France et en Belgique. Quant à ceux de Hollande et de Norvège, ils seront rouverts tout prochainement.

Aujourd'hui, le Canada compte des commissariats de commerce en Argentine, Australie, Brésil, Indes anglaises, Antilles, Chili, Colombie, Cuba, Egypte, Irlande, Mexique, Terreneuve, Nouvelle-Zélande, Pérou, Sud d'Afrique, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis.

M. Mackinnon ajoute que des représentants du ministère ont récemment visité la France, la Belgique et l'Italie et désigné 39 anciens combattants canadiens qui ont accepté de servir dans nos divers commissariats de commerce en ces pays après la guerre.

Pour expédier la transmission des informations

WASHINGTON, le 1er — (P.A.) — Une délégation américaine a quitté Washington pour Londres, annonce le secrétariat d'Etat, pour discuter des problèmes de communications, depuis le coût des câbles dans la Méditerranée jusqu'à la question des taux américano-brésiliens. Le secrétariat d'Etat a décrit le groupe comme "une délégation de télécommunication". Généralement, la télécommunication comprend la radio-télégraphie, la radiotéléphonie et les câbles. Après avoir terminé son travail à Londres, la délégation ira à Paris et à Rome.



Aux aérodromes de Belgique où se trouvent les bombardiers moyens Mitchell, les équipes de terre emmagasinent les bombes de mille et cinq cents livres dans l'appareil qui tantôt décollera pour aller semer la destruction en Allemagne. (Photo du CARC)

Les routes sont mauvaises...

mais nos tramways circulent comme à l'ordinaire. Bondés en tout temps, nous l'admettons, mais nous apprécions les petites choses que vous faites en vous plaçant à l'arrière du tramway, en ayant prêt votre prix de passage et votre correspondance dépliée.

Le Compagnie des Tramways d'Ottawa

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & SON
Limited

40, rue Elgin — 2-0451

"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

R.-J. BASTIEN

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769

CE SOIR

Cours C.I.P.

La 6e leçon du cours traitera sur "Ce qui est requis de l'autorité", par le R. P. Doran, O.P.

Conférencier
M. Benoit Godbout

Sujet
"Conception canadienne et française de l'homme politique"

Salle Albert Le Grand
99, rue Empress
à 8 hres 30 précises
Le public est invité